PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

Archéologie

PARIS - MARDI 10 OCTOBRE 2017

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

ARCHÉOLOGIE

DATE DE LA VENTE ***/ DATE OF THE AUCTION***
Mardi 10 octobre 2017 - 14 heures
Tuesday October 10th 2017 at 2:00 pm

LIEU DE VENTE ***/ LOCATION***
Drouot-Richelieu - Salle 9
9 rue Drouot 75009 Paris

EXPOSITIONS PUBLIQUES ***/ PUBLIC VIEWING***
Lundi 9 octobre de 11 heures à 18 heures
Mardi 10 octobre de 11 heures à 12 heures
Monday October 9th from 11:00 am to 6:00 pm
Tuesday October 10th from 11:00 am to 12:00 am

TÉLÉPHONE PENDANT L'EXPOSITION PUBLIQUE ET LA VENTE
CONTACT DURING VIEWINGS AND THE SALE
T. +33 (0)1 48 00 20 09

CONTACT POUR LA VENTE ***/ CONTACT FOR THE AUCTION***
Daphné Vicaire **T.** + 33 (0)1 49 49 90 15 - dvicaire@pba-auctions.com

EXPERT ***/ SPECIALIST***
Christophe Kunicki
Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en Œuvres d'Art (SFEP) et de la Chambre Européenne des Experts d'Art (CEEA)
2 rue de Nevers 75006 Paris
T. +33 (0)1 43 25 84 34 - c.kunicki@orange.fr
www.kunicki.eu

En couverture n° 23

CATALOGUE ET RÉSULTATS CONSULTABLES EN LIGNE
www.pba-auctions.com

YSL.COM

SAINT LAURENT

Départements

MEUBLES ET OBJETS D'ART
TABLEAUX-DESSINS ANCIENS
ORIENT ET EXTRÊME-ORIENT
EXPERTISE-INVENTAIRE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Harold Lombard
T. + 32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

DESSINS
TABLEAUX ANCIENS
Vittorio Preda (expert)
vpreda@pba-auctions.com

ART MODERNE & CONTEMPORAIN
Fabien Béjean-Leibenson
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

ARCHÉOLOGIE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

JUDAÏCA
Fabien Béjean-Leibenson
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

HAUTE ÉPOQUE
Jean Maffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 33
jmaffert@pba-auctions.com

PHOTOGRAPHIES & ÉDITION
Fabien Béjean-Leibenson
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com
Amélie Sieffert
T. + 33 (0)1 49 49 90 26
asieffert@pba-auctions.com

LIVRES & AUTOGRAPHES-MANUSCRITS
Eric Masquelier
T. + 33 (0)1 49 49 90 31
emasquelier@pba-auctions.com
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

ART AFRICAIN & OCÉANIEN
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

BIJOUX, ORFÈVRERIE & MINIATURES
Keagan Ramsamy
T. + 33 (0)1 49 49 90 11
kramsamy@pba-auctions.com

ARTS DÉCORATIFS DU XXE & DESIGN
Sandor Gutermann
T. + 33 (0)1 49 49 90 13
sgutermann@pba-auctions.com
Thibaut Varaillon
T. + 33 (0)1 49 49 90 38
tvaraillon@pba-auctions.com

VINS & SPIRITUEUX
Sophie Duvillier
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
sduvillier@pba-auctions.com

ART BELGE
Harold Lombard
T. +32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
T. +32 (0)2 504 80 30
oroussev@pba-auctions.com

Administratif

RÈGLEMENT
Mariana Si Saïd
T. + 33 (0)1 49 49 90 02
msisaid@pba-auctions.com

ACCUEIL
Réception Paris
Méryl Gigandet
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
accueil@pba-auctions.com

TRANSPORT / LOGISTIQUE
Chantal Dugénit
cdugenit@pba-auctions.com
Jean-Yves Le Moal
jylemoal@pba-auctions.com
T. + 33 (0)1 48 58 36 06

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER
Christie Demanche
T. + 33 (0)1 49 49 90 19
cdemanche@pba-auctions.com

DIRECTION ARTISTIQUE
Aurore Blot Lefevre
T. + 33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

TRAITEMENT ICONOGRAPHIQUE
Céline Scaringi
T. + 33 (0)1 49 49 90 17
cscaringi@pba-auctions.com

RESPONSABLE INFORMATIQUE
Olivier Paulhac
T. + 33 (0)1 49 49 90 00
opaulhac@pba-auctions.com

PIERRE BERGÉ
Président

ANTOINE GODEAU
Vice-président
Commissaire Priseur habilité

OLIVIER SÉGOT
Administrateur

DELPHINE DE COURTRY
Commissaire Priseur habilité

RAYMOND DE NICOLAY
Consultant

RELATIONS PUBLIQUES PRESSE
Nathalie du Breuil
T. + 33 (0)1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

PARIS
92 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00
F. +33 (0)1 49 49 90 01

BRUXELLES
Harold Lombard
hlombard@pba-auctions.com
Olivia Roussev
oroussev@pba-auctions.com
Xavier Peters
xpeters@pba-auctions.com

CONSULTANTS
Ann Matthys
amatthys@pba-auctions.com
Ann-Sophie De Stoop
ann-sophie.de.stoop@telenet.be
Walter Spruyt
walter.spruyt@skynet.be

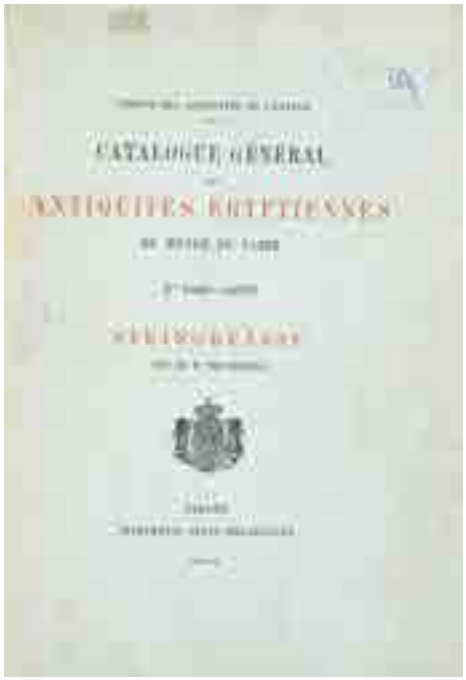
Avenue du Général de Gaulle 47
1050 Bruxelles
T. +32 (0)2 504 80 30
F. +32 (0)2 513 21 65

Numéro d'agrément
2002-128 du 04.04.02

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

Livres

du n° 1 au n° 5



Bissing von Fr. W.

Sharpe S.

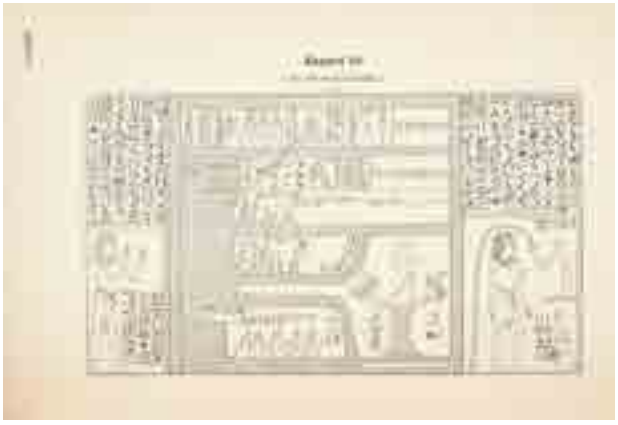
1

BISSING VON FR. W.
Steingefässe, Catalogue général des antiquités égyptiennes du musée du Caire, Vienne, 1904.

NAVILLE E.
Das Aegyptische Todtenbuch der XVIII bis XX Dynastie, Berlin, 1886.

SHARPE S.
Egyptian inscriptions from the British Museum and other sources (second series), Londres, 1855.

200 / 300 €



Naville E.

2

2

JÉQUIER G.
Les temples ramessides et saïtes de la XIXe à la XXXe dynastie, Paris, 1922.

50 / 80 €

3

GREENE J. B.
Fouilles exécutées à Thèbes dans l'année 1855.
Textes hiéroglyphiques et documents inédits, Paris, 1855.

DUEMICHEN J.
Altägyptische Tempelinschriften in den jahren 1863-1865 an ort und Stelle Gesammelt. I : Weihinschriften aus dem Horustempel von Edfu, Leipzig, 1867.

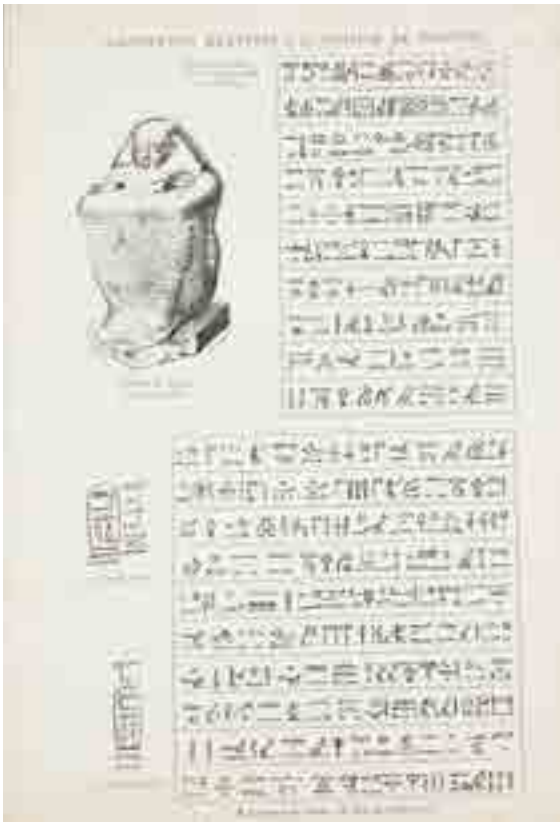
LAFAYE G.
Histoire du culte des divinités d'Alexandrie. Sérapis, Isis, Harpocrate et Anubis depuis les origines jusqu'à la naissance de l'école néo-platonicienne, Paris, 1883.

TOUSSOUN O.
La géographie de l'Égypte à l'époque arabe, tome 1, Le Caire, 1926.

ADAMS S.
Syn Chronological Chart of Map of History, 1881.

100 / 200 €

3 - Duemichen J.



3 - Greene J. B.

4

5

4

Corpus inscriptionum semiticarum ab academia inscriptionum et litterarum humaniorum conditum atque digestum, Pars quarta, Inscriptiones himyariticas et sabæas continens, Tome II, fasc. 1, 2 et 3-4, Paris, 1911, 1914, 1920.

Antiquités lacustres du musée archéologique de Lausanne, Zurich, 1896.

50 / 80 €

5

BUDGE E. A. W.

Facsimile of Egyptian Hieratic Papyri in the British Museum, vol. de planches, Londres, 1912.

Greek Papyri in the British Museum, vol. de planches, Londres, 1893.

300 / 500 €

Provenant des collections du Musée d'Art Classique de Mougins

du n° 6 au n° 63

The Mougins Museum of Classical Art is deaccessioning a number of items in the museum collection, all of which are high-quality items and most of which are published in the museum catalogue. However, many new antiquities and artworks have been added to the museum since it opened in May 2011 and it is important to continue to make the displays look dynamic, informative, educational and attractive to its visitors. As new pieces get added, it is now time to rotate some artworks too, and rather than put additional items into our storage facility for an indefinite period of time, we would rather deaccession in order to allow other collectors and curators the ability to study these truly wonderful objects and get great pleasure from them, just as we have at MACM. While we have deaccessioned lesser items from storage in the past, for exactly the same reason, this is the first time that we have deaccessioned pieces from the museum itself, they are all fantastic museum-quality objects.

We hope that these works will delight collectors or enrich the collections of other museums.

Christian Clive Levett

6

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Haut de couvercle de sarcophage représentant un homme à la carnation verte, coiffé de la perruque tripartite rayée, paré de la barbe postiche et d'un collier ousekh.
Bois stuqué polychrome.
Petites reprises à la polychromie.
Égypte, Basse Époque.
H_46,4 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection européenne.

Bonhams, Londres, 29 avril 2009, n° 91.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication : P. Clayton, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 48, fig. 27.

7

RELIEF ÉPIGRAPHIQUE AU NOM DE NÉFERIBRÉ [...].

Relief sculpté de quatre colonnes hiéroglyphiques d'un texte funéraire au nom de Néferibré [...] (nom basilophore) : "[...] je t'apporte l'œil d'Horus [...] Qu'il protège l'Osiris Néferibré [...]."

Calcaire.

Érosion de la surface.

Égypte, XXVIe dynastie.

H_27,8 cm L_35,5 cm

3 000 / 5 000 €

Marché de l'art français, 1986.

Bonhams, Londres, 26 octobre 2007, n° 67.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :

P. Clayton, *Mougins Museum of Classical Art,* 2011, p. 48, fig. 28.

8

STATUETTE D'OSIRIS.

Grande statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme, les mains superposées émergeant du linceul tenant le flabellum nékhéka à triple lanière et le crochet héka. Il est paré de la barbe postiche, d'un collier ousekh gravé et est coiffé de la couronne atef flanquée d'uræus sur des cornes.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_32,5 cm (sans le tenon)

20 000 / 30 000 €

Sotheby's, Londres, 19 mai 1987, n° 148a.
Royal-Athena Galleries, New York, 1987.
Ancienne collection E. K., Canton, Michigan, 1987.
Royal-Athena Galleries, New York, 2005.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Expositions :
Picker Art Gallery, Colgate University, 1987-1996.
Ball State University Art Museum, Muncie, Indiana, 1996-2005.

Publications :
J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XVII, 2006, n° 176.
P. Clayton, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 43, fig. 16.
Cl. Dauphin, *Animals in the Ancient World. The Levett Bestiary*, 2014, p. 16.
Cl. Dauphin, *Les animaux dans le monde antique. Le Bestiaire Levett*, 2016, p. 12.

Osiris est un dieu de la grande Ennéade. Fils de Geb et de Nout, il est le frère de Seth, d'Isis (son épouse), et de Nephtys. Après avoir été assassiné par Seth et ramené à la vie par Isis avec l'aide d'Anubis, il devient une divinité funéraire régnant sur le monde souterrain. Dans les Textes des Pyramides, les rois défunts sont identifiés à lui. Ce n'est qu'au Moyen Empire que l'immortalité n'est plus le privilège du monarque, chaque défunt devenait lui-même un Osiris et donc pouvait accéder à la vie éternelle. De nombreux sanctuaires lui ont été dédiés, le plus important étant celui d'Abydos où était conservé le chef du dieu au sein de l'Osiréion. Les grandes fêtes osiriennes avaient lieu au mois de khoiak, entre le retrait de l'inondation et les semailles.
Selon G. Roeder (1955), les statuettes d'Osiris avec les mains superposées sont caractéristiques d'ateliers de Basse Égypte.

9

10

11

9

STATUETTE D'HARPOCRATE.

Statuette votive représentant le dieu-enfant Harpocrate, nu, assis, le bras gauche le long du corps et portant l'index droit à la bouche. Il est coiffé de la calotte avec l'uræus frontal flanquée de la tresse de l'enfance.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_11,5 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection Peter Lacovara, Atlanta, Géorgie.

Ancienne collection Brad Boll, Tustin, Californie.

Royal-Athena Galleries, New York, 2002.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, 2002, vol. XIII, n° 169.

P. Clayton, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 45, fig. 20.

M. Merrony, *Musée d'Art Classique de Mougins. La collection Famille Levett*, 2012, p. 22.

Harpocrate, dont le nom signifie "Horus l'enfant", apparaît à partir de la fin du Nouvel Empire, comme le fils né de l'union posthume entre Isis et Osiris, et élevé en cachette de Seth dans les marrais de Chemmis. Il devient l'image des dieux-enfants des foyers divins du panthéon, et par ce fait, était particulièrement vénéré par les familles. Son culte se développe dans les sanctuaires isiaques, où l'on construisait pour lui des mammisi (maison de naissance). Durant l'époque romaine, il fut vénéré, avec Isis et Osiris, dans tout l'empire.

10

Lot composé d'**UN SHAOUABTI** et d'**UN OUSHEBTI** momiformes, coiffés de la perruque tripartite et tenant les instruments aratoires aux noms du Prophète d'Amon Hori et du Prêtre-oup-netjerouy Ta-imen né de Iset-rechti. (2 objets).

Faïence siliceuse à glaçure bleue, verte et noire.

Cassures.

Égypte, Thèbes, XXIe dynastie et Mendès,

Époque Ptolémaïque.

H_11,7 cm et 11,5 cm

400 / 600 €

Ancienne collection londonienne, fin des années 1970.

Christie's, Londres, 28 avril 2009, n° 139.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

11

STATUETTE ÉROTIQUE.

Statuette représentant un jeune garçon nu, jouant de la harpe posée sur son sexe démesuré.
Calcaire et traces de polychromie.
Lacunes visibles.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
L_14,6 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection française.
Hôtel Drouot, Paris, 13 avril 2005, n° 344 bis.
Royal-Athena Galleries, New York, 2005.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

12

PANNEAU DE SARCOPHAGE.

Panneau de sarcophage peint d'une déesse vers la droite, probablement Nout ou la déesse de l'occident, vêtue d'une longue robe moulante, coiffée d'une perruque quadrillée sommée du disque avec un lotus frontal. À ses pieds et face à elle, des bouquets de lotus.
Bois stuqué polychrome.
Quelques reprises à la polychromie.
Égypte, Époque Ptolémaïque, ca. Ier siècle av. J.-C.
H_101 cm L_53,5 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection particulière, San Francisco.
Bonhams & Butterfield's, San Francisco, 29 octobre 2007, n° 1390.
Royal-Athena Galleries, New York, 2007.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :
J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XX, 2009, n° 188.
P. Clayton, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 49, fig. 34.

12

14

13

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Grand masque de sarcophage sculpté du visage d'un homme coiffé de la lourde perruque dégageant les oreilles. Reste du début de la barbe postiche.

Calcaire.

Éclats.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_36 cm

10 000 / 15 000 €

Piasa, 14 avril 2008, n° 155.

Royal-Athena Galleries, New York, 2008.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XX, 2009, n° 179.

P. Clayton, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 50, fig. 35.

14

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Masque de sarcophage sculpté du visage d'un homme coiffé de la lourde perruque dégageant les oreilles.

Calcaire.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_26 cm L_37 cm

10 000 / 15 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 14 novembre 2007, n° 201.

Royal-Athena Galleries, New York, 2008.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XX, 2009, n° 178.

P. Clayton, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 49, fig. 33.

15

EX-VOTO (?) représentant deux phallus opposés, le sommet du pubis percé pour la suspension.
Terre cuite.
Proche-Orient, IIe-Ier millénaires av. J.-C.
H_18 cm L_29 cm

4 000 / 6 000 €

Ancienne collection française, début des années 1990.
David Aaron Ancient Art, Londres, 2011.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

16

VASE AU TAUREAUX AILÉS.

Vase cylindrique orné au repoussé de deux taureaux ailés dressés de part et d'autre d'un arbre de vie.
À l'arrière, un autre arbre identique.
Bronze.
Deux petits trous.
Région de Marlik, fin du IIe millénaire av. J.-C.
H_15 cm

7 000 / 9 000 €

Ancienne collection britannique, fin des années 1960.

Pierre Bergé & associés, 26 mai 2011, n° 196.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

17

18

17

STATUETTE DE DAIM.

Statuette représentant un daim couché, les pattes repliées sous le corps, les oreilles dressées, les détails des yeux et du museau gravés.

Bronze.

Petit trou au cou.

Ordos, Ve-IVe siècles av. J.-C.

H_11 cm L_12,5 cm

5 000 / 7 000 €

Ancienne collection Jean-Philippe Mariaud de Serres (1944-2007), avant 1990.

Christie's, Paris, 17 février 2011, n° 120.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

Cl. Dauphin, *Animals in the Ancient World. The Levett Bestiary*, 2014, p. 91.

Cl. Dauphin, *Les animaux dans le monde antique. Le Bestiaire Levett*, 2016, pp. 22 et 81.

19 détail

19

18

PICHET dont le corps présente six lobes en fort relief et est muni d'une anse verticale.
Bronze.
Quelques restaurations.
Région de la Mer caspienne, Ier millénaire av. J.-C.
H_11,7 cm

500 / 800 €

Ancienne collection O. M., Los Angeles, avant 1988.
Royal-Athena Galleries, New York, 1988.
Seaby Antiquities, Londres, 1990.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

19

ÉPÉE DU LURISTAN.
Épée à lame à double tranchant, la chappe très finement gravée de chevrons, de méandres et de points, la fusée terminée par un pommeau en éventail.
Bronze.
Luristan, XIe-Xe siècles av. J.-C.
L_86 cm

7 000 / 8 000 €

Ancienne collection Florian Papp, Munich, acquis entre 1964 et 1990.
Jean David Cahn, Bâle, 2009.
Rupert Wace Ancient Art, Londres, 2009.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

20

21

20

PAIRE D'ANSES provenant d'une hydrie, les bases en forme de palmette. (2 objets).
Bronze.
Petite lacune au sommet de l'une.
Art Grec, VIe-IVe siècles av. J.-C.
H_20,5 cm (chaque)

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection allemande, avant 2004.
Bonhams, Londres, 1er mai 2008, n° 186.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :
J. Boardman, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 68, fig. 39.

21

TASSE vernissée noir, à fond plat, le corps orné de six anneaux saillants et muni d'une anse annulaire verticale.
Terre cuite vernissée noir.
Art Grec, Ve siècle av. J.-C., ca. 450-425 av. J.-C.
H_7,3 cm

5 000 / 8 000 €

Ancienne collection Jean-Claude Timmermans, Bruxelles, avant 1990.
Charles Ede Ltd, Londres, 2014.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2016 à 2017.

22

ANTÉFIXE GREC ARCHAÏQUE.
Antéfixe à fronton triangulaire orné d'une palmette jaillissant de branchages lotiformes. À la base, une frise de grandes grecques.
Terre cuite et traces de polychromie.
Lacune à la partie arrière droite.
Art Grec archaïque, ca. VIe siècle av. J.-C.
H_17,8 cm L_21,3 cm P_26 cm

3 000 / 5 000 €

Ancienne collection Frank Sternberg, Zurich, années 1970.
Ancienne collection suisse.
Marché de l'art canadien.
Christie's, New York, 6 décembre 2007, n° 104.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :
J. Boardman, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 64, fig. 22.

23

TÊTE VOTIVE ÉTRUSQUE.

Ex-voto représentant un jeune homme, les cheveux coiffés en trois registres de mèches frontales ondulées dégageant les oreilles. Très belle expression archaïque du visage.

Terre cuite.

Éclats à la base du cou.

Étrurie, Ve-IVe siècles av. J.-C.

H_26 cm

20 000 / 22 000 €

Ancienne collection K. S., Londres, années 1980.

Sotheby's, Londres, 11 juillet 1989, n° 435.

Ancienne collection A. P., Londres, 1990.

Ancienne collection K. B., Suisse, 2004.

Rupert Wace Ancient Art, Londres, 2009.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :

M. Eiland, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 164, fig. 6.

Une des manifestations les plus répandues de la dévotion des Étrusques envers leurs dieux est l'offrande d'ex-voto. Ces objets sont déposés dans les sanctuaires et lieux de culte, ou enterrés dans de grandes fosses à proximité des zones sacrées. À partir du Ve siècle avant notre ère apparaissent des productions plus variées parmi lesquelles on peut souligner les statuettes et pièces anatomiques isolées réalisées en terre cuite. L'usage d'ex-voto anatomiques sera d'ailleurs largement exporté de l'Étrurie méridionale vers le Latium. Le plus souvent, ces offrandes sont liées à des pratiques populaires des classes moyennes demandant les bienfaits des dieux. Ces œuvres d'argile marquent clairement les inspirations stylistiques venues de Grèce notamment. On peut voir dans les traits nobles et fermés de ce visage l'influence du sculpteur argien Policlète qui, à travers ses traités consacrés à l'art de la sculpture et la prévalence de la symétrie dans la représentation du corps humain, a certainement contribué à diffuser son modèle dans les régions voisines. Ce type de production est caractéristique du passage entre la période archaïque et la période classique en Étrurie, notamment par l'aspect beaucoup plus naturalistes des visages, comme ici.

Test de thermoluminescence, Oxford, 1990, confirmant la datation de l'œuvre.

24

24

TÊTE VOTIVE ÉTRUSQUE.

Ex-voto représentant un jeune homme, les cheveux coiffés en mèches frontales modelées, couverts à l'arrière d'un himation.
Terre cuite.
Éclats et fêlures visibles.
Étrurie, IVe-IIe siècles av. J.-C.
H_23,5 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection française, avant 1970.
Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 197.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :
M. Eiland, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 165, fig. 10.

25

TÊTE VOTIVE ÉTRUSQUE.

Ex-voto représentant une jeune femme, la coiffure côtelée finement incisée et séparée par une raie médiane couverte en partie d'un sakkos.
Terre cuite.
Petit collage à la base et petit éclat à l'oreille droite.
Étrurie, IVe-IIIe siècles av. J.-C.
H_23,5 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection Jean-Alain Mariaud de Serres (1920-1999).
Drouot Montaigne, Paris, 1er octobre 2000, n° 346.
Ancienne collection californienne.
Christie's, New York, 6 décembre 2007, n° 149.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :
M. Eiland, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 165, fig. 9.

26

26

AUTEL ÉTRUSQUE.

Autel quadrangulaire orné à l'avant, en léger relief, de deux griffons ailés attaquant une biche.

Terre cuite orangée et traces de polychromie.

Quelques éclats.

Art Étrusque, IVe-IIIe siècles av. J.-C.

H_13,5 cm L_21,2 cm P_13,2 cm

5 000 / 6 000 €

Marché de l'art new-yorkais, années 1970.

Pierre Bergé & associés, 26 mai 2011, n° 277.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

27

EX-VOTO ÉTRUSQUE.

Grande statuette votive représentant un jeune homme, les cheveux coiffés en mèches ondulées couverts en partie par le chiton, le cou paré d'un collier avec une bulla.

Terre cuite orangée.

Fêlures de cuisson à l'arrière, éclats à la base.

Étrurie, IVe-IIIe siècles av. J.-C.

H_56 cm

15 000 / 20 000 €

Sotheby's, Londres, 18 mai 1987, n° 211.

Royal-Athena Galleries, New York, 1987.

Ancienne collection William Haber, Connecticut, 1989.

Royal-Athena Galleries, New York, 2004.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XVI, 2005, n° 61.

M. Eiland, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 163, fig. 2.

28

TÊTE VOTIVE ÉTRUSQUE.

Ex-voto représentant une jeune femme, les cheveux coiffés en boucles frontales ondulées, l'arrière couvert d'un himation tombant le long du cou.

Terre cuite orangée.

Cassures probables à la base.

Étrurie, ca. IVe siècle av. J.-C.

H_26,5 cm

3 000 / 4 000 €

Christie's, Londres, 14 juin 1978, n° 338.

Sotheby's, Londres, 19 mai 1986, n° 257.

Ancienne collection Graham Geddes, Melbourne, Australie.

Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 127.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Exposition : Museum of Mediterrenean Antiquities, Monash University, Melbourne, Australie, 1988-2008.

Publication : M. Eiland, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 165, fig. 8.

29

TÊTE VOTIVE ÉTRUSQUE.

Ex-voto représentant une jeune femme, les cheveux coiffés en boucles frontales ondulées, l'arrière couvert d'un filet.

Terre cuite orangée.

Étrurie, IIIe-Ier siècles av. J.-C.

H_26 cm

3 000 / 4 000 €

Christie's, Londres, 10 décembre 1981, n° 210.

Ancienne collection Graham Geddes, Melbourne, Australie.

Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 128.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Exposition : Museum of Mediterrenean Antiquities, Monash University, Melbourne, Australie, 1988-2008.

Publication : M. Eiland, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 165, fig. 7.

30

TÊTE DE DÉMÉTER.

Tête de statue représentant la déesse Déméter de face, le visage empreint de mélancolie, les cheveux coiffés en fines mèches ondulées séparées par une raie médiane et retombant en parotides le long du cou, ceints d'un fin bandeau, l'arrière couvert de l'himation.

Marbre.

Quelques éclats et bouchages, légère usure de la surface.

Art Hellénistique, IVe siècle av. J.-C., ca. 330-320 av. J.-C.

H_26,7 cm

62 000 / 70 000 €

Ancienne collection française.

E. Koutoulakis, années 1980.

Royal-Athena Galleries, New York, 1990.

Ancienne collection J. A., Portugal, 2006.

Royal-Athena Galleries, New York, 2008.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. VI, 1991, n° 11.

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XI, 2000, n° 4.

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XVIII, 2007, n° 4.

J. Boardman, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 58, fig. 1.

Déméter, fille de Cronos et de Rhéa, est la déesse maternelle de la Terre. Son culte est étroitement lié avec celui de sa fille Perséphone. Celle-ci, au moment où elle cueillait un narcisse, fut enlevée par Hadès. Déméter inconsolable commença alors la quête de sa fille, négligeant ainsi les récoltes de la terre. Se rendant compte d'une famine menaçante, Zeus exigea à Hadès de rendre Perséphone à sa mère.

La tête présentée, à l'exécution idéalisée et mélancolique, exprime la souffrance de Déméter à la perte de Perséphone, douleur quasi-stoïcienne de l'acceptation du destin de sa fille. Elle est un remarquable témoignage du début de l'art hellénistique, en un compromis mêlant réalisme et ennoblissement du sujet.

31

32

31

DIADÈME orné au repoussé de méandres végétaux de part et d'autre du nœud d'Héraclès, symbole de force, de puissance et d'amour.
Feuille d'or.
Une extrémité restaurée.
Art Hellénistique, IVe siècle av. J.-C.
L_20 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection allemande.
Gorny & Mosch, Munich, 19 juin 2009, n° 117.
Royal-Athena Galleries, New York, 2009.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :
J. Boardman, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 71, fig. 55.

32

DIADÈME en trois parties orné au repoussé de méandres végétaux de part et d'autre du nœud d'Héraclès, symbole de force, de puissance et d'amour.
Feuilles d'or. Une extrémité restaurée.
Art Hellénistique, IVe siècle av. J.-C.
L_37,5 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection allemande.
Gorny & Mosch, Munich, 19 juin 2009, n° 117.
Royal-Athena Galleries, New York, 2009.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :
J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XXI, 2010, n° 187.
J. Boardman, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 71, fig. 56.

33

ORNEMENT DE COIFFURE AU BUSTE D'ARTÉMIS.

Rare ornement circulaire représentant Artémis, la déesse de la chasse, en buste, vêtue d'un chiton et tenant une flèche, le torse barré d'un carquois, dans deux registres circulaires de rinceaux végétaux, de fleurs et de feuillages.
Reste d'un pendant de pierre rouge en bordure.
Or et pierre rouge.
Petites déchirures.
Art Hellénistique, IVe-IIIe siècles av. J.-C.
Diam_8,2 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection allemande.
Gorny & Mosch, Munich, 19 juin 2009, n° 117.
Royal-Athena Galleries, New York, 2009.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :
J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XXI, 2010, n° 188.
J. Boardman, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 70, fig. 51.

Cet ornement à emblema est un élément de coiffure réalisé en feuilles d'or. En son centre, se dégage le buste d'Artémis. Ce type de bijou témoigne de la virtuosité des orfèvres grecs durant la période hellénistique. Les contacts étroits avec le Proche-Orient et l'Égypte participent à la création d'une nouvelle esthétique où la polychromie des perles ajoute à la richesse du répertoire décoratif. L'or est ainsi mis en valeur par des pierres de couleur telles que la cornaline ou le grenat, à l'exemple de celles qui ponctuaient la bordure.

Le modèle de l'emblema préfigure la formule décorative appelée "imago clipeata" consistant à insérer un portrait en relief sur fond de bouclier rond ou autre motif circulaire, particulièrement utilisé sur les reliefs de sarcophages en marbre de l'époque impériale. Bien que le décor de ce type de production ne l'atteste pas formellement, il semble que ce genre d'ornement soit destiné à être porté en broche de coiffure.

Bibliographie :
D. Williams & J. Ogden, *Greek gold. Jewellery of the classical world,* Londres, 1994, p. 254, n° 197.

34

35

34

ÉLÉMENT DE STATUETTE représentant un serpent, le corps ondulé, les écailles et les détails de la tête finement gravés.
Bronze.
Fragment.
Art Hellénistique, IIIe-Ier siècles av. J.-C.
H_6,6 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection belge.
Rupert Wace Ancient Art, Londres, 2011.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :
R. Wace, *A Collector's Menagerie. Animal Sculpture from the Ancient World*, Londres, 2011, n° 19.
Cl. Dauphin, *Animals in the Ancient World. The Levett Bestiary*, 2014, p. 94.
Cl. Dauphin, *Les animaux dans le monde antique. Le Bestiaire Levett*, 2016, pp. 48 et 83.

35

HEURTOIR DE PORTE en forme de dauphin posé sur une base semi-circulaire.
Bronze.
Art Hellénistique, IIIe-Ier siècles av. J.-C.
H_8,8 cm

600 / 800 €

Ancienne collection allemande.
Hermann Historica, Munich, 4 mai 2011, n° 1818.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :
Cl. Dauphin, *Animals in the Ancient World. The Levett Bestiary*, 2014, p. 96.
Cl. Dauphin, *Les animaux dans le monde antique. Le Bestiaire Levett,* 2016, pp. 55 et 85.

36

ANTÉFIXE À LA TÊTE DE MÉDUSE.

Antéfixe représentant le visage de face de Méduse, la bouche entrouverte, les dents apparentes, les cheveux coiffés en mèches entremêlées terminées par des serpents temporaux.

Terre cuite et traces de polychromie.

Petits éclats.

Art Hellénistique, ca. IIIe siècle av. J.-C.

H_19 cm L_26 cm

4 500 / 5 000 €

Ancienne collection Frank Stenberg, Zurich, années 1970.

Ancienne collection suisse, années 1980.

Rupert Wace Ancient Art, Londres, 2007.

Bonhams, Londres, 15 octobre 2008, n° 198.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :

J. Boardman, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 64, fig. 26.

37

37

DISQUE À SCÈNE ÉROTIQUE.

Disque orné en relief d'une scène représentant le dieu Pan cornu, à pieds de bouc, s'accouplant à une femme nue, en présence d'une seconde tenant au dessus d'eux une couronne. Bordure perlée.

Terre cuite.

Cassure.

Art Hellénistique, Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.

Diam_11,5 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection new-yorkaise, années 1960.

Ancienne collection Phyllys & Eberhard Kronhausen, San Francisco.

Pheonix Ancient Art, 2011.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

38

PENDENTIF AU CAVALIER.

Pendentif circulaire orné au repoussé d'un cavalier sur sa monture harnaché, vers la droite, le visage de face, les épaules couverte d'une chlamyde agrafée. Entre les jambes du cheval, un chien.

Bordure ornée d'une guirlande végétale et de points. Bélière sommitale.

Feuille d'argent.

Petites déchirures.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

Diam_13,5 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection allemande.

Hermann Historica, Munich, 7 octobre 2009, n° 78.

Royal-Athena Galleries, New York, 2009.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :

J. Spier, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 157, fig. 12.

39

PANNEAU DE SARCOPHAGE AUX AMOURS VENDANGEURS ET MOISSONNEURS.

Relief provenant d'un sarcophage d'enfant sculpté d'une scène de travaux des champs. À gauche, quatre amours nus fauchent de grands épis de blé ; à droite, deux cueillent des grappes de raisin issues de grands ceps, deux autres foulent les fruits dans la cuve du pressoir, un cinquième tient une amphore et plonge sa main dans la cuve.

Marbre.

Petites lacunes.

Art Romain, IIIe-IVe siècles.

H_27 cm L_100 cm

100 000 / 150 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 1er octobre 1999, n° 403.

Collection parisienne, 1999.

Pierre Bergé & associés, 17 janvier 2009, n° 417.

Royal-Athena Galleries, New York, 2009.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Exposition :

Tullie House Museum and Art Gallery, Carlisle, Grande-Bretagne, mars 2014 - mars 2015.

Publications :

Minerva, septembre / octobre, vol. XX, 2009.

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XXI, 2010, n° 31.

J. Pollini, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 109, fig. 77.

Le sujet développé ici est celui des saisons symbolisant par la moisson, la vie interrompue et par le vin le sang nouveau de la vie de l'au-delà. Il est un des thèmes caractéristiques des sarcophages d'enfants et se répand à partir du IIIe siècle.

40

41

40

PAIRE DE HEURTOIRS AUX TÊTES DE LION.

Paire de heurtoirs représentant chacun la tête d'un lion de face, le pelage finement ciselé, la gueule ouverte autrefois munie d'un anneau amovible. (2 objets).

Tôle de bronze.

Petites déchirures.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

Diam_18 cm et 19 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection allemande.

Hermann Historica, Munich, 22 avril 2009, n° 102.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. Spier, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 143, fig. 43.

Cl. Dauphin, *Animals in the Ancient World. The Levett Bestiary*, 2014, p. 96.

Cl. Dauphin, *Les animaux dans le monde antique. Le Bestiaire Levett,* 2016, pp. 68 et 85.

42

41

HEURTOIR À LA TÊTE DE LION.

Grand heurtoir représentant la tête de face d'un lion, le pelage finement ciselé, un anneau amovible passant dans sa gueule ouverte.

Bronze.

Art Romain, ca. IIe siècle.

Diam_19,5 cm

3 200 / 3 500 €

Bonhams, Londres, 29 avril 2009, n° 46.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. Spier, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 143, fig. 44.

Cl. Dauphin, *Animals in the Ancient World. The Levett Bestiary*, 2014, p. 96.

Cl. Dauphin, *Les animaux dans le monde antique. Le Bestiaire Levett,* 2016, pp. 68 et 85.

42

URNE AU NOM D'EPITYNCHANUS.

Urne hémisphérique, la façade sculptée d'oiseaux picorant les fruits d'une guirlande végétale accrochée aux cornes de deux béliers. Au centre, une tabula ansata est gravée de quatre lignes en caractères latins : "EPITYNCHANO / AMPLIATI AVGL / SER ACTORI / VIXIT ANNIS XX" ("Pour Epitynchanus, chef-comptable d'Ampliatus, affranchi de la maison impériale ; il vécut vingt années").

Marbre.

Très petits éclats.

Art Romain, Ier siècle.

H_18 cm L_31,5 cm P_26,5 cm

10 000 / 15 000 €

Ancienne collection suisse, fin des années 1960.

Christie's, New York, 6 décembre 2007, n° 164.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :

J. Pollini, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 105, fig. 70.

43

44

43

COUPE en forme de coquille Saint Jacques, les côtes finement indiquées.
Bronze.
Art Romain, Ier siècle.
Diam_13,5 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection Herbert Cahn, Bâle, ca. 1977.
Royal-Athena Galleries, New York, 2011.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :
Cl. Dauphin, *Animals in the Ancient World. The Levett Bestiary*, 2014, p. 98.
Cl. Dauphin, *Les animaux dans le monde antique. Le Bestiaire Levett*, 2016, pp. 55 et 87.

44

LAMPE À HUILE, le disque orné d'une panthère passant vers la gauche devant un cep de vigne. À chaque extrémité, un thyrse et un cratère, évocation de Dionysos.
Au revers, marque de potier en forme de pied.
Terre cuite.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
L_10,5 cm

500 / 600 €

Ancienne collection allemande.
Gorny & Mosch, Munich, 15 décembre 2011, n° 427.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2012 à 2017.

Publications :
Cl. Dauphin, *Animals in the Ancient World. The Levett Bestiary*, 2014, p. 100.
Cl. Dauphin, *Les animaux dans le monde antique. Le Bestiaire Levett,* 2016, p. 89.

45

PICHET À LA TÊTE DE JEUNE FEMME.

Pichet plastique représentant la tête d'une jeune femme, la coiffure formée de mèches incisées en différents registres concentriques et tressées à l'arrière et au sommet du crâne. Le goulot présente une marque d'atelier de potier : "EX OFICINA OLITRISIS" ("de l'atelier d'Olitrisis"). À l'arrière, une anse coudée verticale ornée de méandres.

Terre cuite sigillée.

Afrique du nord, première moitié du IVe siècle.

H_23,5 cm

4 500 / 5 000 €

Ancienne collection Clive Sawyer, Londres, 1990.

Royal-Athena Galleries, New York, 1992.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Exposition :

Light from the Age of Augustine : Late Antique Ceramics from North Africa, Colombus Museum, 2004-2005.

Publications :

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. III, 1992, n° 314.

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XII, 2001, n° 266.

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XVIII, 2007, n° 151.

M. Eiland, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 169, fig. 23.

46 47

46

GOBELET cylindrique reposant sur un pied annulaire, fermé par un couvercle campaniforme (utilisation probable en urne cinéraire).
Verre bleuté.
Art Romain, IIIe-IVe siècles.
H_11,2 cm

1 000 / 1 200 €

Nina Borowski, Paris, 1967.
Ancienne collection allemande, années 1980.
Christie's, New York, 8 juin 2005, n° 131.
Hixenbaugh Ancien Art, New York, 2009.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :
M. Eiland, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 172, fig. 33.

47

CARCHÉSIUM à base carénée et dont la lèvre évasée est issue d'un bourrelet extérieur.
Verre bleuté.
Art Romain, IIIe-IVe siècles.
H_9 cm

1 000 / 1 200 €

Nina Borowski, Paris, 1967.
Ancienne collection allemande, années 1980.
Christie's, New York, 8 juin 2005, n° 131.
Hixenbaugh Ancien Art, New York, 2009.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication :
M. Eiland, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 172, fig. 32.

48

STATUE DE HÉCATE.

Statue représentant la déesse Hécate formée de trois corps féminins vêtus du péplos ceinturé sous la poitrine, un visage de face, les deux autres de trois quarts, les cheveux coiffés en mèches ondulées retombant en longues parotides, ceints d'un diadème. De ses mains, elle tient des torches. Elle est adossée à une colonne gravée au sommet du croissant lunaire.

Marbre blanc.

Lacunes aux mains, quelques éclats.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_69 cm

80 000 / 120 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 22 mai 2008, n° 152.

Royal-Athena Galleries, New York, 2008.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XX, 2009, n° 9.

J. Pollini, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 92, fig. 35.

Hécate, avec Séléné et Artémis, fait partie de la triade lunaire où elle représente la nouvelle lune ou lune noire. Elle est la déesse des carrefours du fait qu'elle relie les enfers, la terre et le ciel.

Ses trois têtes sont le symbole des trois phases de l'évolution humaine (croissance, décroissance et disparition) et de l'évolution vitale liée au culte de la fertilité.

Associée à la face sombre de la lune, elle se voit attribuer des capacités de divination et de sorcellerie.

49

SCÈNE ÉROTIQUE.

Élément cylindrique sculpté en relief d'une scène érotique impliquant quatre hommes barbus.

Calcaire.

Éclats visibles.

Art Romain, ca. Ier-IIe siècles.

H_10,1 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection britannique, années 1970.

David Aaron Ancient Art, Londres, 2012.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2012 à 2017.

50

PAIRE DE BOUCLES D'OREILLES.

Elles sont formées chacune d'un camée à deux couches sculpté d'un profil féminin, dans une monture en or à décor rayonnant, à laquelle est fixée un pendant de grenat. (2 objets).

Or, agate blanche et bleue, et grenat.

Art Romain, IIIe siècle.

H_3,8 cm (chaque)

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection allemande.

Royal-Athena Galleries, New York.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

50

51

BAGUE ornée d'une intaille ovale gravée d'un autel sur lequel brûle le "feu sacré". Bordure filigranée de méandres.

Or et cornaline.

Art Romain, ca. IIe siècle.

Diam_1,8 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection britannique.

Timeline Auctions, Harwich, 18 mars 2011, n° 512.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

51

52

BAGUE au serpent et à l'aigle.

Bague dont l'anneau est formé du corps enroulé d'un serpent, la tête finement gravée, sur lequel coulisse une figurine d'aigle dressé. (Rare).

Argent.

Art Romain, Ier siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.

Diam_2,5 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Brian North Lee, ca. 1980.

Rupert Wace Ancient Art, Londres, 2009.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. Spier, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 157, fig. 10.

Cl. Dauphin, *Animals in the Ancient World. The Levett Bestiary*, 2014, p. 99 et 4e de couverture.

Cl. Dauphin, *Les animaux dans le monde antique. Le Bestiaire Levett*, 2016, pp. 74 et 87.

52

53

PORTRAIT DE PATRICIEN.

Tête représentant un homme jeune imberbe, le visage plat, l'arcade sourcilière fortement marquée, les cheveux coiffés en mèches frontales ondulées dégageant les oreilles.

Marbre.

Quelques éclats.

Art Romain, Ier siècle.

H_29 cm

32 000 / 35 000 €

Ancienne collection Henry Barbier, années 1980.

Jean-David Cahn, Bâle, 23 septembre 2008, n° 324.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2016 à 2017.

54

TÊTE DE NIOBÉ.

Tête de statue représentant Niobé, le visage tourné vers la gauche, empreint d'effroi, les cheveux coiffés en longues mèches ondulées désordonnées.

Marbre.

Nez refait, bouchages.

Art Romain, fin du IIe siècle.

H_24 cm

30 000 / 40 000 €

Ancienne collection Meyer, Zurich, années 1970.

Jean-David Cahn, Bâle, 23 septembre 2005, n° 162.

Royal-Athena Galleries, New York, 2005.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XVII, 2006, n° 20.

J. Pollini, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 102, fig. 57.

Niobé est la fille de Tantale et l'épouse d'Amphion avec qui elle eut quatorze enfants, sept filles et sept fils. Heureuse et très fière de sa descendance, elle se déclara un jour supérieure à la déesse Léto, mère d'Apollon et d'Artémis, ses deux seuls enfants. Offensée, Léto leur demanda alors de la venger ; armés d'arcs et de flèches, ils tuèrent donc les enfants de Niobé, les Niobides. Seuls deux d'entre eux échappèrent au massacre divin. Après cet épisode, le mythe affirme que Niobé, ayant cherché à trouver refuge auprès de son père Tantale, fut transformée en rocher. Cette métamorphose ne l'empêcha cependant pas de pleurer la mort de ses enfants, à l'origine de la source naissant aux pieds de la roche.

55 - Partie du lot

55

Ensemble de **SOIXANTE MACLES** d'une lorica squamata (armure), chacune ornée d'un buste de Minerve de profil.
Bronze.
Petites déchirures pour certaines.
Époque Romaine, ca. Ier-IIe siècles.
0,8 cm x 1 cm (chaque)

500 / 800 €

Ancienne collection allemande, années 1970.
Hermann Historica, Munich, 26 octobre 2011, n° 1531.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

56

FOURCHE à deux dents, dotée d'une douille pour l'insertion d'un manche moulurée au sommet.
Bronze.
Époque Romaine, ca. IIe-IIIe siècles.
L_65 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection Richard Toman, États Unis, années 1960.
Ancienne collection William Nicholas Roos, New York.
Rupert Wace Ancient Art, Londres, 2011.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

56

57

57

EX-VOTO PHALLIQUE sculpté de façon réaliste.
Calcaire.
Époque Gallo-romaine, ca. Ier-IIe siècles.
H_41 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection française, années 1990.
Christie's, Londres, 27 octobre 2009, n° 54.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

58

APPLIQUE AU BUSTE DE MERCURE.
Applique représentant le buste du dieu Mercure, de face, le torse découvert, coiffé du pétase ailé.
Argent.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_5,5 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection californienne.
Royal-Athena Galleries, New York, 2011.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins en 2017.

Publication :
J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XXII, 2011, n° 153.

58

59

JUPITER-SÉRAPIS.

Statue représentant le dieu Jupiter-Sérapis debout, vêtu d'une tunique couverte en partie d'un manteau dont il retient un pan de la main gauche. Le visage présente une moustache et une barbe fournies, et ses cheveux sont coiffés en longues mèches ondulées ceintes d'un bandeau. Mortaise au sommet du crâne pour l'insertion du modius.

Marbre.

Lacunes visibles.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_50 cm

52 000 / 60 000 €

Ancienne collection émirienne, avant 1983.

David Aaron Ancient Art, Londres, 2008.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication : J. Pollini, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 93, fig. 37.

Sérapis est une divinité syncrétique apparue sous Ptolémée Ier afin d'unifier les différentes cultures présentes en Égypte. Son nom vient du nom du taureau Apis, manifestation terrestre du dieu Osiris : Oser-Api. Des dieux grecs, il prend l'aspect solaire de Zeus ; d'Hadès, un lien avec l'au-delà ; de Dionysos, la fertilité agraire ; et d'Asklépios, la connaissance de la médecine. Son culte jouit, avec celui d'Isis, d'une grande popularité à partir du IIe siècle de notre ère en Égypte, puis s'étendit dans tout l'Empire romain.

60

PORTRAIT DE PATRICIENNE.

Tête plus grande que nature représentant une femme à l'expression solennelle, regardant vers la droite, la pupille des yeux indiquée. Sa coiffure, aux mèches finement incisées, forme une grande boucle autour de la tête, et est ceinte d'un bandeau dont les pans retombent à l'arrière.

Marbre.

Érosion de la surface.

Art Romain, seconde moitié du IIe siècle - début du IIIe siècle.

H_40 cm

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection américaine, années 1950.

Bonhams, Londres, 1er mai 2008, n° 218.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

61

JUPITER ET JUNON.

Fragment de stèle votive sculptée de Jupiter et de Junon sur un char. La déesse drapée tient un sceptre et Jupiter, le torse nu, brandit le foudre ; l'aigle est posé sur son bras gauche tendu.
Restes, à la base, d'une inscription latine : "[À Jupiter très bon et très grand, à Junon reine (?)]... les soldats de la l[égion...], a [ce vœu]."
Marbre.
Fragment, érosion de la surface.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_23 cm L_18 cm

2 000 / 3 000 €

Gorny & Mosch, Munich, 14 décembre 2007, n° 695.
Ancienne collection particulière, Caroline du nord.
Hixenbaugh Ancient Art Ltd, New York, 2009.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :
J. Pollini, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 85, fig. 21.
D. Dana, "Inscriptions inédites de Macédoine et de Thrace", dans *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, vol. 168, Bonn, 2009, pp. 194-195.

61

62

URNE AU NOM D'AURELIA ACHAICES.

Urne quadrangulaire, la façade sculptée de deux pilastres de part et d'autre d'une tabula ansata gravée de trois lignes en caractères latins : "D. M. / AVRELIAE / ACHAICES" ("Aux dieux Mânes, Aurelia Achaices"). Elle est fermée par un couvercle à fronton triangulaire sculpté de rosettes, de branchages et de deux oiseaux face à face, le dessus orné de feuilles d'acanthe.
Calcaire et traces de polychromie.
Quelques éclats et fêlures à l'arrière, cassure à un angle du couvercle.
Art Romain, IIe siècle.
H_25,5 cm L_33 cm P_28 cm

4 000 / 5 000 €

Hermann Historica, Munich, 13 octobre 2010, n° 2084.
Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publication : J. Pollini, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 105, fig. 67.

62

Denier de Julia Domna

63

STATUE DE PIÉTAS.

Statue représentant la Vertu romaine Piétas debout sur une base, en appui sur la jambe droite, la gauche en léger retrait, vêtue du chiton ceinturé sous la poitrine, en partie couvert d'un drapé. Elle avance sa main droite vers les flammes d'un autel et tient de la gauche une acerra (encensoir). Elle porte une haute coiffe et ses cheveux retombent en parotides sur les épaules. Dos non travaillé.

Marbre.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_67 cm

62 000 / 70 000 €

Ancienne collection allemande, années 1970.

Gorny & Mosch, Munich, 27 juin 2007, n° 256.

Royal-Athena Galleries, New York, 2007.

Exposé au musée d'Art Classique de Mougins de 2011 à 2017.

Publications :

J. M. Eisenberg, *Art of the Ancient World*, vol. XIX, 2008, n° 13.

J. Pollini, *Mougins Museum of Classical Art*, 2011, p. 92, fig. 34.

Observée dès la fondation de Rome par Énée qui en était le premier représentant, la vertu de la piété a rythmé la vie romaine. Selon Cicéron, c'est elle qui rappelle à notre devoir, à notre famille ou à notre patrie. D'abord associée à la fuite d'Énée lors de l'incendie de Troie, elle devint rapidement un memento pour chacun, encourageant les citoyens à ne pas interférer dans les affaires divines sous peine de se voir châtiés. Apparue à la fin du IIIe siècle avant notre ère, le culte de Piétas s'est d'abord matérialisé par un temple érigé sur le site de la bataille de Thermopyles par Manius Acilius Glabrio en 191 av. J.-C. Développant une iconographie complexe, la vertu s'est vue associée à l'image d'une femme présentant de la main un autel duquel s'échappent des flammes sacrificielles. Justifiant de sa prévalence à l'époque impériale, Piétas sera souvent représentée sous les traits de l'impératrice comme c'est le cas pour Livie, épouse d'Auguste, premier empereur de Rome. Cette personnification, largement associée à l'image de la déesse à l'autel enflammé, se retrouve sur les revers de nombreuses monnaies à l'époque antonine.

Collection de Monsieur D, Bruxelles

du n° 64 au n° 127

64

65

64

STATUETTE DE DIGNITAIRE.

Elle représente un homme dans l'attitude de la marche apparente, les bras le long du corps, vêtu d'un long pagne à devanteau triangulaire. Le visage ovale présente des yeux et des sourcils fardés ; le crâne est glabre. Il était paré d'un collier ousekh peint en bleu.

Bois et traces de polychromie.

Fissures et bras droit antique rapporté.

Égypte, Ancien Empire, VIe dynastie.

H_25,5 cm

6 500 / 7 500 €

Acquis en 2007 du fond Michel Koenig, Bruxelles.

Bibliographie : Ch. Ziegler, *Les statues égyptiennes de l'Ancien Empire*, Paris, musée du Louvre, 1997, pp. 198-200, n° 56.

65

TÊTE DE DIGNITAIRE.

Tête de statue, probablement assise, représentant un homme coiffé de la calotte dégageant les oreilles.

Calcaire.

Bouchages importants.

Égypte, Ancien Empire.

H_9,5 cm

6 000 / 7 000 €

Acquis en 2007 du fond Michel Koenig, Bruxelles.

66

67

66

FIGURINE DE MODÈLE AGRICOLE.

Statuette représentant un homme assis, à la carnation rouge, vêtu d'un long pagne blanc, les cheveux coiffés en boule. Il porte les bras en avant dans un geste d'activité.

Bois polychrome.

Éclats visibles.

Égypte, Première Période Intermédiaire - Moyen Empire.

H_18 cm

5 000 / 6 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 30 septembre 1997, n° 615.

67

BOUCHON DE VASE CANOPE.

Il représente un des quatre fils d'Horus, à tête humaine, coiffé d'une perruque noire, paré d'une courte barbe postiche.

Terre cuite polychrome.

Éclats visibles.

Égypte, Moyen Empire.

H_8,3 cm

4 000 / 4 500 €

Galerie Harmakhis, Bruxelles, 2008.

68

SHAOUABTI AU NOM DU ROI SÉTHI IER.

Il est momiforme, les bras croisés sur la poitrine, et est coiffé de la perruque tripartite. Les jambes sont gravées de sept lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts), Men-Maât-Rê et Séthi-aimé-de-Ptah inscrits dans des cartouches lignes 1 et 2.

Bois.

Éclats aux pieds et au nez (restauré).

Égypte, Vallée des Rois, KV 17, Nouvel Empire, XIXe dynastie, ca. 1294-1279 av. J.-C.

H_18 cm

9 000 / 11 000 €

Ancienne collection britannique, années 1950.

Bonhams, Londres, 23 octobre 2013, n° 11.

Chargé par le consul général britannique Henry Salt de fouiller la région thébaine afin de le fournir en antiquités, Giovanni Belzoni met au jour, le 18 octobre 1817, le tombeau KV 17 au sein de la Vallée des Rois. Cet hypogée, d'abord désigné sous le nom de "tombe Belzoni" est celui du pharaon de la XIXe dynastie Séthi Ier. Le très bon état de conservation de la tombe en fait un des plus beaux exemples de l'art funéraire du Nouvel Empire. Lors de l'exploration de la tombe, Belzoni évoque la découverte d'une salle qu'il désigne alors comme "chambre d'Apis" suite à la découverte de centaines de figurines de bois recouvertes de bitume ainsi que de quelques autres réalisées en faïence bleue entourant la carcasse d'un taureau. Ces deux catégories de statuettes forment le corpus des shaouabtis du roi, largement dispersés dès l'annonce de la mise à jour de la tombe.

La série caractéristique des shaouabtis de bois couverts d'un épais vernis noir représente le roi momiforme, coiffé de la perruque tripartite, les bras croisés sur la poitrine. Le serviteur ne porte pas d'instrument aratoire et le corps reçoit cinq, six ou sept registres d'un texte hiéroglyphique : le chapitre VI du Livre des Morts.

Destinés à remplacer le défunt lors de l'appel aux travaux agraires journaliers dans l'au-delà, les shaouabtis apparaissent durant le Moyen Empire, et leur rôle deviendra majeur au cours du Nouvel Empire. Les exemplaires en bois de Séthi Ier sont les seuls sur lesquels on a observé l'ajout d'une couche de vernis foncé dont le rôle est encore discuté à l'heure actuelle.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, pp. 78-81.

J.-L. Bovot, *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'Ancienne Égypte*, Paris, musée du Louvre, 2003, pp. 80-168.

69

70

69

BOUCHON DE VASE CANOPE.

Il représente un des quatre fils d'Horus, à tête humaine, coiffé d'une perruque dégageant les oreilles, les yeux finement étirés.
Calcaire.
Éclats visibles.
Égypte, Nouvel Empire.
H_11,5 cm

5 500 / 6 000 €

Galerie Harmakhis, Bruxelles, 2008.

70

BOUCHON DE VASE CANOPE.

Il représente un des quatre fils d'Horus, à tête humaine, coiffé d'une perruque dégageant les oreilles, paré d'une courte barbe postiche.
Calcaire polychrome.
Petits éclats.
Égypte, Nouvel Empire.
H_7,8 cm

4 000 / 4 500 €

Galerie Harmakhis, Bruxelles, 2008.

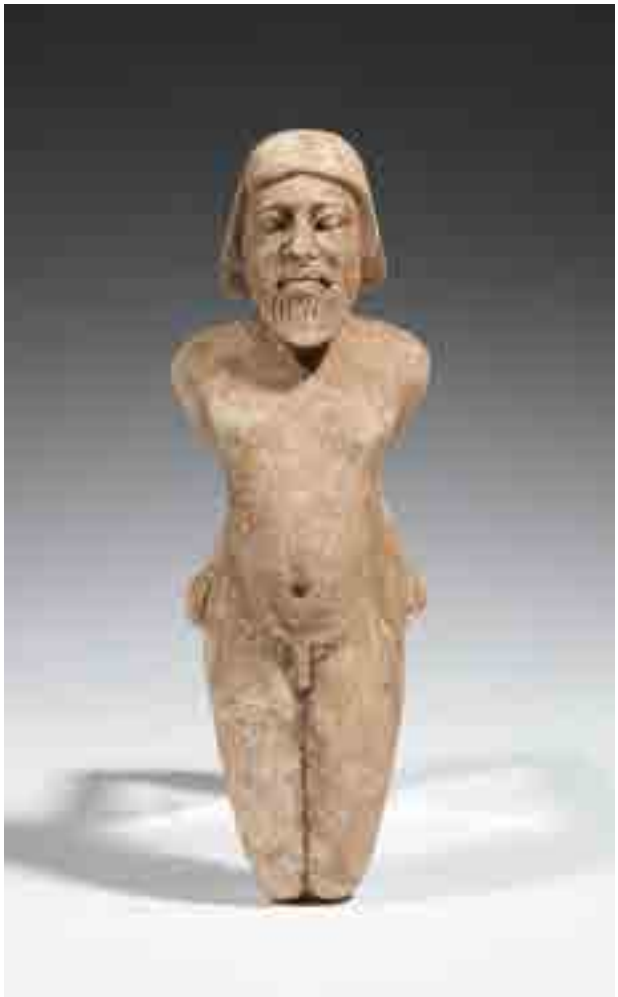
71

PRISONNIER ASIATIQUE.

Statuette représentant un prisonnier asiatique maîtrisé. Il est nu, la partie crurale des jambes ramenée en arrière et maintenue par les bras immobilisés par une corde à trois tours au niveau des coudes. Il a les mains aux poings fermés posées sur les hanches. Le visage, aux traits marqués, présente une longue barbe triangulaire formée de longues mèches droites. Il a une coiffure évasée, séparée au sommet par une courte raie médiane.
Calcaire.
Égypte, Nouvel Empire.
H_14 cm

5 000 / 8 000 €

Acquis en 2007 du fond Michel Koenig, Bruxelles.



71

Cette statuette représentant probablement un Syro-palestinien est un résumé, avec les représentations de Nubiens, des ennemis de l'Égypte. Déposées dans les temples et les tombes, elles reflétaient la domination royale sur les pays du monde environnant. Les peuples vaincus sont un motif fréquent dans le décor des édifices royaux. Ils sont figurés par les représentants des différents types ethniques ou sous la forme traditionnelle des neuf arcs (liste canonique selon les points cardinaux).

Bibliographie :

*D. Ben-Tor, Pharaoh in Canaa*n, catalogue d'exposition, Jérusalem, 2016, pp. 144-145, n° 58.

Sphinx, les gardiens de l'Égypte, catalogue d'exposition, Bruxelles, 2006, p. 193, n° 24-28, illus. p. 52 et 195.

Rapport d'analyse scientifique de l'œuvre.

72

72

COLLIER formé de plusieurs rangs de perles tubulaires et de douze florales réunies par deux fermoirs en demi-cercle.
Faïence siliceuse à glaçure bleue et jaune.
Montage moderne probablement composite.
Égypte, Moyen Empire - Troisième Période Intermédiaire.
L_71 cm (environ)

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection britannique, années 1960.
Bonhams, Londres, 23 octobre 2013, n° 18.

73

73

SHAOUABTI AU NOM DU FILS ROYAL KHÂEMOUASET.
Il est momiforme, paré d'un collier ousekh, coiffé d'une perruque en boule avec la tresse de l'enfance, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "Le Sehedj, L'Osiris, le prêtre-sem, le fils royal Khâemouaset juste de voix."
Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert et noire.
Égypte, Nouvel Empire, XIXe dynastie, règne de Ramsès II, ca. 1250-1225 av. J.-C.
H_15,2 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection allemande, avant 1970.
Treasuregate, Bruxelles, 2011.

Bibliographie :
J.-L. Bovot, *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'Ancienne Égypte*, Paris, musée du Louvre, 2003, pp. 249-299.

Le prince Khâemouaset, quatrième fils de Ramsès II, cumula les charges de grand prêtre de Ptah et gouverneur de Memphis. Il s'est rendu célèbre par sa large contribution à la restauration d'anciens monuments, mais aussi par son érudition remarquable comme en témoignent ses inscriptions commémoratives.
Considéré comme un sage déjà de son vivant, il aura le privilège d'entrer dans la légende avec les récits du cycle littéraire de Setné.
Enterré au sein du Sérapéum de Saqqarah, sa tombe a livré de nombreux serviteurs funéraires lors de sa fouille par Auguste Mariette. Si de nombreux objets portant son nom ont pu y être découverts, la fouille ne fut que partielle, l'état de la tombe ayant été largement altéré par la mise au jour de cette dernière à l'aide de bâtons de dynamite. Il y fut découvert un masque d'or, de nombreuses amulettes et pectoraux de facture royale, mais également des shaouabtis organisés en différentes séries.
Cette série de serviteurs en faïence est largement représentée dans de nombreuses collections de par le monde et a contribué à diffuser le nom du prince-prêtre.

74

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Masque de sarcophage représentant le visage d'un homme, les yeux autrefois incrustés.

Bois.

Érosions visibles.

Égypte, Nouvel Empire.

H_13 cm

6 000 / 7 000 €

Acquis en 2005 du fond Michel Koenig, Bruxelles.

75

76

75

BOUCHON DE VASE CANOPE.

Il représente un des quatre fils d'Horus, à tête humaine, coiffé d'une perruque rayée et paré de la barbe postiche, les yeux et les sourcils fardés.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Éclats visibles.

Égypte, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynasties.

H_10 cm

4 500 / 5 000 €

Galerie Harmakhis, Bruxelles, 2008.

76

RELIEF ÉPIGRAPHIQUE.

Relief fragmentaire sculpté de deux colonnes hiéroglyphiques appartenant probablement à un texte disposé de manière rétrograde (lecture de gauche à droite).

À gauche, le groupe "imntyw" pour "occidentaux" ; à droite, une graphie de Rê-Hor[akhy].

Calcaire.

Fragment, cassures, diminution de l'épaisseur.

Égypte, fin de la XVIIIe - XIXe dynastie.

H_11 cm L_19,8 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection Jacques Schotte, acquis entre 1950 et 1983.

Bonhams, Londres, 29 avril 2009, n° 166.

77

STATUETTE DU DIEU BÈS.

Grande figurine représentant le dieu Bès. Il est nu, debout sur une base, les mains posées sur les cuisses. Il porte une barbe aux mèches bouclées et le visage grimaçant est fortement marqué avec des sourcils épais. Il a au cou un pendentif en forme de cœur ib. Il porte une ceinture formée à l'arrière par une dépouille de lion.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Lacune aux chevilles restaurée.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

H_10,7 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection française.

Galerie Gilgamesh, Paris, 2013.

Divinité apotropaïque et tutélaire du foyer, Bès a longtemps été rapproché des différents génies auxquels se rattachait ce nom. Ses origines diverses en font l'exemple parfait de la divinité dont l'importance n'a cessé de croître au cours du temps. D'abord simplement associé à une force protectrice au même titre que le défenseur de la frontière libyenne Aha, il est progressivement devenu le protecteur du foyer domestique, principalement des femmes en couche et des jeunes enfants. Grâce à son visage grimaçant, il agit contre tout type de maux comme le prouve sa présence au sommet des stèles d'Horus sur les crocodiles qui rappelle son rôle dans l'épisode divin. Invoqué en protecteur des femmes enceintes, il prévient des fausses-couches, aide à la bonne conduite de la gestation et intervient lors des naissances difficiles ou prématurées. Durant la Troisième Période Intermédiaire, il est présent sur de nombreux éléments de mobilier, notamment la vaisselle de beauté (étuis à kohol...), mais également sous la forme de talismans d'heureuse maternité sur lesquels il est associé à Hathor et Thouéris.

78

78

SHAOUABTI AU NOM DU ROI PINEDJEM IER.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite rayée avec l'uræus frontal, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "Le Sehedj, l'Osiris, le roi Pinedjem-aimé-d'Amon juste de voix", le nom dans un cartouche.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Fêlures de cuisson.

Égypte, Cachette royale de Deir el-Bahari, XXIe dynastie, ca. 1040 av. J.-C.

H_11 cm

5 500 / 6 000 €

Hôtel des ventes d'Auxerre, 22 octobre 1988, n° 91.

Pinedjem Ier, fils du Premier prophète d'Amon Piânkh, jouit des pleins pouvoirs à Thèbes durant une quinzaine d'années. Là, il fit restaurer les temples de Médinet Habou et de Karnak et organisa le transport des momies d'Aménophis Ier, Thoutmosis II, Aménophis III, Ramsès II et Ramsès III dans la cachette royale de Deir el-Bahari (TT 320) où il se fit inhumer. La cachette fut découverte en 1881 par les frères Abd el-Rassoul.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 142.

J.-L. Bovot, *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'Ancienne Égypte*, Paris, musée du Louvre, 2003, pp. 189-195.

79

SHAOUABTI AU NOM DE L'ÉPOUSE ROYALE HÉNOUTTAOUY.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite noire avec l'uræus frontal et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "La Sehedj, l'Osiris, l'Épouse royale Hénouttaouy", le nom dans un cartouche.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Cassure sous les bras.

Égypte, Cachette royale de Deir el-Bahari, XXIe dynastie, ca. 1040 av. J.-C.

H_11 cm

6 500 / 7 000 €

Ancienne collection Charles Bouché (1928-2010).

Hôtel Drouot, Paris, 24 octobre 2012, n° 60.

L'épouse royale Hénouttaouy était la fille de Ramsès XI. En épousant Pinedjem Ier, elle occupa dans la nouvelle dynastie une place importante en transmettant la royauté à son mari. Elle était la mère de la divine adoratrice Maâtkaré, de Psousennès Ier et des premiers prophètes d'Amon Masaharté et Menkhéperré.

Sa momie et son trousseau funéraire ont été inventés en 1881 par les frères Abd el-Rassoul dans la cachette royale de Deir el-Bahari (TT 320). Ses shaouabtis, avec uræus frontal, possèdent des textes rappelant avec le cartouche royal, un ou plusieurs de ses titres : Reine, Fille royale, Mère royale, Épouse royale ou Maîtresses des Deux Terres.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes funéraires*, Paris, 1974, p. 142.

J.-L. Bovot, *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'Ancienne Égypte*, Paris, musée du Louvre, 2003, pp. 302- 317

79

80

80

SHAOUABTI AU NOM DE LA SUPÉRIEURE DU HAREM D'AMON TAÏOUHERET.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite rayée, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "La Sehedj, l'Osiris, Taïouheret."

Faïence siliceuse à glaçure bleu vif et noire.

Cassure sous les bras.

Égypte, Cachette royale de Deir el-Bahari, XXIe dynastie, ca. 1050 av. J.-C.

H_10,5 cm

5 000 / 6 000 €

Gaston Maspero supposait que Taïouheret fut l'épouse de Masaharté. Sa momie, découverte en 1881 dans la cachette royale de Deir el-Bahari (TT 320), reposait dans un double sarcophage. Une inscription préservée sur ses bandelettes indique qu'elle était Supérieure du harem d'Amon-Rê.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes funéraires*, Paris, 1974, p. 143.

Tanis. L'or des pharaons, catalogue d'exposition, Paris, 1987, pp. 122-123, n° 6.

81

SHAOUABTI AU NOM DE LA PREMIÈRE GRANDE SUPÉRIEURE DU HAREM D'AMON NÉSIKHONSOU.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite rayée, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes de six lignes hiéroglyphiques avec un extrait du Chapitre VI du Livre des Morts.

Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.

Égypte, Cachette royale de Deir el-Bahari, XXIe dynastie, ca. 970 av. J.-C.

H_16,5 cm

5 500 / 6 000 €

Ancienne collection Éric Lomax (1919-2012), Écosse.

Nésikhonsou, fille du Premier prophète d'Amon Smendès II, épousa le pontife Pinedjem II. Elle exerçait d'importantes fonctions sacerdotales et politiques ; elle était « Intendante des pays étrangers du Sud » et « Vice-roi de Kouch ». Son mobilier funéraire a fourni un papyrus qui attribue à Amon, et non plus à Osiris, le pouvoir de juger les morts, ainsi que les deux célèbres tablettes Mc Cullum et Rogers conservées au British Museum et au Louvre.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, pp. 143-148.

Gl. Janes, *Shabtis, A Private View*, Paris, 2002, pp. 103-106, n° 53.

82

OUSHEBTI AU NOM DU GRAND PONTIFE PINEDJEM II.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite rayée ceinte du bandeau et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes de sept lignes hiéroglyphiques avec un extrait du Chapitre VI du Livre des Morts.

Faïence siliceuse à glaçure bleu vif et noire.

Cassures, bras restaurés.

Égypte, Cachette royale de Deir el-Bahari, XXIe dynastie, ca. 970 av. J.-C.

H_16,8 cm

10 000 / 12 000 €

Bonhams, Londres, 28 octobre 2009, n° 43.

Pinedjem II était le fils du Premier prophète d'Amon Menkheperré. Il succéda dans sa fonction, non à son père, mais à son frère Smendès. Il gouverna le clergé thébain durant une vingtaine d'années et mourut en l'an 10 de Siamon.

Sa momie et son trousseau funéraire ont été inventés en 1881 par les frères Abd el-Rassoul dans la cachette royale de Deir el-Bahari (TT 320), qu'il avait lui même aménagée pour sa famille. Ses oushebtis brillamment colorés, les plus grands de la cachette, récitent un extrait du chapitre VI du Livre des Morts, avec, pour la première fois, le mot oushebti qui remplacera ultérieurement le mot shaouabti.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes funéraires*, Paris, 1974, p. 143.

L. Aubert, *Tanis. L'or des pharaons*, catalogue d'exposition, Paris, 1987, p. 124, n° 7.

Gl. Janes, *Shabtis. A private view*, Paris, 2002, pp. 78-81, n° 38.

83

84

83

ŒIL OUDJAT.

Grande amulette bicolore représentant l'œil oudjat, les détails soulignés de noir. Percement longitudinal.

Faïence siliceuse à glaçure bleu vif et noire.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

L_7 cm

3 500 / 4 000 €

Galerie Harmakhis, Bruxelles, 2007.

84

ŒIL OUDJAT.

Grande amulette bicolore double-face représentant l'œil oudjat, les détails soulignés de noir. Bélière de suspension.

Faïence siliceuse à glaçure verte et noire.

Petite restauration à l'extrémité du sourcil.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

L_6,5 cm

1 600 / 1 800 €

Treasuregate, 2010.

85

86

85

THOT-BABOUIN.

Figurine représentant le dieu Thot sous la forme du babouin, assis sur une base arrondie, les pattes antérieures posées sur les genoux, le sexe visible, le pelage figuré en noir. Le sommet de la tête est percé pour l'insertion d'un disque de métal. La base est évidée.

Faïence siliceuse à glaçure verte et noire.

Restaurations.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

H_10,5 cm

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection A. L., Belgique.

Hôtel Drouot, Paris, 13 décembre 2011, n° 516.

86

AMULETTE DE MOUT-SEKHMET.

Grande amulette représentant la déesse Mout-Sekhmet dans l'attitude de la marche apparente, tenant de la main gauche le sceptre ouadj. Elle est vêtue de la longue robe moulante et la tête léonine est coiffée du pschent. Le pilier dorsal, surmonté d'une bélière, est gravé d'une colonne hiéroglyphique : formule traditionnelle de protection.

Faïence siliceuse à glaçure bleue.

Égypte, Troisième Période Intermédiaire.

H_9,6 cm

5 500 / 6 000 €

Ancienne collection G. H., Grande Bretagne.

87

VASE AU NOM DE TAKÉLOT III.

Grand vase orné à la base d'un motif lotiforme et au centre de deux colonnes hiéroglyphiques : "Le roi de Haute et Basse Égypte, le seigneurs des deux terres, Ousir-Maât-Rê Setep-en-Imen ; le fils de Rê, le maître des apparitions, Takélot aimé d'Amon."

Faïence siliceuse à glaçure verte et noire.

Restaurations muséales visibles.

Égypte, XXIIIe dynastie, ca. 759-757 av. J.-C.

H_33 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection Perrot Lettavre, acquis dans les années 1960.

Bonhams, Londres, 23 octobre 2013, n° 26.

Talélot III est le fils aîné d'Osorkon III. Grand prêtre d'Amon à Thèbes et gouverneur d'Hérakléopolis, il dévient vers 764 corégent. À la mort de son père, six ans plus tard, il devient seul maître de l'Égypte, et ne régnera que deux ans.

Il eut deux fils, Osorkon qui fut grand prêtre d'Amon, et Djedptahiouefânkh qui fut deuxième prophète d'Amon, mais aucun ne régnera, car décédés probablement avant lui. C'est donc son frère, Roudamon, qui lui succéda.

88

OUSHEBTI AU NOM DU ROI SENKAMANISKEN.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes et le pilier dorsal sont gravés de six lignes et une colonne hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts), le nom dans un cartouche inscrit ligne 2.

Faïence siliceuse à glaçure vert clair.

Fêlures et sauts de glaçure.

Nubie, Nouri, ca. 640-620 av. J.-C.

H_19 cm

12 000 / 15 000 €

Acquis en 2007 du fond Michel Koenig, Bruxelles.

Après la perte de sa souveraineté en Égypte à la fin de la XXVe dynastie, le royaume de Koush reste encore marqué par la forte influence égyptienne sur son art et les souverains de Napata s'inspirent encore fortement de leur coutumes funéraires. À l'image du pharaon Taharqa, les rois de Napata se feront inhumer dans des pyramides sur le site de Nouri. Ils reprendront également la momification du corps ainsi que les nombreuses composantes du matériel funéraire classique. C'est pourquoi les sépultures de Nouri verront se multiplier le nombre de serviteurs funéraires. En ce qui concerne Senkamanisken, on a retrouvé 1277 oushebtis (en serpentine et en faïence), soit 200 exemplaires de plus que pour Taharqa. À l'inverse de ceux en serpentine, ceux en faïence ne présentent aucun ornement royal, la perruque tripartite étant la coiffure rituelle des défunts.

Bibliographie :

Soudan. Royaumes sur le Nil, catalogue d'exposition, Paris, IMA, 1997, pp. 222-224, n° 232-241.

89

CHATTE BASTET.

Statuette votive représentant la déesse Bastet sous sa forme féline, assise sur son arrière-train, les pattes antérieures dressées.

Bronze.

Boucle d'oreille postérieure, restaurations.

Égypte, Basse Époque.

H_13 cm

18 000 / 20 000 €

Ancienne collection britannique, années 1950-1960.

Christie's, Londres, 27 octobre 2009, n° 101.

Lorsque Rê gouvernait l'Égypte, son œil (l'œil oudjat) quitta un jour le palais dans un moment de colère, pour gagner la Nubie. Il y prit l'aspect d'une lionne sanguinaire, déesse sauvage et destructrice, Sekhmet, "La Lointaine". Elle massacrait là les hommes en fuite dans le désert et y prit goût. Rê décida d'arrêter le carnage, mais sa fille (Sekhmet) étant devenue incontrôlable, il chargea Shou et Thot de la faire revenir. Ceux-ci usèrent d'un stratagème : sous l'aspect de singes, ils versèrent dans le Nil, proche d'Éléphantine, sept mille cruches de bière mélangée à un colorant rougissant. Sekhmet, croyant découvrir un fleuve de sang, s'enivra de cette boisson et s'endormit. À son réveil, elle apparut comme une chatte apaisée, Bastet.

Son principal lieu de culte se situait à Bubastis ; d'autres se trouvaient à Memphis, Thèbes, Héliopolis, Léontopolis et Hérakléopolis.

Déjà sous l'Ancien Empire, elle a un rôle protecteur auprès du roi. À la XXIIe dynastie, Osorkon II introduit son nom dans sa titulature.

En tant que chatte, elle est la gardienne du foyer et symbole de fécondité.

90

DIEU ANUBIS.

Grande statuette votive représentant le dieu Anubis assis, vêtu d'un pagne court, les mains posées sur les cuisses. La tête canine, aux oreilles dressées, est coiffée de la perruque tripartite striée.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_24 cm

11 000 / 13 000 €

Ancienne collection V. D. B., Luxembourg, par héritage en 1979.

Les statuettes d'Anubis le représentent généralement debout, les bras pendant, ou le gauche tendu en avant ; quelques unes le montrent assis.

Un des hauts lieux de culte rendu à Anubis était situé à Assiout, l'antique Cynopolis, capitale du 17e nome de Haute Égypte. Là, il était considéré comme le fils adultérin d'Osiris et de Nephtys. Selon le mythe, il a reconstitué avec Isis le corps dépecé d'Osiris, devenant ainsi l'inventeur de l'embaumement et donc patron des prêtres embaumeurs. De l'observation des chiens sauvages rôdant dans les cimetières désertiques, il deviendra le chien divin, protecteur des nécropoles et gardien de la tente de purification. Il préside aux veillées du mort et charge les quatre fils d'Horus de la garde du défunt. Il intervient également lors de la cérémonie de l'ouverture de la bouche et de la psychostasie, où il prend comme épithète "Celui qui compte les cœurs".

91

92

93

91

AMULETTE DE THOUÉRIS.

Amulette représentant la déesse Thouéris debout sur une base, son aspect mêlant des caractères humains à différentes parties d'animaux redoutables. Son allure générale est celle de l'hippopotame, empruntant à la femme sa position debout, la poitrine tombant ; ses pattes sont celles d'un lion. La tête, à la gueule entrouverte, est coiffée de la perruque tripartite striée de laquelle s'échappe le long du dos la queue de crocodile. À l'arrière, bélière de suspension striée.

Faïence siliceuse à glaçure vert clair.

Petit éclat sous la base.

Égypte, Basse Époque.

H_6 cm

1 600 / 1 800 €

Galerie Drees, Bruxelles, 2011.

92

AMULETTE DE CHATTE BASTET.

Amulette représentant la déesse chatte Bastet assise sur son séant, les pattes antérieures dressées. Bélière dorsale de suspension.

Faïence siliceuse à glaçure bleue.

Cassure au cou et fêlure de cuisson.

Égypte, Basse Époque.

H_3,5 cm

2 000 / 2 500 €

Galerie Harmakhis, Bruxelles, 2008.

93

AMULETTE représentant un scarabée, les élytres finement gravées. Quatre perforations pour la fixation sur un linceul.

Faïence siliceuse à glaçure bleue.

Égypte, Basse Époque.

L_3,4 cm

1 000 / 1 200 €

Galerie Harmakhis, Bruxelles, 2010.

94

FRAGMENT DE SISTRE HATHORIQUE.

Partie médiane de sistre votif, janiforme, chaque face ornée du visage de la déesse Hathor aux oreilles bovines, coiffé d'une perruque finement striée et paré d'un collier ousekh à multiples rangs. De part et d'autre, un uræus surmonté du disque solaire.

Faïence siliceuse à glaçure vert clair.

Fragment, éclats.

Égypte, Basse Époque.

H_8,9 cm

11 000 / 13 000 €

Galerie Harmakhis, Bruxelles, 2012.

Instrument de musique rituel, le sistre est particulièrement bien représenté en Égypte ancienne. Le type du sistre à naos concerné ici apparaît dès l'Ancien Empire, à la VIe dynastie, et perdurera jusqu'à l'époque romaine. Il se présente sous la forme d'une tige de papyrus avec, surplombant l'ombelle stylisée, un édifice plus ou moins trapézoïdal encadré, dès le Moyen Empire, d'une double tête hathorique. Le fait que la majorité de ces sistres à naos aient été réalisés en faïence, porte à penser qu'ils étaient destinés à un usage votif. Principalement associés au culte de la déesse Hathor, ils finiront par devenir à la fois l'attribut de nombreuses divinités féminines, mais aussi masculines, ayant pour principale qualité d'apaiser les dieux par le bruissement qu'ils produisaient. Associé au collier menat, autre attribut d'Hathor, le sistre finira par devenir l'incarnation de la déesse et se confondre en son culte, devenant lui-même l'objet d'une dévotion particulière par les rois qui y feront inscrire, à la Basse Époque, leurs cartouches avant de les offrir en ex-voto.

Bibliographie :

Ch. Ziegler, *Catalogue des instruments de musique égyptiens*, Paris, musée du Louvre, 1979, p. 48

95

TAUREAU APIS.

Statuette votive représentant le taureau Apis passant sur une base. Son cou est paré d'un collier et d'un vautour aux ailes éployées, et son dos est couvert d'un tapis de selle finement gravé. La tête, avec le triangle frontal caractéristique, est sommée du disque solaire.

Bronze.

Lacune à l'oreille gauche.

Égypte, Basse Époque.

H_9 cm L_9 cm

9 000 / 10 000 €

Ancienne collection française, avant 2008.

L'Étoile d'Ishtar, Paris, 2012.

Apis, toujours représenté sous la forme d'un taureau, est une divinité memphite, où son culte est attesté dès la Ière dynastie. Il est un dieu de la fertilité, associé à Ptah. Différentes fêtes avaient lieu en son honneur : la sortie de l'Apis était une fête agricole ; sa visite à Mnévis d'Héliopolis était importante. Son enterrement et l'intronisation de son successeur étaient des plus solennels. Les statuettes de taureau en bronze sont généralement des ex-voto pour le taureau Apis de Memphis ; la plupart proviennent du Sérapéum de Saqqarah.

96

STATUETTE DU DIEU SOMTOUS.

Statuette votive représentant l'enfant-dieu Somtous nu, assis, portant l'index droit à la bouche. Il est paré d'un collier ousekh, et est coiffé du némès strié flanqué de la tresse de l'enfance, surmonté d'une large couronne hemhem.

Bronze.

Petit éclat à une plume de la couronne.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_20,5 cm

9 000 / 11 000 €

Galerie Chenel, Paris, 2009.

Somtous est le nom hellénisé du dieu-enfant Sema-taouy ("Celui qui réunit les deux terres"). Fils d'Hérychef et d'Hathor, il fait partie de la triade d'Hérakléopolis, capitale du vingtième nome de Haute Égypte, dont l'ancien nom "Hout-nen-nesout" signifie "Le palais de l'enfant royal". Représenté comme un enfant, souvent assis sur un lotus, il est coiffé du némès, renforçant son caractère royal, et de la couronne hemhem, attribut des rois défunts et des dieux-enfants. Un amalgame, à l'époque grecque, avec Horus vainqueur de Seth, lui a valu d'être confondu avec Héraclès, d'où la dénomination de la ville. Proche du dieu-fils Harpocrate, il a une nature à la fois solaire et royale.

97

98

97

THOT-IBIS.

Statuette votive représentant le dieu Thot sous la forme de l'ibis marchant.
Bronze.
Égypte, Basse Époque.
H_9,3 cm

6 000 / 7 000 €

Arteas, Londres, 2011.

Le culte de Thot, représenté sous la forme d'un ibis ou celle d'un babouin, est attesté dès l'Ancien Empire ; au Moyen Empire, il se généralise dans toute l'Égypte. Son principal temple était situé à Hermopolis Magna, dans le 15e nome de Haute-Égypte. Là, il est démiurge et n'a été créé par aucun autre dieu. Son épouse est Néhémet-aouy. À la Basse Époque, on le considère comme le fils de Rê et de Neith. Dans la cosmogonie hermopolitaine, il a organisé la matière et créé l'univers, par le verbe créateur tombé de son bec. Il devient donc le dieu du langage et de l'intelligence, puis l'inventeur de l'écriture et dieu des scribes. Il édicte les règles de la société humaine et celles du panthéon devenant ainsi "Taureau de Maât". Il est également maître du calcul, du temps, et des poids et mesures (l'unité de longueur, la coudée, d'environ 52 cm, serait basée sur la longueur d'un pas d'ibis). En guérissant l'œil de Rê, il devient, à la Basse Époque, patron des médecins. En tant que dépositaire de la Maât, il intervient dans l'au-delà, en introduisant les défunts auprès d'Osiris et des quarante-deux juges. Lors de la psychostasie, le résultat est noté par Thot, puis comme auteur du Livre des Respirations, il donne souffle de vie au trépassé. Il joue également un rôle important dans le mythe de la Lointaine.

98

AMULETTE DE PTAH-PATÈQUE.

Amulette représentant le dieu Ptah-Patèque aux symptômes de l'achondroplasie. Il est nu, debout sur une base, les mains posées sur les hanches. Au niveau de la nuque, bélière de suspension.
Faïence siliceuse à glaçure bleue.
Fissures à l'arrière.
Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.
H_7,2 cm

5 000 / 6 000 €

Acquis en 2007 du fond Michel Koenig, Bruxelles.

99

STATUETTE D'OSIRIS.

Statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme, les mains superposées émergeant du linceul tenant le flabellum nékhéka à triple lanière et le crochet héka. Il est paré de la barbe postiche, d'un collier ousekh finement gravé et est coiffé de la couronne atef. Les traits du visage sont finement exécutés.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_23 cm

8 000 / 10 000 €

Ancienne collection particulière, avant 1970.

Galerie Archea, Amsterdam, 2010.

Osiris est un dieu de la grande Ennéade. Fils de Geb et de Nout, il est le frère de Seth, d'Isis (son épouse), et de Nephtys. Après avoir été assassiné par Seth et ramené à la vie par Isis avec l'aide d'Anubis, il devient une divinité funéraire régnant sur le monde souterrain. Dans les Textes des Pyramides, les rois défunts sont identifiés à lui. Ce n'est qu'au Moyen Empire que l'immortalité n'est plus le privilège du monarque, chaque défunt devenait lui-même un Osiris et donc pouvait accéder à la vie éternelle. De nombreux sanctuaires lui ont été dédiés, le plus important étant celui d'Abydos où était conservé le chef du dieu au sein de l'Osiréion. Les grandes fêtes osiriennes avaient lieu au mois de khoiak, entre le retrait de l'inondation et les semailles.

Selon G. Roeder (1955), les statuettes d'Osiris avec les mains superposées sont caractéristiques d'ateliers de Basse Égypte.

100

THOT-BABOUIN.

Statuette représentant le dieu Thot sous la forme du babouin, assis sur une base, les pattes antérieures posées sur les genoux, le sexe visible.

Calcaire.

Museau restauré.

Égypte, Basse Époque.

H_20 cm

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection Maurice Mathieu, acquis en 1968, galerie André Le Veel.

Le culte de Thot, représenté sous la forme d'un ibis ou celle d'un babouin, est attesté dès l'Ancien Empire ; au Moyen Empire, il se généralise dans toute l'Égypte. Son principal temple était situé à Hermopolis Magna, dans le 15e nome de Haute-Égypte. Là, il est démiurge et n'a été créé par aucun autre dieu. Son épouse est Néhémet-aouy. À la Basse Époque, on le considère comme le fils de Rê et de Neith. Dans la cosmogonie hermopolitaine, il a organisé la matière et créé l'univers, par le verbe créateur tombé de son bec. Il devient donc le dieu du langage et de l'intelligence, puis l'inventeur de l'écriture et dieu des scribes. Il édicte les règles de la société humaine et celles du panthéon devenant ainsi "Taureau de Maât". Il est également maître du calcul, du temps, et des poids et mesures (l'unité de longueur, la coudée, d'environ 52 cm, serait basée sur la longueur d'un pas d'ibis). En guérissant l'œil de Rê, il devient, à la Basse Époque, patron des médecins. En tant que dépositaire de la Maât, il intervient dans l'au-delà, en introduisant les défunts auprès d'Osiris et des quarante-deux juges. Lors de la psychostasie, le résultat est noté par Thot, puis comme auteur du Livre des Respirations, il donne souffle de vie au trépassé. Il joue également un rôle important dans le mythe de la Lointaine.

101

OUSHEBTI AU NOM DU ROI NÉPHÉRITES IER.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de neuf lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts), le nom dans un cartouche (Néfaaroud) inscrit deux fois lignes 1 et 2.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Petits éclats.

Égypte, probablement Mendès, XXIXe dynastie, ca. 399-393 av. J.-C.

H_18,1 cm

15 000 / 18 000 €

Acquis en 2007 du fond Michel Koenig, Bruxelles.

Néphérites, originaire de la ville de Mendès, se couronna pharaon après s'être levé en 399 avant notre ère contre le roi Amyrtée. Il déplaça alors la capitale de Saïs vers sa ville d'origine et, pour renforcer son pouvoir, s'appuya sur le passé en se réclamant de la politique de renaissance des rois saïtes.

Il est à l'origine de nombreux travaux de construction, essentiellement en Basse Égypte, et à Memphis, il fit aménager la sépulture du taureau Apis en l'an 2 de son règne.

On pense, sans certitude, qu'il se fit inhumer à Mendès.

Bibliographie :

J.-L. Bovot, *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'Ancienne Égypte*, Paris, musée du Louvre, 2003, pp. 201-206.

Gl. Janes, *Shabtis. A private view*, Paris, 2002, pp. 182-188.

102

103

102

OISEAU BA.

Statuette représentant l'oiseau Ba à visage humain paré de la barbe postiche et coiffé de la perruque tripartite autrefois sommée du disque.

Bois polychrome.

Usure de la polychromie.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_16 cm

3 500 / 4 000 €

Jorgen Ruben, Bruxelles, 2007.

103

ÉGIDE DE KHNOUM.

L'égide, en forme de collier finement gravé d'une multitude de rangs, est surmontée de la tête du dieu Khnoum criocéphale, le front gravé d'un scarabée, sommée de la couronne atef.

Bronze.

Lacune en bordure.

Égypte, Basse Époque.

H_10 cm

4 000 / 5 000 €

Galerie Drees, Bruxelles, 2014.

Les égides ornaient la proue et la poupe des barques divines utilisées lors des fêtes religieuses pour déplacer les statues divines. Elles écartaient les puissances néfastes et servaient à apaiser la divinité, qui accordait, en échange, sa protection.

104

105

104

OUSHEBTI AU NOM DE OUAHIBRÉMEN NÉ DE AAS.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes et le pilier dorsal sont gravés d'une colonne hiéroglyphique avec nom, filiation maternelle et un extrait du Chapitre VI du Livre des Morts : “Le Sehedj, l'Osiris Ouahibrémen né de Aas, pour accomplir toutes les tâches à faire dans l'au-delà.”

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Égypte, Basse Époque, XXVIe dynastie.

H_12 cm

1 500 / 1 800 €

Galerie Harmakhis, Bruxelles, 2009.

Pour un modèle similaire, cf. Christie’s, Londres, 1er octobre 2014, n° 175.

105

THOT-IBIS.

Grande figurine représentant le dieu Thot debout sur une base, dans l’attitude de la marche apparente, les bras le long du corps. Il est vêtu d’un pagne court et sa tête est encadrée de la perruque tripartite striée. Pilier dorsal.

Faïence siliceuse à glaçure turquoise.

Extrémité du bec restaurée, petits éclats à l’avant de la base.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_12 cm

9 000 / 10 000 €

Ancienne collection du Fitzwilliam Museum, Cambridge.

Ancienne collection suédoise, acquis dans les années 1950 auprès de Viktoria Lindströms Antikhandel, Stockholm.

Anubis Ancient Art, Rotterdam, 2013.

Bibliographie :

S. Guichard & G. Pierrat-Bonnefois, *Faïences. Faïences de l’antiquité. De l’Égypte à l’Iran*, catalogue d’exposition, Paris, musée du Louvre, 2005, pp. 141-143, n° 390.

106

107

106

OUSHEBTI AU NOM DU PRÊTRE-SA-MEREF, LE CHEF DES TROUPES SÉMA-TAOUY, FILS DE SHÉRI, NÉ DE TAYES-SHEPESET-HERTI.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de neuf lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec titulature, nom, filiation paternelle et maternelle.

Faïence siliceuse à glaçure bleu-vert.

Égypte, fin de la Basse Époque, IVe siècle av. J.-C.

H_21,3 cm

7 500 / 8 500 €

Ancienne collection Viktor Benedict (1842-1922).

Puis descendance familiale.

107

BUSTE D'OUSHEBTI AU NOM D'HATHOR-IITI, NÉ DE HAPI.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Le haut des jambes est gravé de cinq lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec nom et filiation maternelle.

Faïence siliceuse à glaçure bleue.

Égypte, fin de la Basse Époque, IVe siècle av. J.-C.

H_12,5 cm

3 000 / 4 000 €

Galerie la Reine Margot, Paris.

Galerie Drees, Bruxelles, 2013.

108

OUSHEBTI AU NOM DU SURINTENDANT DE LA FLOTTE ROYALE PAKHAS, NÉ DE HATHOR-EM-AKHET.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de huit lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec titulature, nom et filiation maternelle.
Faïence siliceuse à glaçure verte.
Cassure au niveau des bras, sauts de glaçure.
Égypte, région du Fayoum, XXXe dynastie.
H_27,1 cm

11 000 / 12 000 €

Ancienne collection belge, années 1980.

Le Surintendant de la flotte royale Pakhas est connu surtout par une statue acéphale memphite à son nom et conservée au musée du Caire (CG 1085). La statue développe une titulature et des épithètes impressionnants : “Prince, Gouverneur, Chancelier du roi de Basse Égypte, Ami unique, homme divin de caractère et parfait de qualité, le plus avisé de l’armée, le premier parmi les équipages de sa majesté grâce à son intuition, Prophète de Sekhmet, Prêtre nebpehti, Chef des soldats, Grand dans la résidence, Commandant de l’équipage du bateau royal” (trad. J. Yoyotte).

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 249.

109

MASQUE DE MOMIE.

Masque de momie féminin, à la carnation jaune, coiffé d'une perruque bleue, paré d'un collier ousekh à plusieurs rangs.
Toile stuquée polychrome.
Arrière lacunaire, fentes, accidents.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_36 cm

5 500 / 6 500 €

Pierre Bergé & associés, 5 juin 2009, n° 64.

110

ISIS LACTANS.

Statuette votive représentant la déesse Isis assise, vêtue de la longue robe moulante, paré d'un collier ousekh et coiffée de la perruque tripartite avec la dépouille de vautour, sommée des cornes et du disque. Elle porte la main droite à la poitrine et retient de la gauche l'enfant Horus nu, assis sur ses cuisses, paré d'un collier avec pendentif ib et coiffé de la tresse de l'enfance et de l'uræus frontal. (Grande finesse d'exécution).

Bronze.

Lacunes visibles.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_12 cm

2 500 / 3 000 €

Acquis du fond Michel Koenig, Bruxelles, en 2007.

110

La déesse Isis est par excellence la Mère, celle qui enfante et prend soin de sa descendance. Elle était principalement adorée à la Basse Époque en tant que mère de l'enfant-dieu qui devait être le vengeur et le protecteur de son père Osiris, mais aussi l'enfant tutélaire contre tous les dangers.

Ses statuettes, souvent en bronze, tirent leur iconographie de modèles de l'Ancien Empire montrant la reine et l'enfant royal. Elles étaient déposées dans les sanctuaires consacrés à la déesse afin d'accorder longue vie, prospérité et santé au dévot.

111

MODÈLE DE SCULPTEUR.

Modèle représentant le visage d'une reine ou d'une déesse coiffée d'une longue perruque à pans avec l'uræus frontal, les yeux finement étirés (iconographie rare).

Stuc.

Petits éclats et usure de la surface.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_12,5 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection canadienne.

Ancienne collection Carl Tautenhahn, Houston, avant 1982.

Bonhams, Londres, 5 juillet 1994, n° 458.

111

112

GROUPE ÉROTIQUE.

Grand groupe représentant un homme nu agenouillé tenant un pain (?) posé sur son sexe démesuré, soutenu par deux femmes plus petites.

Calcaire polychrome.

Éclats et usure de la polychromie.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_17 cm L_22 cm

7 000 / 8 000 €

Acquis en 2007 du fond Michel Koenig, Bruxelles.

Un modèle comparable de grande taille est conservé au Brooklyn museum (Inv.58.34).

113

114

113

IDOLE AUX YEUX.

Idole à corps campaniforme surmonté de deux grands yeux percés.

Calcite.

Érosion.

Proche-Orient, IVe millénaire av. J.-C.

H_5,5 cm

2 000 / 3 000 €

Ancienne collection française, avant 2010.

Galerie Drees, Bruxelles, 2010.

114

AMULETTE représentant un taureau à bosse, les yeux incrustés. Percement vertical.

Aragonite.

Proche-Orient, ca. 3100-2900 av. J.-C.

H_3,5 cm L_4,7 cm

1 600 / 2 000 €

Pierre Bergé & associés, 5 juin 2009, n° 76.

115

116

115

VASE AU BÉLIER.

Vase zoomorphe représentant un bélier couché, la toison en longues mèches ondulées, le dos supportant deux vases sphériques accolés.

Calcite.

Éclats et fissures visibles.

Proche-Orient, IIIe millénaire av. J.-C.

H_7,5 cm L_10,5 cm

6 000 / 7 000 €

Acquis du fond Michel Koenig, Bruxelles, en 2005.

Bibliographie :

O. W. Muscarella, *Ladders to heaven. Art treasures from lands of the Bible*, Toronto, 1981, p. 59.

116

TÊTE D'ORANT.

Grande tête de statuette représentant un homme au crâne glabre, les sourcils gravés se rejoignant à la racine du nez surmontant les yeux creux autrefois incrustés.

Calcite.

Lacunes visibles.

Mésopotamie, seconde moitié du IIIe millénaire av. J.-C.

H_9 cm

3 500 / 4 500 €

Ancienne collection A. L., Belgique, ca. 1970.

Galerie Drees, Bruxelles, 2010.

117

117

TÊTE D'ORANT.

Tête de statuette représentant un homme au crâne glabre. Les sourcils gravés et se rejoignant à la racine du nez, surmontent les yeux incrustés, les paupières en lapis-lazuli.
Calcite et lapis-lazuli.
Arrière lacunaire.
Proche-Orient, seconde moitié du IIIe millénaire av. J.-C.
H_4,5 cm

8 000 / 9 000 €

Pierre Bergé & associés, 15 décembre 2009, n° 248.

118

STATUETTE représentant un homme debout sur une base quadrangulaire, vêtu d'une longue tunique, les bras tendus en avant. Le visage présente des yeux incrustés.
Albâtre et calcite (yeux).
Lacune des avant-bras.
Péninsule sudarabique, début du Ier millénaire.
H_38 cm

6 000 / 8 000 €

Pierre Bergé & associés, 5 juin 2009, n° 116.

Bibliographie : Y. Calvet & Ch. Robin, *Arabie heureuse, Arabie déserte. Les antiquités arabiques du musée du Louvre*, Paris, 1997, pp. 114-115, n° 25.

118

119

OLPÉ ATTRIBUÉE AU GROUPE DOT IVY.

Olpé à figures noires peinte d'une scène représentant Dionysos tenant une corne d'abondance en présence d'un satyre nu dans un décor de rinceaux de vigne.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture rouge.

Cassures.

Attique, fin du VIe siècle av. J.-C.

H_22,5 cm

4 500 / 5 500 €

Ancienne collection Joseph Chmielowski, New York (American Art Galleries, New York, 23-25 février 1922, n° 69).

Anderson Galleries, New York, 19-21 novembre 1925, n° 340.

American Art Galleries, New York, 20-21 janvier 1928, n° 333b.

Ancienne collection Hagop Kévorkian, Parke-Bernet Galleries, New York, 14-15 décembre 1962, n° 225.

Ancienne collection Sideo Fromboluti & Nora Speyer.

Publication :

A. J. Clark, *Attic Black-figured Olpai and Oinochoai*, New York, 1992, n° 242.

Test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre.

120

CANTHARE ATTRIBUÉ À LA CLASSE DE SABOUROFF.

Canthare janiforme vernissé noir, chaque face en forme de tête féminine, les cheveux coiffés en mèches ondulées ou finement bouclées. Les yeux et les sourcils sont soulignés de noir.

Terre cuite vernissée noir.

Attique, Ve siècle av. J.-C., ca. 480-460 av. J.-C.

H_19,2 cm

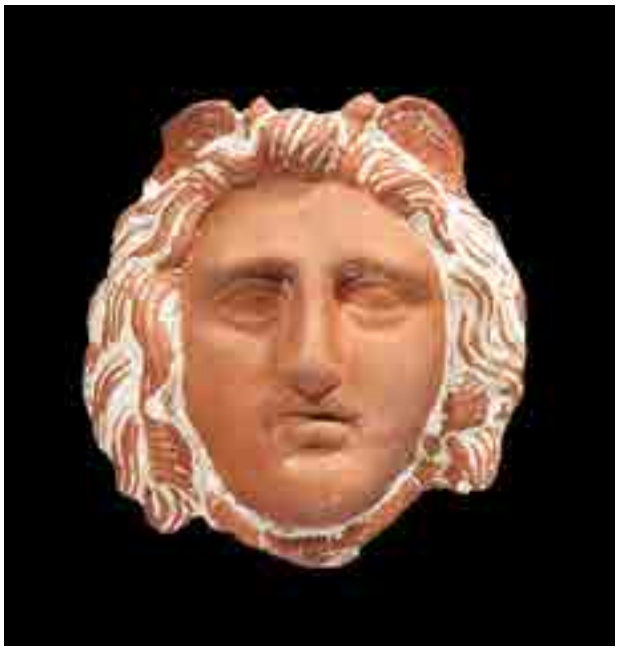
6 000 / 7 000 €

Ancienne collection Raymond Goeddel, Luxembourg, avant 1980.

Bibliographie :

A. Rastrelli, *Corpus Vasorum Antiquorum, Chiusi, Museo archeologico nazionale*, fasc. 2, Rome, 1982, p. 19, pl. 41.

121



122

121

STATUETTE DE CANOSA.

Statuette de type tanagréen représentant une femme debout, légèrement déhanchée, vêtue du chiton et de l'himation, tenant de la main gauche un éventail. Sa coiffure est ceinte d'un diadème végétal.

Elle repose sur un haut socle bobine.

Terre cuite polychrome.

Grande Grèce, Canosa, IIIe siècle av. J.-C.

H_26 cm (statuette)

H_37 cm (avec socle)

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection Raymond Goeddel, Luxembourg, avant 1980.

122

APPLIQUE À LA TÊTE DE MÉDUSE.

Grande applique représentant le visage de face de Méduse, les cheveux coiffés en mèches ondulées surmontées des deux petites ailes.

Terre cuite et restes d'engobe blanc.

Grande Grèce, IVe-IIIe siècles av. J.-C.

H_11 cm

600 / 800 €

Ancienne collection Raymond Goeddel, Luxembourg, avant 1980.

Bibliographie :

S. Besques, *Catalogue raisonné des figurines et reliefs en terre-cuite grecs, étrusque et romains*, vol. IV, Paris, musée du Louvre, 1986, pl. 161.

123

CRATÈRE ATTRIBUÉ AU PEINTRE DE LA PATÈRE.

Cratère à colonnes à figures rouges peint d'une scène représentant une femme drapée portant un miroir et une grande pyxide couverte en présence d'un Éros androgyne ailé, nu, tenant un tambourin et un pampre de vigne.
La face B est peinte de deux jeunes hommes drapés, de part et d'autre d'un autel, l'un portant un grand coffre.
Le col est peint de rinceaux végétaux.
Frise de postes sur la lèvre.
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et jaune.
Grande Grèce, Apulie, seconde moitié du IVe siècle av. J.-C.
H_44,5 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection Raymond Goeddel, Luxembourg, avant 1980.

Test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre.

124

CRATÈRE ATTRIBUÉ AU GROUPE DE SCHULMAN.

Grand cratère en cloche à figures rouges peint d'une scène représentant un jeune homme nu, l'épaule couverte d'un drapé présentant des rubans à une femme assise tenant une phiale et un thyrse. À gauche, une femme debout, accoudée à une colonne, tient une torche et un long branchage. À droite, un jeune satyre nu assistant à la scène porte une situle.

La face B est peinte de trois jeunes hommes drapés, en conversation, deux s'appuyant sur une cane.

Riche décor de palmettes, de grecques et de feuilles.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et jaune.

Cassures.

Grande Grèce, Apulie, seconde moitié du IVe siècle av. J.-C.

H_47,5 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection Raymond Goeddel, Luxembourg, avant 1980.

125

TORSE MASCULIN.

Il représente un homme debout, en nudité héroïque, la musculature dessinée, l'épaule gauche couverte d'un long drapé.

Marbre blanc.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_25 cm

11 000 / 13 000 €

Ancienne collection antiboise, avant 1970.

126

126

TÊTE D'ATHLÈTE.

Tête représentant un homme, probablement un athlète, le visage légèrement tourné, les cheveux coiffés en courtes mèches ondulées désordonnées ceints d'un fin bandeau.
Marbre.
Cassures et restaurations.
Art Romain, ca. IIe siècle.
H_33 cm

7 000 / 8 000 €

Ancienne collection belge.
Acquis en 2005 du fond Michel Koenig, Bruxelles.

127

TÊTE DE DIVINITÉ.

Tête de statue représentant une déesse, probablement Aphrodite. Le visage allongé présente des yeux en amande, les paupières ourlées. Sa coiffure formée de longues mèches ondulées ramenées vers l'arrière, et séparées par une raie médiane, est ceinte d'un bandeau.
Marbre blanc.
Affranchissement à l'arrière, éclats visibles.
Art Hellénistique, ca. Ier siècle av. J.-C.
H_17,5 cm

12 000 / 14 000 €

Galerie Harmakhis, Bruxelles, 2008.

Égypte

du n° 128 au n° 181

128

DÉFILÉ DE PORTEURS D'OFFRANDES.

Relief fragmentaire sculpté de trois porteurs d'offrandes vers la droite. Ils sont torse nu, coiffés de perruques courtes à mèches étagées, et tiennent respectivement une hampe sur laquelle s'enroule un bouquet de lotus, une oie et un panier chargé de vases. Au bras de l'homme de droite, la cordelette d'un autre panier.

Calcaire.

Éclats visibles.

Égypte, Ve dynastie.

H_18 cm L_47 cm

22 000 / 25 000 €

Collection parisienne, acquis en 1990, galerie Segredakis, rue de l'Échelle, Paris.

Ce fragment de relief provient vraisemblablement de la chapelle funéraire d'un mastaba de la région memphite. Sa composition, mettant en scène trois personnages à l'intérieur d'un cadre matérialisé par une bande verticale conservée sur la gauche, autorise un positionnement relativement précis au sein de la chapelle. Généralement, le mur occidental est, à cette époque, occupé par des stèles fausses-portes, elles-mêmes encadrées de montants et de linteaux décorés de représentations du propriétaire face à une table de banquet en compagnie de sa famille.

Vers chacune des fausses-portes se dirige un cortège de porteurs d'offrandes chargés symboliquement d'approvisionner ce banquet funéraire sans fin. La scène illustre trois attitudes canoniques parmi les théories de porteurs d'offrandes. Évocation illustrée des offrandes déposées par les prêtres sur la table placée là à cet effet, ce thème fait partie d'un vaste programme décoratif visant à éterniser les activités et les plaisirs terrestres. Ces reliefs ont avant tout une fonction magique, celle de perpétuer, au profit du mort, les bienfaits du monde qu'il vient de quitter. À cette époque, les mastabas des courtisans et des hauts-fonctionnaires évoluent, développant des chapelles qui deviennent de plus en plus vastes, intégrant ainsi davantage de décors en relief. L'iconographie du tableau présenté, dans les détails de son exécution, s'accorde avec le type de relief classique de la Ve dynastie.

129

130

129

PALETTE À FARD en forme de poisson stylisé, les détails de la nageoire caudale indiqués.
Schiste vert.
Petits éclats.
Égypte, Nagada II.
L_19,5 cm

800 / 1 000 €

Collection Gérard Wahl-Boyer.

130

VASE sphérique à fond plat, muni de deux anses horizontales percées, la lèvre couverte d'une feuille d'or.
Calcaire noir et feuille d'or.
Égypte, Nagada II - Ancien Empire.
H_3,6 cm

4 000 / 4 500 €

Ancienne collection Éric Adler, Brighton, acquis entre 1955 et 1965.

L'époque de Nagada est fortement marquée par la centralisation des richesses au sein d'une élite imposant progressivement son hégémonie sur l'ensemble du territoire égyptien. De nombreuses chefferies se développent dans plusieurs centres de la vallée du Nil, notamment à Abydos et Nagada. Ces différentes cités s'opposent afin de prendre le contrôle des voies commerciales à l'origine de l'arrivée de nombreuses ressources indispensables au rayonnement de leur culture. Le savoir-faire, les techniques et les richesses sont alors mis au service d'une élite se faisant inhumer dans les cimetières d'Abydos. Le contenu de ces derniers est révélateur de la production de cette époque. Si de nombreux éléments deviennent marqueurs de cette période de transition, comme la céramique, c'est véritablement dans les objets les plus luxueux que va se dégager le talent des artisans de cette époque. On va notamment retrouver des nombreux couteaux en silex et manches d'ivoire comme le couteau du Gebel el-Arak.
Ce type de vase en pierre résume à lui seul, par la qualité de la pierre utilisée, par le poli, mais aussi par la fine feuille d'or recouvrant le bourrelet de la lèvre, la maîtrise des nombreuses techniques nécessaires à la production de tels objets. La quasi totalité de ces vases a été retrouvée dans les tombes du site d'Abydos.
Un vase similaire est conservé au musée du Louvre (Inv. E 23238).

131

STATUE DE DIGNITAIRE.

Statue représentant un homme debout, dans l'attitude de la marche apparente, les bras le long du corps. Il est vêtu du pagne-chendjit bordé d'une fine ceinture en ressaut tombant bas sur les hanches. Les membres sont élancés, les poings fermés, les pouces proéminents (le droit lacunaire). Il est coiffé d'une perruque ronde dégageant les lobes des oreilles en demi-cercle, façonnée de mèches disposées en registres concentriques sur lesquels ont été prélevés de petits triangles en guise de boucles (neuf au-dessus du front, douze dans la hauteur totale).

Il repose sur un socle antique postérieur (base de Ptah-Sokar-Osiris ptolémaïque).

Bois stuqué et peint.

Extrémité des pieds lacunaire, éclats.

Égypte, XIIe-XIIIe dynasties.

H_76,5 cm (sans la base)

60 000 / 80 000 €

Ancienne collection de Madame O.P. (1926-2014), Boulogne-Billancourt, France, acquis dans les années 1950.

Resté dans la descendance familiale.

Ces statues en bois représentant le défunt marchant apparaissent à la fin de l'Ancien Empire et se rencontrent jusqu'au Moyen Empire. Elles font partie de l'équipement funéraire des dignitaires. Déposées au moment des funérailles, elles sont des images personnelles les figurant dans la force de l'âge, marchant vers leur destin. Durant le Moyen Empire, certaines peuvent être grandeur nature, voir spectaculaire (cf. la statue d'Hapidjefai au Louvre, Inv. E 26915).

^{14}C confirmant la datation du bois.

132

133

132

FIGURINE DE CONCUBINE.

Statuette représentant une femme stylisée, nue, debout, les jambes jointes, les mains posées sur l'abdomen. Le pubis est marqué de nombreuses incisions et elle porte au cou un collier appliqué. La tête triangulaire présente des yeux juste incisés flanqués des oreilles percées, et sa coiffure plate est percée à l'arrière.

Terre cuite.

Cassures.

Égypte, Deuxième Période Intermédiaire.

H_17 cm

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection D. S., France, années 1980.

Les statuettes de concubines ont toutes en commun leurs connotations fortement érotiques, avec leur nudité et l'accentuation du triangle pubien. Elles ont été retrouvées essentiellement dans les tombes (masculines comme féminines), mais aussi dans les temples où elles ont pu être déposées comme ex-voto à Hathor.

Bibliographie :

Ch. Desroche-Noblecourt, "Concubines du mort et mères de famille au Moyen Empire. À propos d'une supplique pour une naissance" dans *BIFAO 53*, Le Caire, 1953, pp. 7-47.

133

COFFRE À FIGURINES MAGIQUES.

Coffre quadrangulaire en forme de sarcophage fermé par un couvercle bombé. (Rare).

Terre cuite.

Éclats.

Égypte, Deuxième Période Intermédiaire.

H_13,5 cm L_33 cm P_11 cm

1 000 / 1 500 €

Tajan, 13 novembre 2001, n° 11.

Un modèle similaire, découvert à Licht, ayant contenu des figurines d'exécration, est conservé au Metropolitan Museum de New York (Inv. 33.1.66a,b).

Bibliographie :

W. C. Hayes, *The Scepter of Egypt,* part I, New York, 1978, p. 329, fig. 217.

134

Lot composé de **DEUX AMULETTES** représentant des scarabées. (2 objets).

Améthyste.

Égypte, Moyen Empire.

L_2 cm et 0,8 cm

300 / 400 €

Collection parisienne.

135

VASE CANOPE AU NOM DE MER-INPOU.

La panse est gravée de trois colonnes hiéroglyphiques mettant le vase sous la protection de Nephtys et de Hâpi. Il est fermé par un bouchon à visage humain représentant le fils d'Horus Hâpi.

Albâtre.

Cassures à la panse.

Égypte, Nouvel Empire.

H_35 cm

20 000 / 30 000 €

Ancienne collection israélienne, années 1960.

136

137

136

SHAOUABTI AU NOM DE PA-EN-OUADJYT.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées d'une colonne hiéroglyphique : "Le Sehedj l'Osiris Pa-en-ouadjyt juste de voix." (Typologie rare).

Stéatite.

Égypte, Nouvel Empire.

H_7,5 cm

600 / 800 €

Collection Khawam, acquis en 1952.

137

SHAOUABTI AU NOM DU FLABELLIFÈRE SOUNOURÔ.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite rayée, paré d'un collier ousekh, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont peintes d'une colonne hiéroglyphique : "Le Sehedj, l'Osiris Flabellifère Sounourô, juste de voix."

Faïence siliceuse à glaçure verte et noire.

Petit éclat aux pieds.

Égypte, Nouvel Empire, XIXe-XXe dynastie.

H_13 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Khawam, acquis en 1952.

Pour des shaouabtis du même personnage de la collection Nestor, cf. :

Christie's, New York, 11 juin 2003, n° 19.

Christie's, New York, 5 décembre 2001, n° 310.

138

BUSTE DE STATUETTE MASCULINE.

Buste de statuette représentant un homme, le corps enveloppé d'un manteau, coiffé d'une perruque striée. Le pilier dorsal est gravé d'une colonne hiéroglyphique : "Ô prophètes [...]."

Diorite.

Égypte, Nouvel Empire.

H_8 cm

2 500 / 3 000 €

Collection Khawam, acquis en 1952.

138

139

GRAND ÉLÉMENT D'ORNEMENTATION représentant la tête d'un cobra. Les yeux creux devaient être incrustés et la tête sommée d'une couronne rapportée.

Terre siliceuse à glaçure bleue.

Restaurations.

Égypte, Nouvel Empire.

L_12 cm

1 000 / 1 200 €

Christie's, Londres, 21 avril 1999, n° 39.

Ancienne collection Théodore et Aristea Halkedis, New York.

Pierre Bergé & associés, 17 juin 2010, n° 100.

Bibliographie :

The Collector's Eye : Masterpieces of Egyptian Art from the Thalassic Collection, Ltd, Atlanta, 2001, pp. 62-63, n° 30A et 31.

139

140

TÊTE DE DIGNITAIRE.

Tête de statue représentant un homme coiffé d'une perruque à longues mèches rayonnantes dégageant en partie les oreilles. Le visage présente des yeux étirés, la paupière supérieure finement marquée, et des sourcils épais en arc de cercle.

Basalte.

Éclats au visage et sur la perruque, arrière lacunaire.

Égypte, Nouvel Empire, XVIIIe dynastie, ca. 1400 av. J.-C.

H_16 cm

34 000 / 36 000 €

Ancienne collection Walter Hauser (1921-2011), New York.

Le Nouvel Empire correspond à l'âge d'or de l'Égypte pharaonique. Alors que le pays est réunifié après les incursions hyksos, il réussit grâce à une politique militaire et et économique efficace à s'imposer sur le plan international. L'administration s'entoure de nombreux dignitaires désireux de se faire représenter dans leurs fonctions. Les canons physiques et stylistiques changent, prenant exemple sur les statues royales. L'abondante statuaire du début de la XVIIIe dynastie se rattache directement à celle du Moyen Empire. Pourtant, assez vite, les sculpteurs adoptent un canon aux proportions plus allongées, soignant davantage le rendu des détails au profit d'un style plus aimable. Les représentations d'Aménophis III et de ses contemporains se distinguent par leur rendu des yeux fendus en amandes, leur sourire fugitif, leur sensibilité dans l'agencement des traits et le rendu délicat des vêtements.

L'exemple présenté illustre parfaitement le travail et l'attention portés par le sculpteur aux finitions de gravure, dans le détail des yeux, mais également du revers de la perruque. Les franges de celle-ci sont parfaitement régulières et en marquent la matérialité.

141

142

143

141

SHAOUABTI CONTREMAÎTRE.
Il est debout, en costume des vivants, coiffé de la perruque tripartite, et tient de la main droite le fouet. Le devanteau et le dos sont peints de hiéroglyphes.
Faïence siliceuse à glaçure bleue et noire.
Petits éclats.
Égypte, Troisième Période Intermédiaire.
H_8,5 cm

500 / 600 €

Ancienne collection du New Jersey.

142

BAS-RELIEF sculpté du visage d'un homme vers la droite.
Calcaire.
Égypte, probablement Hermopolis, Nouvel Empire,
XVIIIe dynastie, règne d'Akhénaton.
H_8 cm L_14 cm

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection française.
Hôtel Drouot, Paris, 27 juin 2012, n° 79.

143

CHEVET tripartite à fût cylindrique.
Bois.
Égypte, Nouvel Empire.
H_20,5 cm

600 / 800 €

Collection Gérard Wahl-Boyer.

144

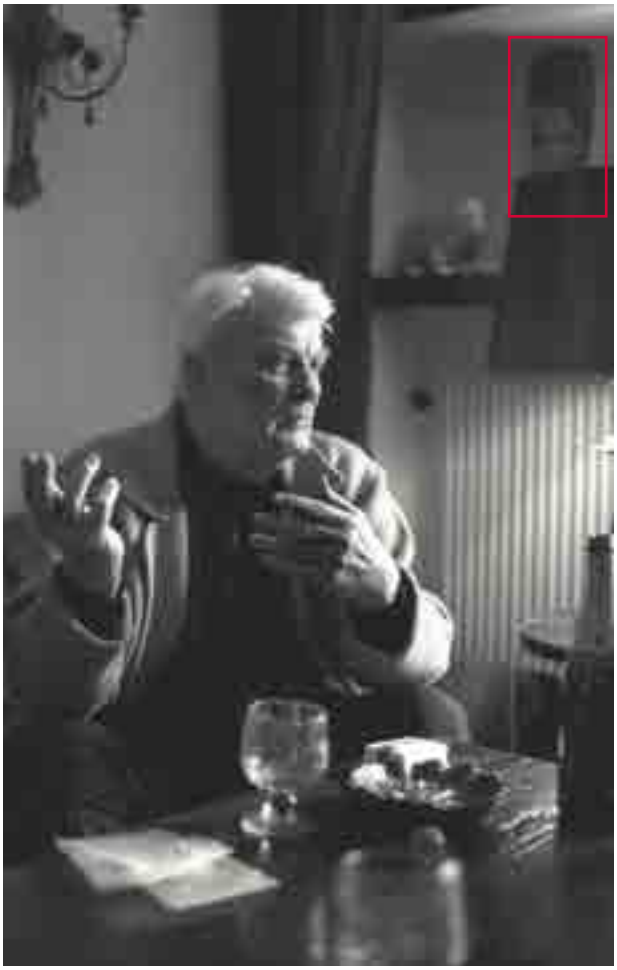
TALISMAN D'HEUREUSE MATERNITÉ.
Grande amulette bicolore représentant le dieu Bès grimaçant sur une base papyriforme, tendant un fruit à un jeune Bès qu'il retient de la main gauche. Il est coiffé des hautes plumes soutenues par deux cercopithèques posés sur ses épaules. Entre ses jambes, un autre cercopithèque assis portant les mains à la gueule.
Faïence siliceuse à glaçure verte et noire.
Éclat à la base et cassures.
Égypte, Troisième Période Intermédiaire, XXIIe dynastie.
H_14,8 cm

5 000 / 7 000 €

Ancienne collection A. K., Grande-Bretagne, années 1970.

Bibliographie : J. Bulté, *Talismans égyptiens d'heureuse maternité*, Paris, 1991.

145



Jean Marais, 1992

146

145

MASQUE DE SARCOPHAGE.
Il représente le visage d'un personnage à la carnation blanche, coiffé de la lourde perruque, les yeux et les sourcils fardés.
Bois stuqué polychrome. Usure de la polychromie.
Égypte, Nouvel Empire - Troisième Période Intermédiaire.
H_32 cm

1 600 / 1 800 €

Ancienne collection Jean Marais (1913-1998).

146

CHEVET composé d'un fût évasé à la base sur lequel s'encastre l'appui-tête.
Bois. Fentes et lacune de la base.
Égypte, Nouvel Empire.
H_18,5 cm

600 / 800 €

Ancienne collection N. H., Jérusalem, avant 1970.

147

STATUETTE DE DIGNITAIRE.

Rare statuette représentant une homme dans l'attitude de la marche apparente, les bras le long du corps, vêtu dune longue tunique. Il a le crâne glabre et le visage est finement exécuté.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_10,9 cm

8 000 / 10 000 €

Galerie Sakae, Nagoya, Japon, ca. 1981.

Prince Arfa-ud-Dovleh Mirza Riza Khan Danisch

148

CHATTE BASTET.

Statuette votive représentant la déesse Bastet sous sa forme féline, assise sur son arrière-train, les pattes antérieures dressées. Elle porte au cou un collier avec un œil oudjat et ses oreilles sont percées.

Bronze.

Fêlure sur la nuque.

Égypte, Basse Époque.

H_13 cm

14 000 / 16 000 €

Ancienne collection Mirza Riza Khan Arfa'-ed-Dowleh, Prince Arfa (1846-1939), acquis vers 1900.

Resté dans la descendance familiale.

Lorsque Rê gouvernait l'Égypte, son œil (l'œil oudjat) quitta un jour le palais dans un moment de colère, pour gagner la Nubie. Il y prit l'aspect d'une lionne sanguinaire, déesse sauvage et destructrice, Sekhmet, "La Lointaine". Elle massacrait là les hommes en fuite dans le désert et y prit goût. Rê décida d'arrêter le carnage, mais sa fille (Sekhmet) étant devenue incontrôlable, il chargea Shou et Thot de la faire revenir. Ceux-ci usèrent d'un stratagème : sous l'aspect de singes, ils versèrent dans le Nil, proche d'Éléphantine, sept mille cruches de bière mélangée à un colorant rougissant. Sekhmet, croyant découvrir un fleuve de sang, s'enivra de cette boisson et s'endormit. À son réveil, elle apparut comme une chatte apaisée, Bastet.

Son principal lieu de culte se situait à Bubastis ; d'autres se trouvaient à Memphis, Thèbes, Héliopolis, Léontopolis et Hérakléopolis.

Déjà sous l'Ancien Empire, elle a un rôle protecteur auprès du roi. À la XXIIe dynastie, Osorkon II introduit son nom dans sa titulature.

En tant que chatte, elle est la gardienne du foyer et symbole de fécondité.

149

PTAH-SOKAR-OSIRIS AU NOM DU PÈRE DIVIN D'AMON KHONSOU-OUN-NEKHOU.

Il est momiforme sur une base quadrangulaire. Le visage doré est coiffé de la perruque tripartite sommée des cornes et des plumes (refaites). Il est paré de la barbe postiche et d'un collier ousekh. Le corps est peint d'un motif quadrillé suggérant les bandelettes et de deux colonnes hiéroglyphiques (une à l'avant et une sur le pilier dorsal) au nom du Père divin d'Amon Khonsou-oun-nekhou avec la formule traditionnelle.

Le socle est creusé à l'avant d'une cavité fermée par une statuette du faucon Akhem.

Bois stuqué polychrome et doré.

Trous de vers, petites lacunes aux cornes et cassure à la queue du faucon, petits repeints.

Égypte, Thèbes, XXVe-XXVIe dynasties.

H_45 cm (sans les plumes)

6 000 / 8 000 €

Ancienne collection de M. & Mme U, Paris.

Pierre Bergé et associés, 28 octobre 2006, n° 680.

Collection parisienne.

Ptah-Sokar-Osiris est un syncrétisme de trois dieux : Sokaris, Ptah et Osiris. Sokaris, tout comme Ptah, est une divinité memphite, mais à caractère funéraire, comme Osiris. Ce dieu, essentiellement vénéré à Memphis, a des fonctions osiriennes et veille sur la nécropole de Saqqara. À partir de la Basse Époque, on déposait dans les tombeaux, près des momies, des statuettes de Ptah-Sokar-Osiris dressées sur un socle, dans lequel, ou dans la statue même, une cavité servait de réceptacle à un simulacre de momie ou quelques fois à un papyrus funéraire.

Le dieu est souvent accompagné à ses pieds d'un faucon Akhem.

150

STATUETTE D'IMHOTEP.

Statuette votive représentant Imhotep, l'architecte divinisé, assis sur un tabouret à décor nilotique. Il est vêtu du pagne court, est coiffé de la calotte, et tient sur ses genoux un papyrus gravé d'une inscription. Ses pieds sont chaussés de sandales.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_13 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection Ali Tawil, Londres.

Acquis sur le marché londonien en 2003.

Imhotep, ca. 2800-2700 av. J.-C., a été le vizir et l'architecte du roi Djeser de la IIIe dynastie. Son chef-d'œuvre est sans conteste le complexe funéraire de Saqqarah avec la pyramide à degrés. Il est également considéré comme le fondateur de la médecine et l'auteur d'un traité médical. Associé à Thot, il est durant la Basse Époque divinisé surtout à Memphis où il passe pour être le fils de Ptah.

De nombreuses statuettes votives de bronze le représentent assis, les mains tenant un rouleau de papyrus, symbole du savoir, coiffé de la calotte empruntée à son père Ptah.

151

152

153

151

PAIRE D'YEUX d'incrustation provenant d'un sarcophage.
Bronze.
Cassure à l'œil droit.
Égypte, Basse Époque.
L_8,5 cm (chaque)

500 / 800 €

Ancienne collection parisienne.

152

STATUETTE D'ORANT.
Statuette votive représentant un homme agenouillé, vêtu d'un pagne, la main droite levée en geste d'adoration.
Bronze.
Oxydations.
Égypte, Basse Époque.
H_7,6 cm

700 / 900 €

Ancienne collection française, avant 1960.

153

ÉGIDE DE KHNOUM.
L'égide, en forme de collier gravé d'une multitude de rangs, est surmontée de la tête du dieu Khnoum criocéphale,
Bronze.
Lacune à l'arrière.
Égypte, Basse Époque.
H_7,5 cm

1 500 / 1 800 €

Ancienne collection suisse, années 1950.
Ancienne collection française.

Les égides ornaient la proue et la poupe des barques divines utilisées lors des fêtes religieuses pour déplacer les statues divines. Elles écartaient les puissances néfastes et servaient à apaiser la divinité, qui accordait, en échange, sa protection.

154

STATUETTE D'ONOURIS.

Statuette votive représentant le dieu Onouris. Il est assis, les pieds posés sur une base, et est vêtu d'un pagne-chendjit strié. Son cou est gravé d'un collier ousekh et il est coiffé d'une perruque en boule à mèches étagées avec un double uræus frontal et un mortier bas sommital.

Bronze.

Nettoyage de la surface.

Égypte, Basse Époque.

H_13,5 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection belge, acquis en 1969.

Originaire de This, Onouris, dont le nom signifie "Celui qui ramène la Lointaine", est le protagoniste essentiel du mythe narrant le retour de Nubie de la déesse-lionne.

Identifié par les Grecs à Arès, il est un dieu guerrier et chasseur, et fut quelques fois confondu avec Chou lancé à la recherche de sa sœur Tefnout, au point de former une divinité unique.

155

THOT BABOUIN.

Statuette représentant le dieu Thot sous la forme du babouin, assis sur une base, les pattes antérieures posées sur les genoux, le sexe apparent.
Il est coiffé du disque lunaire en bronze (rapporté).
Calcaire, restes de pigment rouge.
Restaurations, disque en bronze antique rapporté.
Égypte, Basse Époque.
H_22,5 cm (sans le disque)

4 000 / 4 500 €

Ancienne collection française.

Le culte de Thot, représenté sous la forme d'un babouin ou celle d'un ibis, est attesté dès l'Ancien Empire ; au Moyen Empire il se généralise dans toute l'Égypte. Son principal temple était situé à Hermopolis Magna, dans le 15e nome de Haute Égypte. Là, il est démiurge et n'a été créé par aucun autre dieu. Son épouse est Nehemet-aouy. À la Basse Époque, on le considère comme le fils de Rê et de Neith. Dans la cosmogonie hermopolitaine, il a organisé la matière et créé l'univers, par le Verbe créateur tombé de son bec. Il devient donc le dieu du langage et de l'intelligence, puis l'inventeur de l'écriture et dieu des scribes. Il édicte les règles de la société humaine et celles du panthéon devenant ainsi "Taureau de Maât". Il est également maître du calcul, du temps, et des poids et mesures. En guérissant l'oeil de Rê, il devient, à la Basse Époque, patron des médecins. En tant que dépositaire de la Maât, il intervient dans l'au-delà, en introduisant les défunts auprès d'Osiris et des quarante-deux juges. Lors de la psychostasie, le résultat est noté par Thot, puis comme auteur du Livre des Respirations, il donne le souffle de vie au trépassé. Il joue également un rôle important dans le mythe de La Lointaine.

156

157

156

ISIS LACTANS.

Statuette votive représentant la déesse Isis assise, vêtue de la longue robe moulante, coiffée de la perruque tripartite sommée du disque et des cornes. Elle porte la main droite sur sa poitrine et retient de la gauche l'enfant Horus nu, assis sur ses cuisses.

Bronze.

Restauration de la couronne.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_17 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection Raoul Heilbronner.

La déesse Isis est par excellence la Mère, celle qui enfante et prend soin de sa descendance. Elle était principalement adorée à la Basse Époque en tant que mère de l'enfant-dieu qui devait être le vengeur et le protecteur de son père Osiris, mais aussi l'enfant tutélaire contre tous les dangers.

Ses statuettes, souvent en bronze, tirent leur iconographie de modèles de l'Ancien Empire montrant la reine et l'enfant royal. Elles étaient déposées dans les sanctuaires consacrés à la déesse afin d'accorder longue vie, prospérité et santé au dévot.

157

STATUETTE D'OSIRIS.

Statuette votive représentant le dieu Osiris assis tenant le flabellum à triple lanière et le crochet. Il est coiffé de la couronne atef. Reste d'un œil incrusté.

Socle en bois de la fin du XIXe siècle.

Bronze.

Lacune d'un œil, fissures et cassure au sommet de la plume droite de la couronne.

Égypte, Basse Époque.

H_19 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection française du XIXe siècle.

158

159

160

158

STATUETTE D'OSIRIS.

Statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme, les mains émergeant du suaire tenant le flabellum à triple lanière et le crochet. Il est coiffé de la couronne atef. Son cou est paré d'un collier avec contrepoids.

Bronze.

Petite lacune à une plume de la coiffe.

Égypte, Basse Époque.

H_13,3 cm

1 000 / 1 500 €

Hampstead Auctions, Londres, 21 mars 2013.

159

OUSHEBTI AU NOM DE PSAMMÉTIQUE-NEB-PÉHÉTY, FILS DE OUÂIBRÉ.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Le pilier dorsal est gravé d'une colonne hiéroglyphique avec nom et filiation paternelle.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Égypte, Basse Époque, XXVIe dynastie.

H_10,7 cm

800 / 1 000 €

Collection Khawam, acquis en 1952.

160

OUSHEBTI AU NOM DU GÉNÉRAL HORI.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées d'une colonne hiéroglyphique avec titulature, nom et filiation maternelle.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Petit éclat à la barbe.

Égypte, Basse Époque.

H_14 cm

300 / 500 €

Ancienne collection Jean-François Raffaëlli (1850-1924) puis par descendance familiale.

161

STATUETTE D'OSIRIS.

Statuette votive représentant le dieu Osiris. Il est debout, momiforme, les mains opposées émergeant du suaire, coiffé de la couronne atef autrefois flanquée des plumes rapportées.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_20,5 cm

7 000 / 8 000 €

Acquis galerie Sakae, Japon, en 1981.

Osiris est un dieu de la grande Ennéade. Fils de Geb et de Nout, il est frère de Seth, d'Isis (son épouse), de Nephthys et d'Horus. Après avoir été assassiné par son frère Seth et ramené à la vie par Isis avec l'aide d'Anubis, il devient une divinité funéraire régnant sur le monde souterrain. Dans les Textes des Pyramides, les rois défunts sont identifiés à lui. Ce n'est qu'au Moyen Empire que l'immortalité n'est plus le privilège du monarque, chaque défunt devenait lui-même un Osiris et pouvait donc accéder à la vie éternelle. De nombreux sanctuaires lui ont été dédiés, le plus important étant celui d'Abydos où était déposé le chef du dieu au sein de l'Osireion. Les grandes fêtes osiriennes avaient lieu au mois de khoiak, entre le retrait de l'inondation et les semailles.

Selon G. Roeder (1955), les statuettes d'Osiris avec les mains opposées sur la poitrine sont caractéristiques d'ateliers de Moyenne Égypte.

162

163

164

162

ENSEMBLE COMPOSÉ DE DEUX OUSHEBTIS AU NOM DE RIOUREHEN NÉ DE SOPDET-EM-HÂÂOUT.

Ils sont momiformes, coiffés de la perruque tripartite striée, parés de la barbe postiche, et tiennent les instruments aratoires. L'ensemble du corps et le pilier dorsal sont gravés de sept colonnes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec nom, d'origine libyenne, et filiation maternelle. Typologie rare. (2 objets).

Faïence siliceuse à glaçure vert clair.

Petits éclats.

Égypte, XXVIe dynastie.

H_9 et et 9,5 cm

2 000 / 3 000 €

Collection Khawam, acquis en 1952.

Note de Jean Yoyotte (avril 1967) concernant ces oushebtis.

163

OUSHEBTI AU NOM DE KHONSOU-MEN.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées d'une colonne hiéroglyphique : "L'hôte auprès d'Osiris Khonsou-men."

Faïence siliceuse à glaçure bleue.

Égypte, XXVIe dynastie.

H_7,5 cm

200 / 300 €

Collection Khawam, acquis en 1952.

Un oushebti identique est conservé au musée Allard Pierson d'Amsterdam (Inv. 9495).

164

OUSHEBTI AU NOM DU CHANCELIER ROYAL DE BASSE ÉGYPTE HOROUDJA, NÉ D'ISETENMÉHYT.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées d'une inscription hiéroglyphique en T : "Le Sehedj, l'Osiris Chancelier du roi de Basse Égypte, Horoudja, né d'Isetenméhyt, juste de voix."

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Cassure aux chevilles et petit éclat à la barbe.

Égypte, probablement Guiza, XXVIIe-XXXe dynasties.

H_13,2 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection nancéenne, fin du XIXe siècle.

Les oushebtis du Chancelier du roi de Basse Égypte ont été découverts durant la seconde moitié du XIXe siècle probablement à Guiza. Ce dignitaire nous a laissé deux séries d'oushebtis : de grands spécimens avec le Chapitre VI du Livre des Morts, et de plus petits pourvus d'une inscription en T avec titulature, nom et filiation maternelle.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 254.

J. L. Chappaz, *Les figurines funéraires égyptiennes du musée d'art et d'histoire et de quelques collections privées*, Genève, 1984, pp. 116-117, n° 149-150.

165

OUSHEBTI AU NOM DU HÉRAUT ROYAL OUDJAHOR, SURNOMMÉ PSAMMÉTIQUE-SA-SEKHMET, NÉ DE TACHÉRET-MIN.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées de neuf lignes hiéroglyphiques (Chapitre VI du Livre des Morts) avec la titulature (Supérieur des scribes de la grande prison, Héraut royal), le nom, le surnom basilophore, la filiation maternelle inscrits lignes 1, 2 et 3. (Superbe qualité d'exécution).

Faïence siliceuse à glaçure turquoise.

Petit éclat à l'arrière de la base.

Égypte, Guiza, XXVIe dynastie, règne de Psammétique II.

H_18,2 cm

10 000 / 15 000 €

Probablement Hôtel Drouot, 1968.

Ancienne collection Daniel Lander (1927-2013), Paris, acquis avant 1975 auprès de la galerie Orient - Occident, Paris.

La tombe du Héraut royal Oudjahor fut inventée au XIXe siècle à Guiza (tombe Lepsius n° 102). Par ses oushebtis conservés à Berlin, on sait qu'il était le fils de Tachéret-Min, elle-même fille de la maîtresse de maison Neshons.

Bibliographie :

J. & L. Aubert, *Statuettes égyptienne*, Paris, 1974, p. 224, fig. 138.

Gl. Janes, Shabtis. A private view, Paris, 2002, pp. 158-161, n° 83 a-b.

165

166

167

168

166

BANDELETTE DE MOMIE.

Bandelette de momie fragmentaire peinte de la vignette du chapitre XVI du Livre des Morts (figuration de la barque solaire avec à la proue Ré-enfant suivi de Atoum, Ré-Horus et Chou) et de celle du chapitre XVII (jouer au senet assis sous sa tente et être le phénix qui est à Héliopolis) avec le texte hiératique inscrit en dessous.

Lin et encre noire. Fragment.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

L_42,5 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection Duchesne, Paris, années 1960

Ancienne collection v. H., Paris.

167

MASQUE DE SARCOPHAGE.

Il représente le visage d'un homme à la carnation rouge, coiffé de la lourde perruque.

Bois stuqué polychrome. Lacunes visibles.

Égypte, Basse Époque.

H_33 cm

1 500 / 2 000 €

Collection de M. C., acquis dans les années 1960-1970.

168

AMPHORE DE STOCKAGE.

Grande amphore dont la panse est ornée d'une multitude de cercles concentriques et est sommée d'un court col cylindrique. L'épaule est munie de deux anses courbes verticales.

Terre cuite.

Égypte, région du Fayoum, Époque Romaine.

H_48 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Khawam, acquis en 1953.

169

STATUETTE D'OSIRIS.

Grande statuette votive représentant le dieu Osiris momiforme, les mains superposées émergeant du linceul tenant le flabellum nékhéka à triple lanière et le crochet héka. Il est paré de la barbe postiche et est coiffé de la couronne atef.

Bronze.

Corrosion.

Égypte, Basse Époque.

H_31,5 cm (sans le tenon)

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection neuilléenne, acquis entre 1960 et 1980.

169

170

171

170

OUSHEBTI AU NOM DU SURINTENDANT DE LA FLOTTE ROYALE PAKHAS, NÉ DE HATHOR-EM-AKHET.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées d'une inscription hiéroglyphique en T avec titulature, nom et filiation maternelle.

Faïence siliceuse à glaçure verte.

Égypte, région du Fayoum, XXXe dynastie.

H_17 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Khawam, acquis en 1973.

Le Surintendant de la flotte royale Pakhas est connu surtout par une statue acéphale memphite à son nom et conservée au musée du Caire (CG 1085). La statue développe une titulature et des épithètes impressionnants : "Prince, Gouverneur, Chancelier du roi de Basse Égypte, Ami unique, homme divin de caractère et parfait de qualité, le plus avisé de l'armée, le premier parmi les équipages de sa majesté grâce à son intuition, Prophète de Sekhmet, Prêtre nebpehti, Chef des soldats, Grand dans la résidence, Commandant de l'équipage du bateau royal" (trad. J. Yoyotte).

Bibliographie : J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 249.

171

OUSHEBTI AU NOM DU SURINTENDANT DE LA FLOTTE ROYALE PAKHAS, NÉ DE HATHOR-EM-AKHET.

Il est momiforme, coiffé de la perruque tripartite striée, paré de la barbe postiche, et tient les instruments aratoires. Les jambes sont gravées d'une inscription hiéroglyphique en T avec titulature, nom et filiation maternelle.

Faïence siliceuse à glaçure verte. Éclat aux pieds.

Égypte, région du Fayoum, XXXe dynastie.

H_18,3 cm

1 000 / 1 500 €

Collection Khawam, acquis en 1973.

Le Surintendant de la flotte royale Pakhas est connu surtout par une statue acéphale memphite à son nom et conservée au musée du Caire (CG 1085). La statue développe une titulature et des épithètes impressionnants : "Prince, Gouverneur, Chancelier du roi de Basse Égypte, Ami unique, homme divin de caractère et parfait de qualité, le plus avisé de l'armée, le premier parmi les équipages de sa majesté grâce à son intuition, Prophète de Sekhmet, Prêtre nebpehti, Chef des soldats, Grand dans la résidence, Commandant de l'équipage du bateau royal" (trad. J. Yoyotte).

Bibliographie : J. & L. Aubert, *Statuettes égyptiennes*, Paris, 1974, p. 249.

172

STATUETTE DE SOKAR.

Statuette représentant le dieu Sokar momiforme, hiéracocéphale, paré d'un collier ousekh, la tête finement figurée. Le sommet de la tête est percé d'une mortaise pour la fixation d'une couronne.

Bois et toile de lin.

Lacune de toile.

Égypte, Basse Époque - Époque Ptolémaïque.

H_40 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection de M. D., Courbevoie.

Pierre Bergé et associés, 28 octobre 2006, n° 701.

Collection parisienne.

Divinité originellement liée au roi défunt, Sokar est le patron des nécropoles memphites durant la période protodynastique et sous l'Ancien Empire. Ce patronat lui vient certainement d'un culte rendu par certains artisans à l'origine du mobilier des tombes. On retrouve en effet mention de son nom sur des pièces funéraires métalliques tels que des bijoux de la vaisselle ou encore des miroirs.

Mentionné dans le chapitre 241 des Textes des Pyramides, il est associé à la barque du dieu. Cet aspect est renforcé par différents épithètes : "grand dieu, seigneur de la nécropole", "seigneur de Ro-sétaou". Occupant le centre de la barque divine, le dieu y marque sa nature chthonienne et rappelle le mythe de la butte primordiale désignée comme "la caverne secrète de Sokar".

Il est généralement représenté sous la forme d'une momie hiéracocéphale dont l'exemple le plus spectaculaire est le sarcophage d'argent de Chéchonq II. À partir de la Basse Époque, on plaçait dans les tombes des effigies de Sokar en bois, dressées sur des socles à cavité dans laquelle pouvait être déposé un simulacre de momie.

173

CHATTE BASTET.

Statuette votive représentant la déesse Bastet sous sa forme féline, assise sur son arrière-train, les pattes antérieures dressées. Oreille gauche percée.

Bronze.

Égypte, Basse Époque.

H_10 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection Basil Jonzen (1913-1967).

Ancienne collection Rattigan, acquis en 1948.

Christie's, Londres, 7 novembre 2001, n° 409.

Lorsque Rê gouvernait l'Égypte, son œil (l'œil oudjat) quitta un jour le palais dans un moment de colère, pour gagner la Nubie. Il y prit l'aspect d'une lionne sanguinaire, déesse sauvage et destructrice, Sekhmet, "La Lointaine". Elle massacrait là les hommes en fuite dans le désert et y prit goût. Rê décida d'arrêter le carnage, mais sa fille (Sekhmet) étant devenue incontrôlable, il chargea Shou et Thot de la faire revenir. Ceux-ci usèrent d'un stratagème : sous l'aspect de singes, ils versèrent dans le Nil, proche d'Éléphantine, sept mille cruches de bière mélangée à un colorant rougissant. Sekhmet, croyant découvrir un fleuve de sang, s'enivra de cette boisson et s'endormit. À son réveil, elle apparut comme une chatte apaisée, Bastet.

Son principal lieu de culte se situait à Bubastis ; d'autres se trouvaient à Memphis, Thèbes, Héliopolis, Léontopolis et Hérakléopolis.

Déjà sous l'Ancien Empire, elle a un rôle protecteur auprès du roi. À la XXIIe dynastie, Osorkon II introduit son nom dans sa titulature.

En tant que chatte, elle est la gardienne du foyer et symbole de fécondité.

174

175

176

174

STATUETTE ÉROTIQUE.

Statuette représentant un homme nu, assis tenant son sexe démesuré.

Faïence siliceuse bicolore à glaçure bleu clair et bleu foncé.

Petits éclats.

Égypte, Époque Romaine, Ier-IIe siècles.

H_6 cm

500 / 800 €

Ancienne collection anglaise, années 1970.

Bibliographie :

Faïences. Faïences de l'antiquité. De l'Égypte à l'Iran, catalogue d'exposition, Paris, musée du Louvre, pp. 187-189.

175

BOITE COMPARTIMENTÉE.

Petit coffret à quatre courts pieds et muni d'un bouton de fermeture sur l'un des côtés, le haut des parois en forme de gorge égyptienne. L'intérieur est divisé en deux compartiments séparés par une paroi avec charnière.

Faïence siliceuse à glaçure verte et bleue.

Petits restaurations aux pieds.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

L_8,3 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection B. P., avant 1975.

Bibliographie :

M.-D. Nenna, *Faïences. Faïences de l'antiquité. De l'Égypte à l'Iran*, catalogue d'exposition, Paris, musée du Louvre, 2005, pp. 172-173, n° 447.

176

TÊTE DE LION.

Élément de lit funéraire sculpté de la tête d'un lion.

Bois.

Fragment.

Égypte, Basse Époque.

L_7,5 cm

700 / 800 €

177

STÈLE AU NOM DE OUADJ-HER.

Stèle cintrée sculptée, sous le disque ailé de Béhédet, du propriétaire, vêtu d'un long pagne, paré d'un collier ousekh, faisant une libation, face à une table d'offrandes, au dieu Ptah-Osiris suivi d'une déesse tenant la croix ânkh. La partie inférieure est sculptée de trois lignes hiéroglyphiques : "Offrande que donne le roi à Osiris et à Neith, pour qu'ils accordent une offrande invocatoire en bière, pains et toutes choses bonnes et pures pour l'hôte auprès d'Osiris, le grand dieu, le seigneur de l'horizon, Ptah [...] le grand, Ouadj-her, juste de voix."

Calcaire et traces de polychromie.

Diminution de l'épaisseur.

Égypte, Époque Ptolémaïque.

H_50,5 cm L_29,5 cm

20 000 / 25 000 €

Ancienne collection belge.

Hôtel Drouot, Paris, 27 novembre 2013, n° 72.

178

179

180

178

TÊTE DE FEMME.

Tête de statuette, probablement d'un groupe érotique, représentant une femme coiffée d'une perruque en boule à mèches quadrillées retenue par la main d'un autre personnage.
Calcaire.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_3 cm

700 / 900 €

Ancienne collection Charles Dikran Kélékian (1900-1982).
Hôtel Drouot, Paris, 22 octobre 2001.

179

TÊTE D'HOMME AU CRÂNE RASÉ.

Tête de statuette représentant un homme, le crâne glabre. Reste du sommet du pilier dorsal.
Étiquette de collection Charles Dikran Kélékian.
Calcaire.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_3 cm

800 / 1 000 €

Ancienne collection Charles Dikran Kélékian (1900-1982).
Hôtel Drouot, Paris, 22 octobre 2001, n° 278.

180

MODÈLE DE SCULPTEUR.

Modèle de sculpteur représentant le buste d'un roi de face, coiffé du némès dégageant les oreilles.
Calcaire.
Quelques éclats.
Égypte, Époque Ptolémaïque.
H_12,6 cm

5 000 / 7 000 €

Collection parisienne, début des années 1990.

Bibliographie :
N. Tomoum, *The sculptors' models of the late and ptolemaic periods*, Le Caire, 2005, pl. 11-15.

181

PORTRAIT DE REINE LAGIDE EN ISIS.

Buste représentant une reine ptolémaïque, probablement Cléopatre Ier ou II, ou Arsinoé III, la tête au visage juvénile ovale légèrement inclinée, les épaules découvertes. Sa coiffure, ceinte du bandeau royal, est formée de courtes mèches frontales ondulées séparées par une raie, et de boucles torsadées temporales dites “boucles libyques”. Au sommet, une mortaise pour la fixation d’un disque ou d’une couronne rapportée. Arrière plat.

Marbre blanc.

Accidents visibles.

Égypte, Époque Ptolémaïque, ca. IIe siècle av. J.-C.

H_25 cm

3 000 / 5 000 €

Collection parisienne, acquis par héritage à la fin des années 1960, et resté dans la descendance familiale.

Succession de Mme L., Paris.

Si la dynastie lagide en Égypte marque la fin de la période pharaonique, elle s’est attachée à respecter les cultes divins déjà présents. Au premier rang de ceux-ci, celui de la triade osirienne et principalement celui d’Isis, l’épouse d’Osiris, à laquelle de nombreuses reines se sont identifiées. Ces nombreux portraits, dans la numismatique, la glyptique et la sculpture, reprennent le plus souvent des modèles divins comme celui du couple alors formé par Isis et Sérapis, associé au Zeus grec. Si les couples royaux ptolémaïque ont vu leur représentation fixée sur de nombreuses monnaies, il semble que ce rapprochement avec les divinités dynastiques et tutélaires de la capitale, Alexandrie, ait largement dépassé la dimension numismatique.

On peut identifier la volonté de réaliser ici un portrait dynastique par la présence du bandeau royal et la coiffure caractéristique avec les boucles isiaques. Certaines reines lagides se faisaient largement représenter en Isis afin de marquer leur statut. C’est notamment le cas de Cléopâtre VII, seule reine ptolémaïque a avoir régné avec le titre de reine-mère après la mort de son époux Ptolémée XIV et durant les premières années de son fils, Ptolémée XV Césarion.

Orient

du n° 182 au n° 222

182

183

182

COUPE AUX IBEX.

Grande coupe mammiforme, la partie supérieure peinte de six ibex stylisés à longues barbes vers la droite séparés par de fines lignes.

Terre cuite et pigment brun.

Restaurations.

Tepe Sialk, IVe millénaire av. J.-C.

H_19 cm

1 800 /2 000 €

Ancienne collection Zakary, Los Angeles, années 1960.

183

VASE CALICE.

Grand vase à pied évasé et dont la vasque est peinte de registres concentriques de vaguelettes.

Terre cuite rouge et pigment noir.

Cassures restaurées.

Tepe Sialk, Ve-IVe millénaires av. J.-C.

H_30,5 cm

4 500 / 5 000 €

Galerie Aaron, Londres, 1980.

Bibliographie : Tr. S. Kawami, *Ancient iranian ceramics from the Arthur M. Sackler collections*, New York, 1992, pp. 36-37, n° 1.

184

CACHET compartimenté ajouré orné d'un aigle en vue aérienne, la tête tournée vers la gauche. Anneau de préhension au revers.
Cuivre.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
Diam_5,5 cm

450 / 550 €

Acquis en 1967.

185

CACHET compartimenté ajouré orné d'un singe vers la gauche. Anneau de préhension au revers.
Cuivre.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
Diam_5,3 cm

450 / 550 €

Acquis en 1967.

Un cachet similaire à décor de singe a fait partie de la collection Jean-Pierre Carbonnel, Hôtel Drouot, Paris, 4 décembre 2006, n° 112.

186

HACHE À COLLET.
Hache dont le collet est orné de part et d'autre d'un animal, flanqué d'un aileron ondulé, et muni d'une lame en éventail.
Cuivre.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
L_16,5 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection H. K., années 1970.

187

EXTRÉMITÉ DE TROMPETTE.
Trompette à pavillon évasé précédé d'un bulbe sculpté d'une tête féminine à la coiffure striée.
Albâtre.
Fragment, dépôt calcaire.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
L_15,6 cm

600 / 800 €

Ancienne collection française, début des années 1960.

Bibliographie :
B. Lawergren, "Oxus Trumpets, ca. 2200-1800 BCE : Material Overview, Usage, Societal Role, and Catalog", in *Iranica Antiqua*, vol. XXXVIII, 2003, pp. 41-118.

184 185

186

187

188

189

190

188

COLLIER formé de perles tubulaires, sphériques, côtelées et spiralées.
Cornaline et lapis-lazuli.
Montage moderne.
Art Sumérien, ca. 2500 av. J.-C.
L_48 cm

1 000 / 1 500 €

Collection parisienne.

189

FLACON À KOHOL.
Flacon quadrangulaire, chaque pan orné de quatre cercles pointés, fermé par un couvercle percé également orné de quatre cercles pointés.
Pierre rouge.
Asie occidentale, fin du IIIe - début du IIe millénaire av. J.-C.
H_13,8 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection A. K.
Marché londonien, 1999.

190

STATUETTE DE FEMME ASSISE.
Figurine de femme en position assise, les jambes tendues, les bras avancés. La tête stylisée présente une coiffure formées de longues mèches, l'une retombant sur l'épaule droite. Elle porte au cou plusieurs colliers.
Terre cuite.
Cassures.
Vallée de l'Indus, culture de Mehrgarh, ca. 2800-2600 av. J.-C.
H_12,5 cm

800 / 1 000 €

Galerie Safani, New York, 2001.

Bibliographie :
Les cités oubliées de l'Indus, catalogue d'exposition, Paris, 1988, pp. 87-88.

191

IMPORTANTE FIGURE ANTHROPOMORPHE.

Elle est formée d'une épaisse lame de cuivre et représente un personnage stylisé. Le corps repose sur deux longues jambes écartées et est flanqué de deux grands bras s'enroulant. La tête est suggérée par un demi-ovale. La surface du monument présente de nombreuses traces d'impacts de martelage et de courtes entailles. (Rare par la taille).

Cuivre.

Inde du nord, région de Doab, ca. 1500-1200 av. J.-C.

H_53 cm

22 000 /25 000 €

Ancienne collection belge, fin des années 1960.

Ces figures anthropomorphes ont été retrouvées dans des dépôts, enfouies probablement comme offrande religieuse ou comme stockage d'objets de valeur.

Bibliographie : *Le profane et le divin. Arts de l'Antiquité de l'Europe au Sud-Est asiatique. Fleurons du musée Barbier-Mueller*, Genève, 2008, pp. 298 et 492.

192 193 194

192

IDOLE FÉMININE.

Statuette représentant une femme à corps tronconique, les mains jointes sous la poitrine, les traits du visage fortement marqués.

Terre cuite.

Vallée de l'Indus, IIIe millénaire av. J.-C.

H_22,6 cm

600 / 800 €

Marché londonien, ca. 1982.

193

IDOLE FÉMININE.

Statuette représentant une femme à corps évasé, les traits du visage marqués, le cou paré d'un collier.

Terre cuite orangée.

Lacune des bras.

Vallée de l'Indus, IIIe millénaire av. J.-C.

H_24,5 cm

500 / 600 €

Marché londonien, ca. 1982.

194

IDOLE ANTROPOZOOMORPHE.

Statuette représentant une femme à corps tubulaire et à tête porcine, les mains posées sous la poitrine.

Terre cuite.

Éclat à la main gauche.

Vallée de l'Indus, IIIe millénaire av. J.-C.

H_17,5 cm

700 / 900 €

Marché londonien, ca. 1982.

195

BRIQUE DE FONDATION AU NOM DE SHILHAK-INSHUSHINAK.

Brique de fondation, une face inscrite de six lignes cunéiformes élamites relatant la reconstruction d'une chapelle extérieure : "Moi, Shilhak-Inshushinak, fils de Shutruk-Nahhunte, serviteur bien-aimé d'Inshushinak, comme le Kumpum Kidua (la chapelle extérieure) avait été construit avec des briques crues et qu'il menaçait de tomber en ruine, je l'ai remis en état et l'ai reconstruit avec des briques cuites. Je l'ai reconsacré à Inshushinak, mon dieu. Ô Inshushinak, mon dieu, que les travaux que j'ai réalisés, te soient agréables en offrandes et puisses-tu rendre prospère le pouvoir qui y est représenté !"

Terre cuite orangée.

Petits éclats.

Suse, Époque Médio-élamite, règne de Shilhak-Inshushinak, ca. 1150-1120 av. J.-C.

H_10 cm L_32,5 cm P_15 cm

5 000 / 6 000 €

Tajan, 13 novembre 2001, n° 121.

Bibliographie :

Fl. Malbran-Labat, *Les inscriptions royales de Suse*, Paris, musée du Louvre, 1995, pp. 92-93.

196

COUPE MÉDIO-ÉLAMITE.

Grande coupe tronconique ornée en relief et fort relief pour les têtes, de deux registres de taureaux passant vers la droite (six pour le registre supérieur, quatre pour le registre inférieur).

Bronze.

Art Médio-élamite, ca. 1200-1000 av. J.-C.

H_12,6 cm

65 000 / 70 000 €

Ancienne collection Kojiro Ishiguro, années 1970.

Marché de l'art londonien, 1984.

Collection londonienne, 1985.

Durant la seconde moitié du XIVe siècle av. J.-C., une nouvelle dynastie rétablit l'unité de l'Élam. Le roi Untash Napirisha fonde une capitale portant son nom : al-Untash Napirisha, à proximité de Suse. Il y patronne pour la première fois en Susiane un art officiel, spécifiquement élamite, solidaire d'une architecture grandiose. C'est l'âge d'or élamite durant lequel les artisans vont faire démonstration de la qualité de leur art. Les bronziers atteignent une haute maîtrise sidérurgique avec la production de pièces d'apparat ou cultuelles (ainsi la statue de bronze de la reine Napir-asu, prouesse métallurgique conservée au musée du Louvre qui illustre le niveau de perfectionnement technique atteint par les artisans).

La coupe présentée caractérise parfaitement, aussi bien dans sa technique que dans son décor, l'art médio-élamite. Héritier des modèles iconographiques antérieurs, cet art va reprendre l'appétence pour la présence d'animaux déjà observable dans les dynasties antérieures. À la même époque, de nombreux cortèges animaliers vont former le décor de sceaux-cylindres. Ici, l'organisation en registres superposés du cortège est d'ailleurs fortement inspiré de cet art de la glyptique contemporain. Le thème des animaux est récurrent dans l'art élamite, puisque associé à la puissance des dieux et à la protection des cultes.

Bibliographie :

P. Amiet, *Élam*, Auvers-sur-Oise, 1966, pp. 472-473, n° 356.

G. Contenau, *Manuel d'archéologie orientale*, vol. 2, Paris, 1931, p. 915, fig. 632.

197

198

199 - recto

199 - verso

197

Lot composé de **DEUX HACHES FENESTRÉES DE TYPE "DUCKBILL"**.
(2 objets).
Bronze.
Côte du Levant, début du IIe millénaire av. J.-C.
L_10,4 cm et 11 cm

600 / 800 €

Pierre Bergé & associés, 29 mai 2008, n° 614.

198

COLLIER formé de perles à motif ocellé.
Pâte de verre.
Montage moderne.
Phénicie, fin du Ier millénaire av. J.-C.
L_44 cm

1 500 / 1 800 €

Ancienne collection Dorset, Grande-Bretagne, ca. 1970.

199

TABLETTE NÉOBABYLONIENNE.

Tablette, inscrite sur les deux faces d'un texte cunéiforme (7 lignes au recto, 2 au verso) : bordereau de transaction de bétail, daté de l'an VIII de Nabonidus.

Argile.

Époque Néobabylonienne, règne de Nabonidus, ca. 548 av. J.-C.

H_3,8 cm L_5 cm

700 / 900 €

Ancienne collection Alex Burn, Grande-Bretagne, 1946.

Ancienne collection Iona & Peter Opie (1918-1982), Grande-Bretagne, acquis dans les années 1950.

200

STATUETTE DE ZÉBU.

Statuette représentant un zébu à bosse debout, le corps cylindrique terminé par une longue queue, le fanon prononcé incisé, la bosse pointée vers l'arrière. La tête présente des cornes incurvées vers l'avant et des yeux en grain de café.

Bronze.

Élam, début du IIe millénaire av. J.-C.

H_9,4 cm L_10,5 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection D. S., années 1990.

Bibliographie :

H. Mahboubian, *Art of ancient Iran. Copper and bronze*, Londres, 1997, p. 36, n° 2.

201

STATUETTE DE ZÉBU.

Statuette représentant un zébu à bosse debout, le corps cylindrique ajouré terminé par une longue queue, le fanon prononcé, la bosse pointée vers l'arrière. La tête présente des cornes incurvées vers l'avant et des yeux en grain de café.

Bronze.

Élam, début du IIe millénaire av. J.-C.

H_7,2 cm L_12 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection Z. A., années 1960.

200

201

202

203

204

202

STATUETTE MÉDIO-ÉLAMITE.

Figurine représentant une femme nue, debout, les mains jointes sur l'abdomen.
Terre cuite.
Cassures.
Art Médio-élamite, XIVe-XIIe siècles av. J.-C.
H_18 cm

350 / 450 €

Marché de l'art londonien, années 1980.

Bibliographie :
A. Spycket, *La cité royale de Suse*, catalogue d'exposition, Paris, 1994, pp. 190-191, n° 130.

203

SOMMET DE VASE ANTHROPOMORPHE.

Il représente le buste d'un personnage stylisé, la coiffure triangulaire, les yeux, les narines et la bouche percés.
Terre cuite brune.
Fragment.
Amlash, Xe siècle av. J.-C.
H_19 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection Sam Dubiner, acquis entre 1954 et 1958.
Ancienne collection Zakary, Los Angeles, années 1960.

Un vase similaire figure dans la collection Fukai, Japon, n° 6 de la publication.

204

VASE AUX CUPULES.

Vase tripode à corps concave peint de registres concentriques et de traits verticaux, la lèvre munie de deux petites cupules.
Terre cuite et pigment brun.
Cassure à un pied.
Tepe Sialk, IIe millénaire av. J.-C.
H_14 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection Zakary, Los Angeles, années 1960.

205

VASE AU TAUREAU.

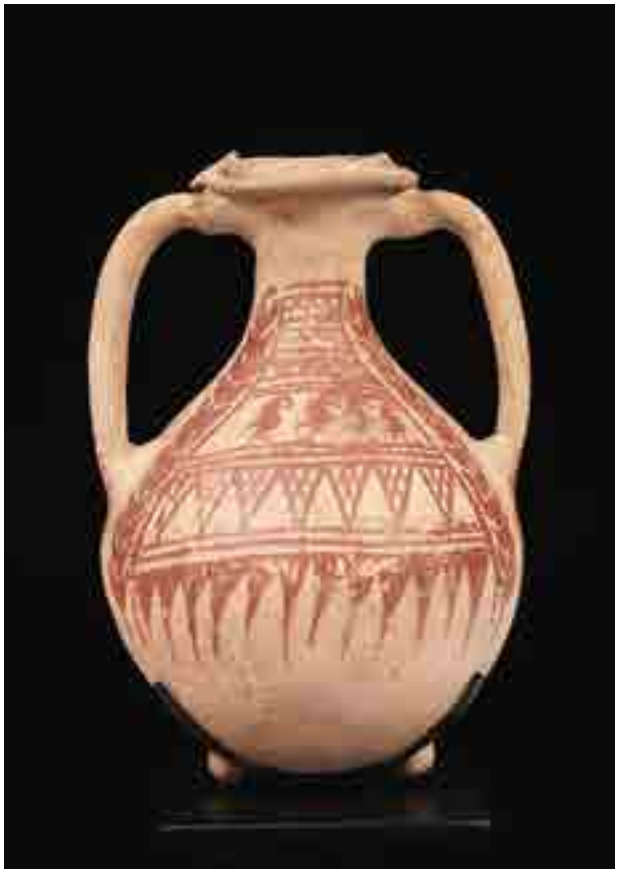
Rare vase zoomorphe représentant un taureau à bosse, la tête précédent le long bec en gouttière. (Typologie rare).
Terre cuite orangée.
Dépôt calcaire, petit éclat à la corne gauche.
Amlash, ca. 900-800 av. J.-C.
H_18,5 cm L_24 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection Sam Dubiner, acquis entre 1954 et 1958.

Un vase similaire figure dans la collection Fukai, Japon, n° 33 de la publication.

Test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre.



206

207

206

AMPHORE AUX VOLATILES.

Amphore peinte sur chaque face d'une frise de volatiles stylisés vers la droite, entre des chevrons et des branchages. Anses peintes de grandes palmes. À la base, deux courts pieds percés.
Terre cuite et pigment rouge.
Petit éclat à la lèvre.
Azerbaïdjan, début du Ier millénaire av. J.-C.
H_25 cm

2 000 / 2 500 €

Acquis galerie Aaron, Téhéran, en 1971.

207

VASE THÉIÈRE.

Vase sphérique tripode muni d'un long bec en gouttière. La panse est finement gravée de losanges striés et est munie au sommet de sept pointes.
Terre cuite beige.
Très petits éclats aux pointes.
Iran, début du Ier millénaire av. J.-C.
L_27 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection européenne, fin des années 1950.

208

MORS AUX PANTHÈRES.

Mors formé de deux psalia représentant des panthères, la tête de face, réunies par un frein aux extrémités enroulées.
Bronze.
Luristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.
H_8 cm L_21 cm

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection S. A., années 1960.
Marché londonien, 1986.

Bibliographie : P. Amiet, *Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill*, Paris, 1976, n° 117.

208

209

IDOLE DU LURISTAN.

Idole tubulaire représentant un personnage janiforme aux cuisses équines, maîtrisant deux animaux fantastiques, les bases en forme de têtes de coqs. À la base du cou, un visage janiforme.

Bronze.

Cassure médiane.

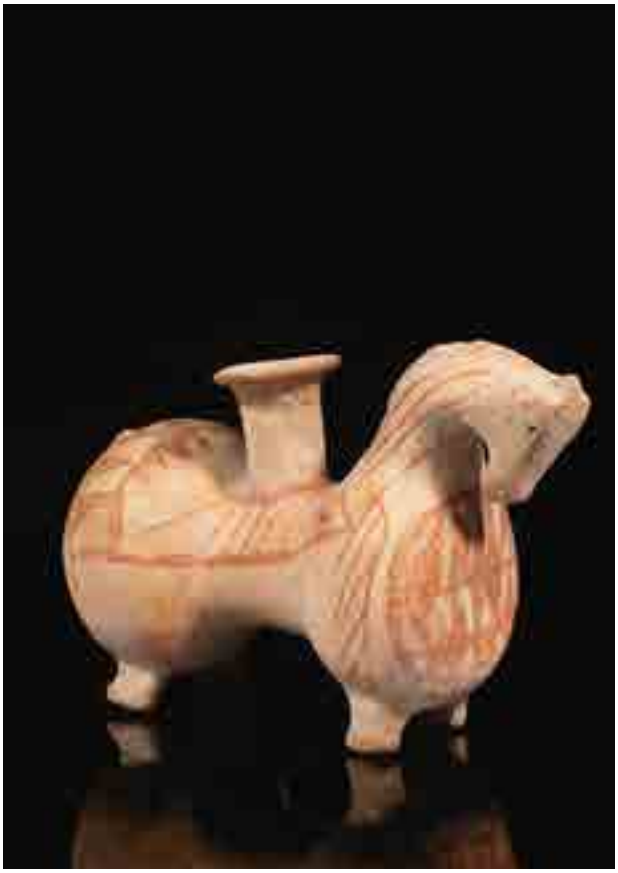
Luristan, IXe-VIIe siècles av. J.-C.

H_18,5 cm

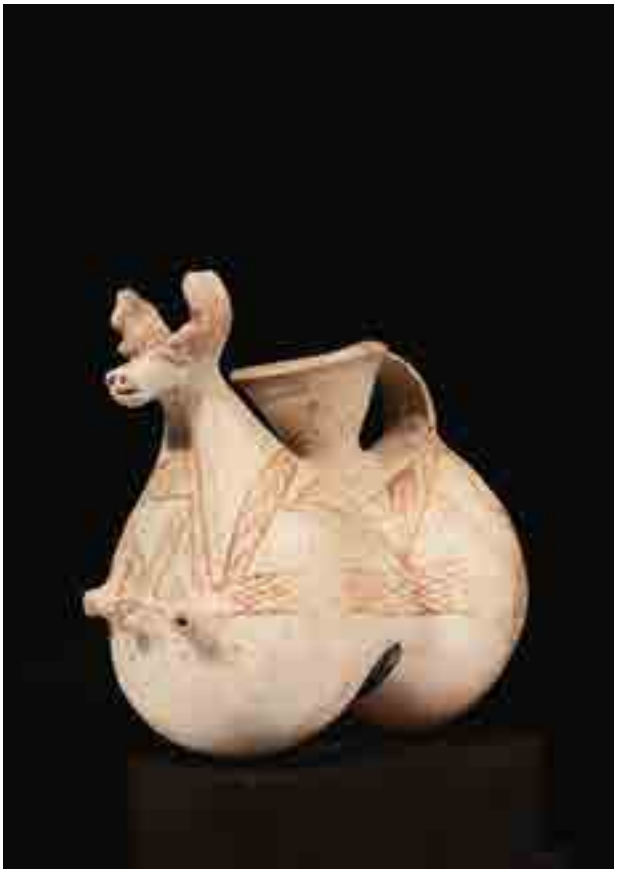
1 400 / 1 600 €

Collection Gérard Wahl-Boyer.

Bibliographie : P. Amiet*, Les antiquités du Luristan. Collection David-Weill*, Paris, 1976, p. 92, n° 214,



210



211

210

RHYTON AU CHEVAL.

Rhyton zoomorphe représentant un cheval stylisé, le dos sommé d'un goulot. L'ensemble du corps est peint de triangles, de losanges et de lignes.

Terre cuite et pigment ocre.

Éclat et cassure au col.

Azerbaïdjan, Ier millénaire av. J.-C.

H_21 cm L_32 cm

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection Saeed Motamed, années 1980.

211

RHYTON AU CERVIDÉ.

Rhyton zoomorphe représentant un cerf stylisé, le dos sommé d'un goulot évasé relié au corps par une anse coudée. L'ensemble du corps est peint de bandes striées.

Terre cuite et pigment ocre.

Petit éclat aux bois.

Azerbaïdjan, Ier millénaire av. J.-C.

H_24 cm L_27 cm

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection Saeed Motamed, 1984.

212

213

212

GRAND VASE TRIPODE à panse carénée gravée de fins cercles concentriques.
Bronze.
Époque Néo-élamite, Ier millénaire av. J.-C.
H_26,5 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection britannique, années 1990.

213

CASQUE à calotte hémisphérique et à couvre-joues fixes orné au repoussé et repris en ciselure de chevrons et de languettes. Les bordures sont perforées pour la fixation de la garniture interne.
Bronze.
Restaurations.
Luristan, Ier millénaire av. J.-C.
H_24 cm

2 800 / 3 200 €

Collection londonienne.

214

216

215

217

214

GRELOT DU LURISTAN.

Grand grelot ajouré orné de personnages imberbes ou barbus alternés de caprins.

Bronze.

Luristan, début du Ier millénaire av. J.-C.

L_10,5 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection M. S., Grande-Bretagne, début des années 1980.

215

Lot composé de **TROIS STATUETTES** représentant des hommes barbus, certains sur des chevaux. (3 objets).

Terre cuite. Petits éclats.

Proche-Orient, Ve-IVe siècles av. J.-C.

H_de 7,5 cm à 10 cm

400 / 500 €

Ancienne collection française, ca. 1975.

Bibliographie : *Visions d'Orient*, musée d'Agen, Paris, 2002, p. 116.

216

PYXIDE DE ZIWIYÉ.

Pyxide couverte quadrangulaire ornée de motifs ondulés verticaux et munie de deux petites anses perforées.

Faïence siliceuse glaçurée.

Cassures au couvercle et usure de la glaçure.

Kurdistan, Ziwiyé, IXe-VIIIe siècles av. J.-C.

H_9,2 cm

350 / 450 €

Marché londonien, années 1980.

217

GRIFFE AU CAPRIN.

Rare accessoire, probablement rituel, formé de quatre griffes sommées d'une figurine de caprin couché.

Bronze.

Luristan, début du Ier millénaire av. J.-C.

L_26 cm

3 000 / 3 500 €

Moses Antiques, avant 1990.

218

PYXIDE NÉO-ÉLAMITE.

Grande pyxide quadrangulaire, les faces ornées en léger relief d'un ibex couché face à un arbre surmontant un griffon et un lion (?) renversé, un lion renversé surmontant une antilope, un lion surmontant un taureau à bosse. Bordures d'entrelacs. Reste d'une poignée percée servant de fixation pour un couvercle. (Rare).

Faïence siliceuse vert clair.

Lacunes visibles.

Art Néo-élamite, IXe-VIIIe siècles av. J.-C.

H_14,5 cm L_16 cm P_10,5 cm

20 000 / 22 000 €

Ancienne collection A. G., acquis en 1979.

La pyxide présentée est très proche de celle conservée au musée du Louvre (Inv. Sb 2810) ; elles figurent parmi les plus belles en faïence de l'art élamite. Une semblable également a été découverte à Karkhai, au Luristan, dans une tombe datée de la fin de l'âge du fer (VIIIe siècle av. J.-C.).

Bibliographie :

S. Heim, *La cité royale de Suse. Trésors du Proche-Orient ancien au Louvre*, Paris, 1994, pp. 207-208, n° 145.

219

220

219

PAIRE DE PLAQUES AUX TAUREAUX.

Paire de plaques de ceinture, chacune ornée d'un homme maîtrisant un taureau s'effondrant, la tête de face. (2 objets).
Bronze doré.
Usure de la dorure.
Art des Steppes, ca. IIIe-IIe siècles av. J.-C.
H_3,3 cm L_4,5 cm (chaque)

2 400 / 2 600 €

Ancienne collection française.
Ancienne collection Eugene Thaw, New York.

Bibliographie :
J. F. So & E. C. Bunker, *Traiders and raiders on China's northern frontier*, Washington, 1995, pp. 93-94, n° 6.

220

PAIRE DE PLAQUES D'HARNACHEMENT.

Ensemble composé de deux plaques ajourées représentant des cerfs couchés, face à face, les bois largement développés. (2 objets).
Bronze.
Art Scythe, ca. IVe siècle av. J.-C.
H_8,3 cm (chaque)

4 500 / 5 500 €

Ancienne collection allemande.
Tajan, Paris, 15 avril 2005, n° 136.

Bibliographie :
N. L. Tchlenova, "Le cerf scythe" dans *Artibus Asiae*, vol. 26, n° 1, Zurich, 1963, pp. 27-70.

221

222

221

PLAQUE D'HARNACHEMENT.

Plaque scutiforme ajourée ornée à la base, de part et d'autre d'une tête animale surmontée d'un axe, de deux chevaux se faisant face. La partie supérieure est formée de deux registres de têtes animales tête-bêche.

Bronze.

Art Schyto-sarmate, ca. IIIe-IIe siècles av. J.-C.

H_17 cm L_13,6 cm

3 200 / 3 500 €

Ancienne collection Wassilijew.

Bibliographie :

V. Nauka, *Archéologie de l'Union Soviétique*, 1992, pl. 10, 13.

222

PLAQUE D'HARNACHEMENT.

Plaque scutiforme ajourée ornée à la base de deux chevaux se faisant face, la partie supérieure formée d'un registre de têtes animales tête-bêche.

Bronze.

Art Schyto-sarmate, ca. IIIe-IIe siècles av. J.-C.

H_15,2 cm L_15 cm

2 800 / 3 200 €

Ancienne collection parisienne.

Bibliographie :

V. Nauka, *Archéologie de l'Union Soviétique*, 1992, pl. 10, 13.

Glyptique du n° 223 au n° 248

223

224

223

SCEAU-CYLINDRE AKKADIEN.

Cylindre gravé de combats héroïques : trois hommes barbus, dont un dieu, combattent respectivement un taureau tête retournée, un homme aux jambes bovines, un taureau tête retournée. Reste d'une colonne cunéiforme volontairement arasée dans l'antiquité du fait du changement du propriétaire. (Superbe style).

Marbre noir.

Très belle conservation.

Empire d'Akkad, ca. 2300-2200 av. J.-C.

H_3,6 cm Diam_2 cm

3 500 / 4 500 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

Une note de Wilfred George Lambert (juillet 1999) concernant ce cylindre sera remise à l'acquéreur.

224

SCEAU-CYLINDRE NÉO-SUMÉRIEN.

Cylindre gravé d'une déesse Lamma vêtue d'une longue robe et coiffée d'une tiare introduisant un homme vêtu d'une longue tunique auprès d'une divinité trônant coiffée d'une tiare. Deux colonnes cunéiformes (dont une anépigraphe) nomment le propriétaire : "Heshag[ge]."

Cristal de roche (matériau rare pour l'époque).

Petits éclats à la base.

IIIe Dynastie d'Ur, ca. 2100-2000 av. J.-C.

H_3,1 cm Diam_1,9 cm

6 500 / 7 500 €

Ancienne collection Hans Erlenmeyer (1900-1967).

Sotheby's, New York, 17 décembre 1998, n° 197.

Une note de Wilfred George Lambert (janvier 1999) concernant ce cylindre sera remise à l'acquéreur.

225

226

225

SCEAU-CYLINDRE DE LA PREMIÈRE DYNASTIE DE BABYLONE.

Cylindre gravé d'une déesse Lamma debout, vêtue d'une longue robe et coiffée d'une tiare, face à un dieu debout. Quatre colonnes cunéiformes nomment le propriétaire : "Nidnstum, fils de Sîn-bel-aplim, serviteur du dieu Amurrum, qui [...] mélange de bière."

Cristal de roche légèrement rosé (matériau rare pour l'époque).
Très petits éclats en bordure.

Ier Dynastie de Babylone, ca. 1900-1700 av. J.-C.

H_3,4 cm Diam_1,8 cm

9 500 / 10 000 €

Ancienne collection nord-américaine constituée entre 1910-1932 et en 1954.
Ancienne collection Diniacopoulos, Canada.
Sotheby's, New York, 5 juin 1999, n° 101, au bénéfice de l'Université Concordia, Montréal.

Une note de Wilfred George Lambert (juillet 1999) concernant ce cylindre sera remise à l'acquéreur.

226

SCEAU-CYLINDRE ACHÉMÉNIDE.

Cylindre gravé de deux dieux pourvus de quatre ailes, posant chacun un pied sur un sphinx allongé, la tête tournée vers l'arrière, de part et d'autre d'un arbre sacré surmonté d'une palmette sur laquelle repose un troisième sphinx retenu par la queue et une patte par les deux dieux. (Rare iconographie influencée de l'art néo-babylonien).

Marbre rouge nuagé de gris et de blanc.
Très belle conservation.

Art Achéménide, ca. 500-350 av. J.-C.

H_3,1 cm Diam_1,5 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

Une note de Wilfred George Lambert (juillet 2003) concernant ce cylindre sera remise à l'acquéreur.

227

228

229

227

CACHET ACHÉMÉNIDE. Cachet conique percé transversalement, le plat gravé d'un roi couronné, vêtu d'une tunique courte et de pantalons de type perse, maîtrisant de chaque main un sphinx à corps de lion et tête humaine. Scène symbolisant les victoires du roi perse sur les ennemis.
Calcédoine blanche. Très belle conservation.
Art Achéménide, ca. 500-350 av. J.-C.
H_2,9 cm Diam_2,3 cm (plat)

4 200 / 4 500 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

Une note de Wilfred George Lambert (juillet 1999) concernant ce cachet sera remise à l'acquéreur.

228

CACHET NÉO-ASSYRIEN. Cachet conique percé transversalement, le plat gravé d'un arbre sacré flanqué de deux hommes-taureaux supportant le disque solaire ailé à tête humaine flanquée de deux autres têtes plus petites. (Très beau style).
Calcédoine bleutée.
Très belle conservation.
Art Néo-assyrien, ca. 750-600 av. J.-C.
H_2,7 cm H_2,3 cm l_2 cm (plat)

5 200 / 5 500 €

Christie's, Londres, 25 avril 2001, n° 536.

Une note de Wilfred George Lambert (juillet 2001) concernant ce cachet sera remise à l'acquéreur.

229

CACHET NÉO-BABYLONIEN.

Cachet hexagonal percé transversalement, le plat gravé de deux taureaux dressés s'affrontant. Un des pans est gravé de l'animal hybride Mashussu surmonté des symboles de Nabu et de Marduk.

Cristal de roche.

Petits éclats.

Art Néo-babylonien, ca. VIe siècle av. J.-C.

H_2,3 cm H_1,8 cm l_1,1 cm (plat)

1 800 / 2 000 €

Christie's, Londres, 25 avril 2001, n° 464.

230

CACHET ACHÉMÉNIDE.

Cachet conique percé transversalement, le plat gravé d'un roi couronné, vêtu d'une tunique courte et de pantalons de type perse, maîtrisant de chaque main une antilope par les cornes, la tête retournée. Scène symbolisant les victoires du roi perse sur les ennemis. (Très beau style).

Calcédoine bleutée.

Belle conservation.

Art Achéménide, ca. 500-350 av. J.-C.

H_2,6 cm Diam_2 cm (plat)

4 200 / 4 500 €

Ancienne collection Elie Borowski (1913-2003).

Christie's, New York, 13 juin 2000, n° 609.

Une note de Wilfred George Lambert (juillet 2000) concernant ce cachet sera remise à l'acquéreur.

230

231

CACHET ACHÉMÉNIDE.

Grand cachet circulaire gravé au sommet de Ahura Mazda ailé à tête humaine couronnée surmontant un lion, un sanglier et un groupe de trois gazelles, l'une allaitant son faon. (Très beau style).

Calcédoine blanche nuagée.

Éclats au revers.

Art Achéménide, Ve siècle av. J.-C.

Diam_2,6 cm

7 500 / 8 000 €

Christie's, Londres, 21 avril 1999, n° 12.

Une note de Adrian David Hugh Bivar (mai 1999) concernant ce cachet sera remise à l'acquéreur.

231

232

233

232

CACHET GRÉCO-PERSE.

Scarabéoïde percé transversalement gravé de deux antilopes couchées vers la gauche et d'un volatile.

Calcédoine blanche.

Petits éclats en bordure.

Art Gréco-perse, ca. V^e^-IVe siècles av. J.-C.

H_2 cm l_2,6 cm (plat)

3 200 / 3 500 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

233

CACHET GRÉCO-PERSE.

Scarabéoïde percé transversalement gravé d'un taureau à bosse couché vers la droite.

Calcédoine beige.

Petits éclats.

Art Gréco-perse, ca. V^e^-IVe siècles av. J.-C.

H_1,6 cm l_2 cm (plat)

1 200 / 1 500 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

234

235

234

CACHET GRÉCO-PERSE.

Scarabéoïde gravé d'un sanglier chargeant vers la droite.
Calcédoine bleu-gris.
Repolissage possible.
Art Gréco-perse, ca Ve-IVe siècles av. J.-C.
H_2 cm l_2,6 cm

3 200 / 3 500 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

Une note de Adrian David Hugh Bivar concernant ce cachet sera remise à l'acquéreur.

235

INTAILLE GRECQUE.

Intaille ovale gravée d'un cerf broutant vers la gauche, sur une ligne de base.
Agate beige rubanée.
Diminution possible de l'épaisseur.
Art Grec, ca. IVe siècle av. J.-C.
H_1,7 cm l_2,2 cm

3 800 / 4 200 €

Ancienne collection Jean-Alain Mariaud de Serres (1920-1999).
Drouot Montaigne, Paris, 22 avril 2001, n° 38.

Une note de Adrian David Hugh Bivar (mai 2001) concernant cette intaille sera remise à l'acquéreur.

236

237

236

SCEAU ADMINISTRATIF SASSANIDE.

Grand et rare sceau hémisphérique percé transversalement, le plat gravé d'une inscription en pahlavi : "whwSM ZY MLK'N MLK' k'lplm'n" ("Behnam, surveillant pour le roi des rois") et "wyhyz-'ndwn / khns-lwdy / mt'ndwtk" (khns-lwdy étant probablement le nom d'un fleuve).

Calcédoine blanche.

Belle conservation.

Art Sassanide, ca. V^{e}-VIe siècles.

Diam_2,8 cm (plat)

4 200 / 4 500 €

Christie's, Londres, 25 avril 2001, n° 464.

Une note de Adrian David Hugh Bivar (mai 2001) concernant ce sceau sera remise à l'acquéreur.

237

CACHET SASSANIDE.

Cachet ellipsoïdal percé transversalement, le plat gravé de deux bouquetins affrontés sommés d'une inscription en pahlavi.

Calcédoine beige.

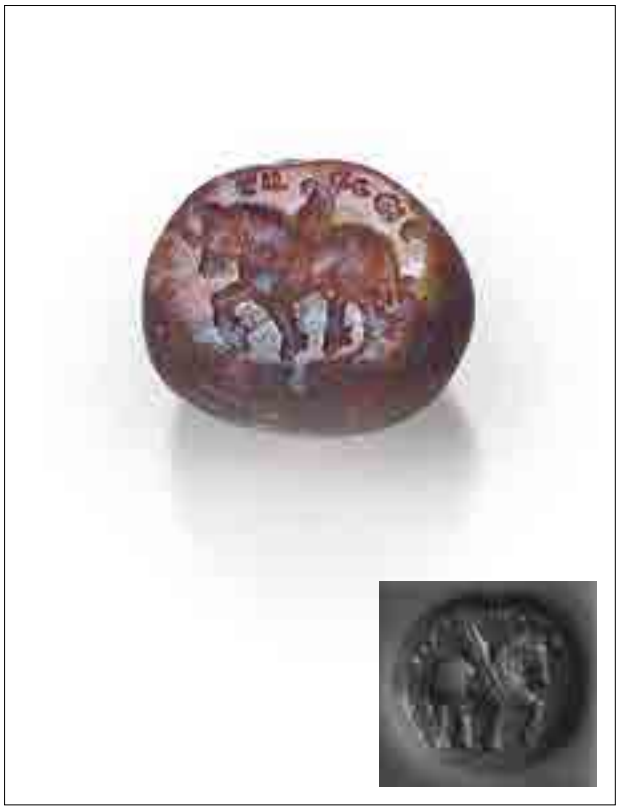
Très belle conservation.

Art Sassanide, ca. IVe-Ve siècles.

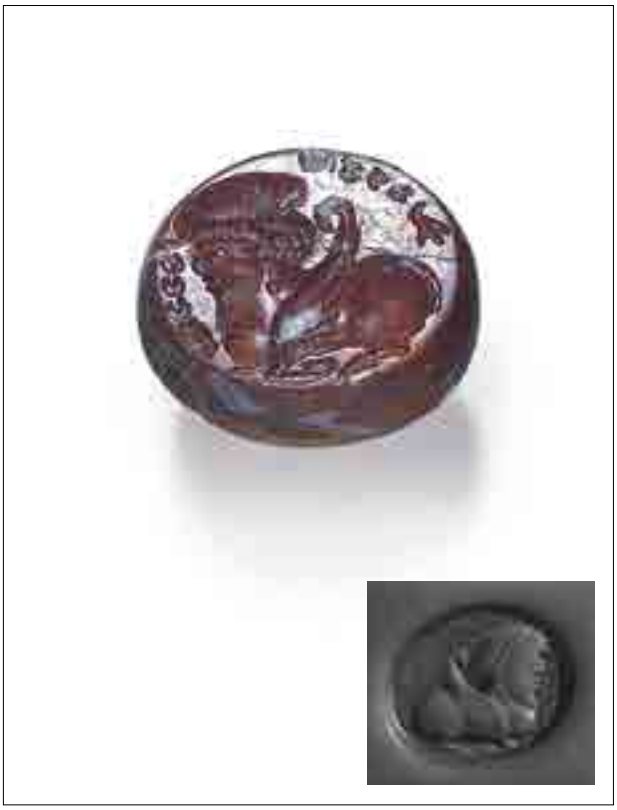
H_1,6 cm l_2 cm (plat)

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.



238



239

238

CACHET SASSANIDE.

Cachet ellipsoïdal percé transversalement, le plat gravé du cheval Pégase ailé passant vers la gauche. À droite une inscription en pahlavi : “L’sty rast” (“le Juste”).

Jaspe rouge.

Belle conservation.

Art Sassanide, ca. IVe-Ve siècles.

H_1,6 cm l_1,8 cm (plat)

2 800 / 3 200 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

Une note de Adrian David Hugh Bivar concernant ce cachet sera remise à l’acquéreur.

239

CACHET SASSANIDE.

Cachet ellipsoïdal percé transversalement, le plat gravé du roi taureau Gopatshah couronné couché vers la gauche. Inscription en pahlavi : “’pst’n L yzd” (“Dépendant de Dieu”). Sujet rare probablement inspiré de la porte de Xerxès à Persépolis.

Jaspe rouge veiné de blanc.

Très petits éclats.

Art Sassanide, ca. IVe siècle.

H_1,4 cm l_1,6 cm (plat)

2 800 / 3 200 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

Une note de Adrian David Hugh Bivar concernant ce cachet sera remise à l’acquéreur.

240

241

240

CACHET SASSANIDE.

Cachet ellipsoïdal à pans percé transversalement, le plat gravé de quatre protomés d'animaux (cerf, ibex, taureau et griffon). Dans le champ, deux étoiles et un croissant lunaire.

Hématite.

Très belle conservation.

Art Sassanide, ca. Ve-VIIe siècles.

Diam_1,7 cm (plat)

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

241

CACHET SASSANIDE.

Cachet ellipsoïdal percé transversalement, le plat gravé du portrait en buste vers la gauche d'un homme barbu. À droite une inscription en pahlavi : "Mabuz" (du moyen persan Mahbuz "Sauvé par la lune"). (Très beau style).

Cornaline orangée.

Très belle conservation.

Art Sassanide, ca. IVe-Ve siècles.

H_1,6 cm l_1,4 cm (plat)

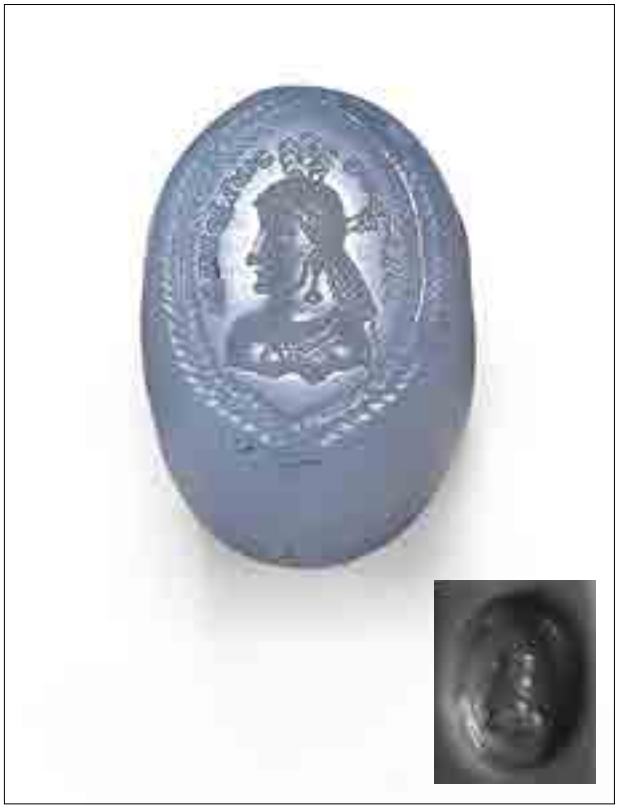
2 800 / 3 200 €

Ancienne collection Mohsen Foroughi (1907-1983).

Christie's, New York, 18 décembre 1998, n° 236.

Une note de Adrian David Hugh Bivar concernant ce cachet sera remise à l'acquéreur.

242



243

242

CACHET SASSANIDE.

Cachet ellipsoïdal percé transversalement, le plat gravé d'une scène d'investiture montrant deux cavaliers face à face avec entre eux une guirlande. Scène probablement inspirée du relief de l'investiture d'Ardeshir Ier à Naqsh-e Rustam.

Onyx brun rubané.

Belle conservation.

Art Sassanide, Ve siècle.

H_2 cm l_2,2 cm (plat)

2 800 / 3 200 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

Une note de Adrian David Hugh Bivar concernant ce cachet sera remise à l'acquéreur.

243

CACHET SASSANIDE.

Cachet ellipsoïdal percé transversalement, le plat gravé du portrait en buste vers la gauche d'une femme à la coiffure complexe parmi une longue inscription en pahlavi. Bordure formée de deux longs rameaux. (Superbe style).

Calcédoine bleutée.

Infimes petits éclats.

Art Sassanide, ca. IVe-Ve siècles.

H_2,2 cm l_1,7 cm (plat)

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

244

244

AMULETTE SASSANIDE.

Rare amulette ellipsoïdale percée transversalement, le plat gravé de trois hommes stylisés vers la droite ; dans le champ, un quadrupède, un scorpion et trois caractères en pahlavi. Le revers est gravé de quatre lignes en pahlavi avec le mot “fille”, d’un canidé et d’un chameau.

Calcédoine blanche.

Très petits éclats.

Art Sassanide, ca. IVe-Ve siècles.

H_1,8 cm l_2,2 cm (plat)

2 800 / 3 200 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

Une note de Adrian David Hugh Bivar concernant ce cachet sera remise à l’acquéreur.

245

245

CACHET SASSANIDE.

Cachet ellipsoïdal percé transversalement, le plat gravé d’un bélier passant vers la gauche entouré d’une longue inscription en pahlavi.

Onyx beige rubané.

Très belle conservation.

Art Sassanide, ca. Ve-VIIe siècles.

Diam_1,6 cm (plat)

1 800 / 2 000 €

Christie’s, Londres, 25 avril 2001, n° 464

246

246

CACHET ACHÉMÉNIDE.

Scarabéoïde percé transversalement, le plat gravé d’une déesse, probablement Anahita, trônant vers la droite, tenant un lys (un de ses attributs).

Cornaline orangée.

Infimes petits éclats en bordure.

Art Achéménide, IVe-IIIe siècles av. J.-C.

H_1,8 cm l_1,3 cm

2 200 / 2 500 €

Christie’s, New York, 13 juin 2000, n° 517.

Une note de Adrian David Hugh Bivar (mai 2000) concernant ce cachet sera remise à l’acquéreur.

247

248

247

CACHET DU GANDHARA.

Scarabéoïde percé transversalement, le plat gravé du portrait en buste d'un souverain barbu vers la gauche, la coiffure ceinte d'une couronne de laurier. (Rare).

Cristal de roche.

Belle conservation.

Gandhara, Ier-IIe siècles.

H_1,7 cm l_1,6 cm

3 200 / 3 500 €

Ancienne collection britannique, acquis entre 1980 et 1983.

248

CACHET DU GANDHARA.

Scarabéoïde percé transversalement, le plat gravé de deux divinités face à face : Shiva et probablement Kârttikeya.

À droite, Shiva, à quatre bras, tient divers attributs dont le trishula (trident) et la peau de chèvre. À gauche, figure probablement le dieu de la guette Kârttikeya armé. (Rare).

Cristal de roche.

Infimes petits éclats.

Gandhara, Ier-IIe siècles.

H_2 cm l_1,8 cm (plat)

5 200 / 5 500 €

Christie's, New York, 10 décembre 1999, n° 135.

Une note de Wilfred George Lambert concernant ce cachet sera remise à l'acquéreur.

Néolithique et Antiquité Classique

du n° 249 au n° 336

249

249

AUTEL VINCA.

Rare autel anthropozoomorphe quadrangulaire à quatre pieds, l'avant présentant une tête humaine stylisée pourvue de deux longues cornes caprines. Riche décor gravé polychrome.
Terre cuite polychrome.
Cassure à une pied.
Culture Vinca, Ve millénaire av. J.-C.
H_12,8 cm L_14 cm

7 000 / 10 000 €

Ancienne collection Kranner, Autriche, années 1950.
Acquis par monsieur D. J., père de l'actuel propriétaire, à la fin des années 1970.

Test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre.

250

IDOLE NÉOLITHIQUE VINCA.

Elle représente une femme stylisée, debout, les mains jointes sur l'abdomen. La tête, au menton triangulaire, présente un nez proéminent et des yeux en grains de café ; à l'arrière, la coiffure striée est percée. Le torse est gravé d'une bande oblique ; les poignets et les bras sont ornés de fines incisions. Le bassin et les jambes accolées sont couverts de stries.
Terre cuite rouge et pigment blanc.
Petits éclats au nez et au sommet gauche de la coiffe.
Culture Vinca, Ve millénaire av. J.-C.
H_17 cm

7 000 / 10 000 €

Ancienne collection Kranner, Autriche, années 1950.
Acquis par monsieur D. J., père de l'actuel propriétaire, à la fin des années 1970.

Aussi appelée "Vieille Européenne" ou "Turdas", la culture de Vinca s'est développée sur les territoires de l'ancienne Yougoslavie, la Bulgarie et une partie de la Roumanie, le long du Danube, entre le VIIIe et le IVe millénaire avant notre ère. Célèbre pour avoir donné naissance aux théories protochronistes enseignées dans les Balkans sous les régimes communistes d'après-guerre, la culture Vinca serait à l'origine de la plus ancienne écriture du monde, dont plusieurs dizaines de symboles ont été à ce jour répertoriés. D'un point de vue matériel, elle se distingue par plusieurs fossiles directeurs, dont les célèbres "idoles" en céramique. Celles-ci, majoritairement féminines, présentent des figures au visage triangulaire et aux détails modelés ou incisés (yeux, vêtements, parures). Cette production caractéristique de Vinca la place parmi les cultures chalcolithiques ayant produit des figurines féminines. On distingue les modèles de femmes debout des modèles plus tardifs apparus au Vinca Récent, représentant des personnages assis sur des trônes.

Test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre.

250

251

252

251

IDOLE NÉOLITHIQUE.

Idole anthropomorphe stylisée, le nez marqué par une légère protubérance, les bras figurés par de profondes incisions.

Marbre.

Petit éclat à la base.

Europe de l'est, probablement Bulgarie, Ve millénaire av. J.-C.

H_8,5 cm

500 / 800 €

Ancienne collection britannique, avant 1999.

252

IDOLE DE LA CULTURE GUMELNITA.

Rare figurine plate anthropomorphe représentant une femme stylisée, le pubis, le nez et les yeux marqués de points, l'extrémité des bras percée.

Os.

Bulgarie, Culture de Gumelnita, ca. 4500-4200 av. J.-C.

H_12 cm

800 / 1 000 €

Collection française, acquis en 2005.

Bibliographie :

M. Gimbutas, *The goddesses and gods of old Europe*, Londres, 1974, pp. 159 et 151.

St. Chauvet, "À propos d'amulettes en os, anthropomorphes", dans *Bulletin de la Société préhistorique de France*, vol. 35, n° 11, 1938, pp. 445-448.

253

254

253

TÊTE D'IDOLE SARDE.

Tête de statuette stylisée, le visage allongé départagé par un long nez droit.

Marbre.

Érosion.

Culture d'Ozieri, seconde moitié du IIIe millénaire av. J.-C.

H_8 cm

4 500 / 5 000 €

Ancienne collection V. S., ca. 1980.

Bibliographie : G. Lilliu, *Arte e religione della Sardegna prenuragica*, Sassari, 1999, p. 64, fig. 75.

254

IDOLE CYCLADIQUE.

Figurine plate anthropomorphe stylisée dont les contours rappellent ceux d'un violon.

Marbre.

Petits éclats et petite restauration au sommet.

Art Cycladique ancien I, groupe de Pelos,

ca. 3200-2700 av. J.-C.

H_10,5 cm

4 000 / 5 000 €

Publication :

J. Thimme, *Kunst der Kykladen*, 1976, p. 222, n° 32.

255 256 257

258

255

IDOLE DE TYPE KUSURA.

Idole plate à corps quadrangulaire surmonté d'un long cou trapézoïdal et d'une tête discoïdale.
Marbre.
Restaurations.
Anatolie occidentale, ca. 2700-2300 av. J.-C.
H_10 cm

1 000 / 1 200 €

Ancienne collection Broukal, Grande Bretagne, années 1950.

256

IDOLE DE TYPE KUSURA.

Idole plate à corps quadrangulaire surmonté d'un long cou trapézoïdal et d'une tête discoïdale.
Marbre.
Petits comblements sur une des tranches.
Anatolie occidentale, ca. 2700-2300 av. J.-C.
H_13 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection Broukal, Grande Bretagne, années 1950.

257

IDOLE DE TYPE KUSURA.

Idole plate à corps quadrangulaire surmonté d'un long cou trapézoïdal et d'une tête discoïdale.
Marbre.
Restaurations.
Anatolie occidentale, ca. 2700-2300 av. J.-C.
H_12 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection Broukal, Grande Bretagne, années 1950.

258

COUPE CRÉTOISE.

Coupe circulaire munie de trois anses et d'un bec verseur.
Marbre.
Cassures dans le fond.
Art Crétois prépalatial, ca. 2300-2150 av. J.-C.
L_26,5 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection Jean-Alain Mariaud de Serres (1920-1999).
Drouot Montaigne, Paris, 1er octobre 2000, n° 297.

Bibliographie : *Art de la Crète*, Zervos, Paris, 1956, fig. 154-158 et 167.

259

STATUETTE GRECQUE GÉOMÉTRIQUE.

Rare statuette représentant un homme stylisé assis, probablement un conducteur de char, les bras tendus en avant, le gauche paré d'un bracelet.

Bronze.

Péloponnèse, Art Grec Géométrique, ca. 700-650 av. J.-C.

H_6,5 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection Mathias Komor (1909-1984), New York.

Sothebys, New York, 29 mai 1987, n° 76.

259

260

PROTOMÉ DE GRIFFON.

Ornement de vase représentant le protomé d'un griffon, la gueule ouverte, les oreilles dressées, le cou émergeant de deux tubes courbes.

Bronze.

Art Grec oriental, VIe siècle av. J.-C.

H_11 cm

9 000 / 11 000 €

Ancienne collection John Kluge (1914-2010).

Exposition :

From Olympus to the Underworld. Ancient bronzes from the Kluge Collection, Museum of Fine Arts, Boston, 1996.

Publication :

C. C. Vermeule & J. M. Eisenberg, *Catalogue of the Greek Bronzes in the Collection of John Kluge*, 1992.

260

261

TÊTE DÉDALIQUE.

Très rare tête féminine, les yeux en amande, les pupilles percées, la coiffure formée de longues mèches quadrillées retombant sur la nuque et dégageant les oreilles. Percement vertical.

Calcaire.

Usure.

Art Grec Dédalique, VIIe siècle av. J.-C.

H_3,5 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection parisienne, années 1960.

Galerie Serres, rue Bonaparte, Paris, 1999.

261

262

263

264

262

Lot composé de **DEUX PENDENTIFS**, l'un orné de trois paires de têtes de volatiles, l'autre d'une roue et muni de trois pendeloques en forme de canard. (2 objets).
Bronze.
Art Grec Géométrique, VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.
H_10 cm et 12 cm

1 500 / 2 000 €

Acquis en 2003.

263

Lot composé de **DEUX PENDENTIFS AVIFORMES**, chacun muni d'une bélière de suspension. (2 objets).
Bronze.
Art Grec Géométrique, VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.
L_7,5 cm et 8 cm

300 / 400 €

Acquis en 2007.

264

DEUX PHIALES PHRYGIENNES.
Lot composé de deux phiales hémisphériques à important omphalos central, le revers de l'une finement ciselé d'un motif étoilé. (2 objets).
Bronze.
Phrygie, VIIIe-VIIe siècles av. J.-C.
D_14,5 cm et 15,5 cm

800 / 1 000 €

Acquis en 2009-2010.

265

265

ARYBALLE AU HÉRISSON.

Aryballe plastique représentant un hérisson, les épines marquées par de fins points, le dos sommé d'un goulot.
Terre cuite vernissée.
Petits éclats à la lèvre.
Corinthe, milieu du VIe siècle av. J.-C.
L_9,2 cm

1 000 / 1 500 €

Ancienne collection parisienne.

Bibliographie :
J. Ducat, "Les vases plastiques corinthiens", dans *Bulletin de correspondance hellénique*, vol. 87, n° 2, Athènes, 1963, pp. 431-458.

266

266

ARYBALLE CORINTHIEN.

Aryballe à figures noires peint de de deux sphinges ailées de part et d'autre de palmettes. Dans le champ, des rosettes.
Terre cuite vernissée et peinture rouge.
Usure de la surface.
Art Corinthien, VIIe-VIe siècles av. J.-C.
H_16 cm

3 500 / 3 800 €

Ancienne collection B., Paris, avant 1930.

267

267

LEBES CORINTHIEN.

Lebes à figures noires peint d'une frise ornée de deux bouquetins, de deux panthères et d'un oiseau parmi des rosettes.
Terre cuite vernissée et rehauts de peinture rouge.
Cassures et restaurations.
Corinthe, fin du VIIe - début du VIe siècle av. J.-C.
H_13,5 cm

1 200 / 1 500 €

Collection Gérard Wahl-Boyer.

268

AMPHORE ATTRIBUÉE AU PEINTRE DE LA CONSERVATORI.

Amphore à figures noires, la face A peinte du combat d'Héraclès contre Hippolyte, la reine des Amazones. Le héros, vêtu de la dépouille de lion et tenant de la main droite la massue, maîtrise par son casque Hippolyte, à terre, armée d'un bouclier et d'une lance. La face B est peinte d'Athéna debout vers la gauche, casquée, vêtue de la cuirasse bordée de serpent, tenant le bouclier orné du gorgonéion et brandissant une lance.
Décor de palmettes.
Le col est orné de trois registres de feuilles et la base de boutons lotiformes et de points reliés entre eux.
Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche et rouge.
Cassures et quelques restaurations.
Attique, Art Grec, ca. 540-530 av. J.-C.
H_25,3 cm

20 000 / 25 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 16 juin 2004, n° 25.

Condamné à exécuter douze travaux qu'il reçoit d'Eurysthée, afin d'expier le meurtre de sa famille, Héraclès, le plus célèbre des héros grecs, est ici représenté en combat singulier face à Hippolyte, la reine des Amazones.
Fille du dieu de la guerre Arès, Hippolyte possède une ceinture, symbole de son pouvoir et de sa filiation. Convoitée par la fille d'Eurysthée, celle-ci devient l'objet du neuvième des travaux du héros qui, selon la légende, récupère la ceinture après avoir affronté la reine en duel. Protégé de la colère divine de Héra, toujours résolue à provoquer la perte du héros, Héraclès effectue sa tâche sous le regard bienveillant de la déesse Athéna, en armes.

Test de thermoluminescence confirmant la datation de l'œuvre.

269

HOMME COIFFÉ D'UN BONNET.

Statuette votive représentant un homme imberbe debout, vêtu d'un chiton à manches courtes à liserés rouges, et d'un himation couvrant les épaules, le bras gauche le long du corps, le droit ramené sur la poitrine. Il est coiffé d'un bonnet conique dégageant les oreilles.

Calcaire et traces de pigment rouge.

Petits éclats.

Chypro-archaïque II, milieu du VIe siècle av.J.-C.

H_35 cm

22 000 /25 000 €

Ancienne collection du romancier William Somerset Maugham (1874-1965).
Sotheby's, Londres, "The contents of the villa mauresque, the property of the late W. Somerest Maugham", 20 novembre 1967, n° 157.
Ancienne collection Michael Michaeledes (1923-2015).

Cette statuette, par son style et sa facture, témoigne de la rencontre entre l'Orient et le monde méditerranéen ainsi que de l'influence de l'art archaïque grec. Conçue en tant qu'ex-voto, elle permettait de prolonger indéfiniment l'acte de dévotion du fidèle au moyen de son double et d'assurer la protection permanente de la divinité concernée.

Bibliographie :

A. Hermary, *Catalogue des antiquités de Chypre, sculptures*, Paris, musée du Louvre, 1989, p. 38, n° 33.

270

270

SKYPHOS ATTIQUE.

Skyphos à figures rouges peint sur une face d'un jeune homme drapé tenant un strigile et lançant une balle de la main gauche. L'autre face est peinte d'un satyre âgé barbu, courbé sur un bâton (scène de séduction).
Trois cercles sous la base.
Terre cuite vernissée noir.
Cassures.
Attique, début du Ve siècle av. J.-C.
H_13,2 cm

3 000 / 4 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 22 mai 2008, n° 8.

271

LÉCYTHE ATTIQUE.

Lécythe à figures rouges peint de deux guerriers vers la droite.
L'un est un hoplite attique, vêtu d'un chiton court, armé d'un bouclier et d'une lance. L'autre est vêtu à la phrygienne et tient de la main droite une hache.
Décor de deux frises de grecques, et de palmettes sur l'épaule.
Présence de graffiti sous le pied.
Terre cuite vernissée noir.
Petites reprises au vernis.
Attique, ca. 460 av. J.-C.
H_25,5 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection parisienne, acquis dans les années 1970.
Bonhams, Londres, 29 avril 2004, n° 63.

271

272

273

272

EPICHYSIS APULIEN.

Epichysis à figures rouges peint d'une femme allongée tenant une grande phiale. Décor de palmettes, d'oves et de branchages.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture blanche.

Cassures.

Grande Grèce, Apulie, IVe siècle av. J.-C.

H_15,2 cm

800 / 1 000 €

Collection Gérard Wahl-Boyer.

■ 273

STATUETTE D'ÉROS AU COQ.

Statuette représentant le dieu Éros nu, debout en appui sur la jambe droite, tenant de la main gauche un coq. Le dos et les épaules sont couverts de la chlamyde. Sa coiffure, formée de mèches ondulées et bouclées, est sommée d'un nœud.

Bronze.

Lacune du pied droit.

Art Hellénistique, ca. Ier siècle av. J.-C.

H_13,3 cm

6 000 / 7 000 €

Ancienne collection Albert Lasker, New York, avant 1962.

Ancienne collection John Kluge, Virginie.

Dans l'antiquité grecque, le don du coq avait un sens érotique, souvent représenté en peinture de céramique.

274

275

■ 274

ESCLAVE PORTANT UNE OUTRE.

Statuette représentant un esclave nu, marchant, portant une outre posée sur l'épaule gauche, et dirigeant sa main droite au visage. Sur sa hanche gauche, une gourde.

Bronze.

Art Hellénistique, IIIe siècle av. J.-C.

H_9 cm

3 000 / 3 500 €

Ancienne collection française, acquis entre 1930 et 1960.

Christie's, Londres, 30 avril 2008, n° 161.

■ 275

DANSEUR AFRICAIN.

Élégante statuette représentant un grotesque africain nu, les hanches juste couvertes d'une ceinture dont le pan couvre le sexe, coiffé d'un bonnet conique. Il exécute un mouvement de danse mettant le corps en rotation dans la tradition hellénistique d'Alexandrie.

Bronze. Lacune du pied droit.

Art Hellénistique, IIe siècle av. J.-C. - Ier siècle apr. J.-C.

H_10 cm

2 500 / 3 000 €

Ancienne collection allemande.

Acquis sur le marché allemand en 2005.

Bibliographie : F. M. Snowden Jr, *L'image du noir dans l'art occidental*, vol. 1, Houston, 1976, p. 228, fig. 297-298.

277

276

VASE HELLÉNISTIQUE.

Vase piriforme, l'épaule gravée et dorée d'un registre de rinceaux végétaux. Sous la base, une rosette.

Argent partiellement doré.

Col probablement refait.

Art Hellénistique, IIIe-Ier siècles av. J.-C.

H_10,7 cm

8 000 / 10 000 €

Collection Gérard Wahl-Boyer.

■ 277

TÊTE D'APHRODITE.

Tête de statue représentant la déesse Aphrodite, le visage ovale légèrement souriant. Sa coiffure, formée de longues mèches séparées par une raie médiane, est ceinte d'un bandeau.

Marbre.

Art Hellénistique, Ier siècle av. J.-C.

H_12,7 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection belge, 1971.

278

278

KOUROS ÉTRUSQUE.

Statuette représentant un kouros debout sur une base circulaire, les bras portés en avant. Il a une longue coiffure évasée et gravée.

Bronze.

Étrurie, seconde moitié du VIe siècle av. J.-C.

H_5,8 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection Herbert A. Cahn, Bâle, avant 1990.

279

279

DÉESSE TURAN.

Statuette votive représentant la déesse Turan debout sur une base circulaire, les bras portés en avant. La tête stylisée est coiffée dune importante perruque retombant sur les épaules et tout le long du dos. (Typologie rare).

Bronze.

Bras droit restauré.

Étrurie, VIIe siècle av. J.-C., ca. 625-600 av. J.-C.

H_6,7 cm (sans le tenon)

3 800 / 4 200 €

Ancienne collection Pino Donati, Lugano, Suisse, 1990.

280

280

PENDENTIF AUX PROTOMÉS ÉQUINS.

Pendentif formé de deux paires de protomés de chevaux stylisés, dos à dos. Anneau de suspension au centre.

Bronze.

Une tête équine restaurée.

Italie centrale, Art Villanovien, VIIIe siècle av. J.-C.

H_6,7 cm L_9 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection Shelby White et Léon Levy.

Exposition :

Glories of the past. Ancient art from the Shelby White and Leon Levy collection, Metropolitan Museum, New York, 14 septembre 1990 - 27 janvier 1991.

Publication :

D. von Bothmer, *Glories of the past. Ancient art from the Shelby White and Leon Levy collection*, catalogue d'exposition, New York, 1990, p. 97, n° 79.

281

PAIRE D'AMPHORES À FIGURES NOIRES.

Ensemble composé de deux amphores, chacune peinte de deux tableaux :

- Un satyre nu, barbu, en conversation face à une femme. Combat entre un hoplite nu, armé et un homme coiffé d'un bonnet phrygien tendant un arc.
- Un satyre nu, barbu, en conversation face à une femme. Deux éphèbes nus, l'un tenant une lance.

Décor de palmettes sur les cols et présence d'un graffiti sous le pied de l'une.

Terre cuite vernissée noir et rehauts de peinture rouge.
Petits éclats.
Étrurie, ca. 500 av. J.-C.
H_19 cm et 19,2 cm

7 000 / 8 000 €

Ancienne collection française, années 1980.

282

PAIRE DE PIEDS VOTIFS.

Ensemble composé de deux ex-voto représentant des pieds grandeur nature (le gauche et le droit) chaussés de sandales. (2 objets).

Terre cuite.

Cassures.

Étrurie, IIIe-IIe siècles av. J.-C.

H_20 cm L_25 cm (chaque)

3 000 / 5 000 €

Hôtel Drouot, Paris, 8 novembre 2002, n° 67.

Les parties du corps humains sont un sujet commun dans la sculpture votive étrusque. La pratique consistant à consacrer de tels objets dans les sanctuaires est en rapport avec la propagation du culte d'Asclépios, le dieu de la guérison. Les représentation des pieds sont fréquentes, car dans une culture agraire, ils sont particulièrement vulnérables aux blessures. De nombreux exemples de pieds votifs les représentent ainsi avec des déformations. Les ex-voto présentés, rares en paires, exempts de malformation et chaussés, ont probablement été déposés dans un sanctuaires comme signe de remerciement en récupération d'une maladie spécifique.

283

284

283

CASQUE formé de deux plaques réunies et rivetées ensembles, ornées au repoussé de bossettes et de points.
Bronze.
Europe, Âge du bronze.
H_25 cm

4 500 / 5 500 €

Ancienne collection particulière, années 1980.
Ancienne collection autrichienne.
Acquis en 2000 de cette collection.

284

HACHE CULTUELLE.
Hache à lame losangique et au tranchant arrondi, la bordure soulignée par une fine gravure, surmontée d'un cylindre horizontal sommé d'un disque plat et d'une figurine de bélier stylisé.
Bronze. Lacune à l'arrière de l'animal.
Europe centrale, Carpates, XIIe-VIIIe siècles av. J.-C.
H_27 cm

3 000 / 4 000 €

Ancienne collection européenne, 1991.
Christie's, New York, 8 juin 2005, n° 68.

Étant donné la finesse et le décor de ce type de hache, elles étaient sans doute utilisées lors de cérémonies ou en tant qu'ex-voto. Un exemplaire proche est conservé au Metropolitan Museum, Inv. 2000.281.4.

285

286

285

BROCHE CELTE.

Rare broche à quatre dents formant les cornes de deux caprins, à long manche mouluré au centre, la poignée en forme de personnage stylisé, les bras et les jambes tendus.

Fer.

Art Celte, ca. IIIe-IIe siècles av. J.-C.

L_51,5 cm

6 500 / 7 000 €

Collection de M. F. L. M., Munich, acquis par héritage à la fin des années 1980.

Le même motif anthropomorphe stylisé de la poignée se retrouve sur celles d'épées celtes de la même époque.

■ 286

COLLIER formé de quarante-trois perles en forme de volatile percé verticalement.

Jais.

Art Celte, Époque Laténienne, ca. IVe-IIIe siècles av. J.-C.

L_2 cm (chaque oiseau)

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection allemande, années 1980.

287

TORSE MASCULIN.

Torse de statue masculine, probablement Hercule, debout, légèrement déhanché, en appui sur la jambe droite, la musculature abdominale développée. Reste d'un tronc d'arbre sur la jambe droite, et d'un pont sur la cuisse gauche.

Marbre. Léger polissage de l'avant, éclats et lacunes visibles.

Art Romain, ca. IIe siècle, d'après un modèle hellénistique.

H_32,5 cm

15 000 / 20 000 €

Hôtel des ventes de Saint Dié, 3 mai 1981, n° 59 bis.

Un modèle similaire daté de l'époque hellénistique est conservé au musée de Madrid.

288

289

288

STATUETTE MASCULINE.

Statuette acéphale représentant un homme nu, debout, en appui sur la jambe droite, la gauche en léger retrait, le bras gauche le long du corps.

Marbre blanc.

Lacunes, cassures aux jambes.

Art Romain, ca. Ier-IIIe siècles.

H_22 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection britannique, Cambridge, 1974.

■ 289

TÊTE DE DÉESSE.

Tête de statue représentant probablement la déesse Aphrodite, les cheveux coiffés en mèches ondulées ramenées en un nœud sommital.

Marbre.

Calcination partielle et petits éclats.

Art Hellénistique, IIe-Ier siècles av. J.-C.

H_13 cm

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection Edouardo Alonso, années 1960.

290

STATUETTE DE FORTUNA.

Statuette représentant Fortuna debout, la jambe gauche en léger retrait. Elle est vêtue d'un long péplos finement plissé dégageant l'épaule gauche et tient de la main gauche la corne d'abondance. Sa coiffure formée de longues parotides est sommée d'un emblème.

Elle repose sur un socle à décor végétal, marqué au revers de caractères grecs pointés.

Bronze.

Lacune de la main droite et aux doigts de la gauche.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_21,5 cm

16 000 /18 000 €

Acquis en 1990, Moses Antiques.

Dans la mythologie romaine, Fortuna est une divinité italique personnifiant le hasard et la chance. Son nom dérive du latin "fors" qui signifie "le sort". Elle est représentée avec une corne d'abondance et souvent avec un gouvernail, car c'est elle qui pilote la vie des hommes.

Son culte a été introduit à Rome par Servius Tullius, l'esclave mythique devenu roi. Des légendes faisaient de lui le fils de la déesse ou encore son amant. À Rome, plusieurs temples lui étaient consacrés, mais son sanctuaire le plus important se situait à Préneste dans le Latium.

Sa fête était célébrée le 24 juin durant laquelle participaient de nombreux esclaves.

291

VÉNUS ANADYOMÈNE.

Statuette représentant la déesse Vénus debout, gracieusement déhanchée, en appui sur la jambe droite, la gauche en léger retrait. Elle est en nudité anadyomène et retient de sa main droite une mèche de cheveux. Sa coiffure est ceinte d'un diadème. Elle porte au poignet droit un bracelet amovible et ses yeux sont incrustés d'argent.

Bronze et incrustations d'argent (yeux).

Lacune du bras gauche.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_19,8 cm

22 000 / 25 000 €

Ancienne collection de Saint-Louis, Missouri.

Sotheby's, New York, 7 juin 2005, n° 40.

Dans le bassin méditerranéen, à l'époque romaine, un important culte est rendu à Aphrodite. Protectrice des femmes et du mariage, elle est représentée sous la forme hellénisée des déesses Isis-Hathor et Astarté. Dans la liste des parapherna de certains contrats de mariage, se trouvait, en accompagnement de la dot de l'épouse, une statuette de la déesse en bronze, plus rarement en argent. Produites dans les ateliers locaux, ces oeuvres représentent la déesse à sa toilette dont l'origine remonte au IVe siècle avant notre ère des mains du peintre Apelle.

La filiation de Vénus est héritière d'une double tradition. parfois désignée comme la fille de Jupiter et de Dioné, elle est également née de l'écume (aphros), qui dérive vers Cythère avant de parvenir à Chypre. C'est cet épisode de nativité qui est le plus largement utilisé pour représenter la déesse. La filiation de Vénus à l'eau est rappelée au travers du modèle anadyomène ("qui sort de l'eau"). Nue, debout, elle est saisie dans le geste intime et quotidien de la toilette, les bras tendus vers sa chevelure.

292

STATUETTE D'ATHÉNA.

Statuette représentant la déesse Athéna debout, en appui sur la jambe droite, la gauche en léger retrait. Elle est vêtue d'un long chiton flottant, le torse couvert de l'égide frangée de serpents. Elle porte le casque corinthien sommé d'une figurine de sphinx couché.

Bronze.

Lacune de la main droite, pied droit restauré.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_20,5 cm

9 000 / 11 000 €

Ancienne collection E. K., Michigan, acquis en 1990.

Exposition : Picker Art Gallery, Colgate University, 1990-2005.

Athéna, fille de Zeus, était la déesse dévolue à la sagesse, la guerre, les sciences et les arts. Zeus, après avoir dévoré Métis, se plaint d'importants maux de tête résultant en la naissance d'Athéna depuis une faille dans son crâne. Sortie toute armée, et dans un âge qui lui permit de secourir son père durant les épisodes de la Gigantomachie, elle se distingua tout particulièrement par sa vaillance et sera ainsi le plus souvent représentée en armes.

Divinité très importante au sein du panthéon, Athéna est à l'origine de la naissance des premiers hommes auxquels elle insuffla le souffle de vie après leur création par Prométhée. Protectrice des héros, elle intervient dans de nombreux mythes, parmi lesquels celui de Persée, qui pour remercier la déesse de son secours durant son combat contre la gorgone Méduse, lui offrit la tête décapitée du monstre.

Dans le poème épique de l'Iliade, Athéna couvre ses épaules de l'immortelle égide de Zeus, faite avec la peau de la chèvre d'Amalthée, sa nourrice. Elle y fixe alors la tête de Méduse environnée de serpents, et de laquelle pendent des rangs de franges d'or. À cette égide s'associaient les représentations de la terreur, la dissension, la force et la guerre.

□ 293

TÊTE D'APOLLON.

Tête de statue représentant le dieu Apollon juvénile, les cheveux coiffés en longues mèches formant un bandeau frontal et retombant le long du cou.

Marbre.

Éclats visibles.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_16,5 cm

9 000 / 11 000 €

Ancienne collection G. Daumas († 1948), France, acquis à la fin du XIXe ou au début du XXe siècle.

294

ÉLÉMENT D'ORNEMENTATION À LA TÊTE DE LIONNE.

Grand disque, probablement un heurtoir de porte, finement orné de rinceaux végétaux et de palmettes, le centre muni d'une applique représentant la tête d'une lionne, le pelage gravé. (Grande finesse d'exécution).

Bronze.

Petits éclats aux crocs.

Art Romain, Ier siècle.

Diam_22 cm

3 000 / 5 000 €

Collection Gérard Wahl-Boyer.

295

STATUETTE DE SILÈNE.

Statuette représentant Silène debout, la jambe gauche avancée, les cuisses couvertes d'une peau animale dégageant le sexe, le cou paré d'une importante guirlande. Les traits du visage sont fortement marqués, et il porte une longue barbe ondulée. Le crâne glabre est ceint d'une couronne végétale. Les bras étaient fondus séparément.

Bronze.

Lacune des bras.

Art Romain, ca. IIe siècle.

H_17,6 cm

7 000 / 9 000 €

Ancienne collection J. S., Belgique, acquis entre 1968 et 1972.

Le nom de Silène, emprunté à un personnage mythologique, le tuteur de jeune Dionysos, est également un terme générique utilisé pour désigner les satyres devenus âgés. Il est considéré tantôt comme le fils d'Hermès ou celui de Pan. Silène possédait une grande sagesse, qu'il ne révélait aux hommes que sous la contrainte. C'est notamment le cas lors de son passage à la cour du roi Midas qui loua sa connaissance du monde et des hommes. Personnage incontournable des défilés dionysiaques, il est souvent représenté porté sur un âne, sur lequel il ne se soutenait souvent qu'avec peine tant il était ivre.

296

297

■ 296

MUSICIEN JOUANT DE LA TIBIA.

Statuette représentant un homme assis, vêtu d'un chiton court dégageant l'épaule droite, chaussé de bottes, soufflant dans une double tibia phrygienne qu'il retient de ses mains. (Iconographie très rare, probablement unique en bronze).

Bronze.

Art Romain, ca. IIe siècle.

H_6,8 cm

4 000 / 4 500 €

Proviendrait des environs de Lyon.

Ancienne collection française.

■ 297

BALSAMAIRE À LA TÊTE DE NUBIEN.

Balsamaire plastique représentant le buste d'un Nubien barbu, les cheveux coiffés en courtes mèches torsadées. Il est muni d'une anse amovible aux extrémités en tête de canard.

Bronze. Lacune de la base et du couvercle.

Art Romain, IIe siècle.

H_12 cm (avec l'anse)

5 000 / 6 000 €

Ancienne collection belge, 1994.

Un modèle proche est conservé au musée de Lyon.

Bibliographie : S. Boucher, *Bronzes grecs, hellénistiques et étrusques des musées de Lyon*, Lyon, 1970, n° 35.

□ 298

TÊTE DE DIOSCURE.

Tête, probablement d'un haut relief de sarcophage, représentant l'un des Dioscures coiffé d'un pilos dégageant des mèches frontales et temporales travaillées au trépan. Il a la bouche ouverte, et son regard, à la pupille travaillée, est tournée vers la droite.

Marbre.

Éclats visibles.

Art Romain, IIIe siècle, ca. 230-260 apr. J.-C.

H_23 cm

12 000 / 14 000 €

Ancienne collection Jean Marais (1913-1998).

Hôtel Drouot, Paris, 27 avril 2009, n° 450.

299

300

299

PLAQUE VOTIVE.

Plaque votive ornée en léger relief du buste de face de la déesse Cybèle. Sa coiffure est formée de longues mèches retombant sur les épaules et sommée de deux registres de tourelles, symbole des villes qu'elle protège. Elle est parée d'un bustier et porte au cou un collier.

Bronze.

Région des Balkans, IIe-IIIe siècles.

H_9,4 cm L_7,8 cm

2 400/ 2 600 €

Ancienne collection I. I., Afrique du sud.

Ancienne collection britannique, acquis dans les années 1980.

Bibliographie : S. Boucher, *Bronzes romains figurés du musée des beaux-arts de Lyon*, Lyon, 1973, n° 30.

300

PLAQUE VOTIVE.

Rare plaque votive ornée en léger relief d'Hercule dans un naiskos ionique. Il est nu, appuyé sur sa massue, le bras gauche couvert de la dépouille de lion, et tient de la main gauche un canthare.

Bronze.

Région du Danube, IIe-IIIe siècles.

H_8,5 cm L_6,7 cm

4 000 / 4 500 €

Ancienne collection allemande.

Bibliographie :

S. Boucher, *Bronzes romains figurés du musée des beaux-arts de Lyon*, Lyon, 1973, n° 30.

301

STATUE DE MARS.

Grande statue représentant le dieu Mars juvénile, nu, debout en appui sur la jambe droite, la gauche légèrement levée. Il tend le bras gauche en avant, et lève le droit, dont la main devait tenir une lance. Le visage carré présente une bouche incrustée de cuivre et de grands yeux à la pupille indiquée. Sa coiffure, formée de courtes mèches ondulées, est couverte d'un casque de type pseudo-attique autrefois étamé ; mortaise au sommet pour la fixation d'un cimier. Les tétons sont incrustés de cuivre.

Bronze, incrustations de cuivre (bouche et tétons) et traces d'étamage (casque).

Cassure au cou.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_61,5 cm

300 000 / 350 000 €

Ancienne collection de Mme W., années 1970, acquis par héritage de Mme G., Munich.

Collection de M. F. L. M., Munich, depuis 1984.

Mars, l'équivalent de l'Arès hellénique, est une divinité très ancienne issue des religions italiques. Devenu le dieu de la guerre à l'époque classique, il présidait également à un certain nombre de fêtes au cours du mois éponyme. Associé au printemps qui marque la fin de l'hiver et donc la reprise des activités guerrières, il n'en est pas pour autant un dieu de la végétation. Il est le dieu de la jeunesse, parce que la guerre est l'objet de l'exercice des jeunes hommes. La légende lui attribue de nombreuses aventures amoureuses, la plus célèbre étant sa liaison avec Vénus, l'épouse de Vulcain, le forgeron des dieux.

En tant que divinité tutélaire de Rome et de son expansion militaire, Mars s'est naturellement trouvé faire partie des divinités largement adoptées et ayant fait l'objet de syncrétismes religieux dans toute la Méditerranée. C'est le cas de la figure du dieu pour les Gallo-romains. Il abandonne là son allure martiale pour répondre au canon à la fois athlétique et juvénile. Il est alors souvent représenté sous la forme d'un jeune homme en nudité héroïque, saisi dans un élan fougueux. Ici, il porte son casque à cimier, garantissant son identification. À travers cette iconographie, ce modèle semble renvoyer aux origines du dieu, principalement agraires, au détriment de son aspect guerrier.

Celle-ci nous éclaire particulièrement sur la polyvalence de cette divinité que César considère comme l'une des plus importantes pour les Gaulois. Son image donne l'idée d'un dieu essentiellement guerrier, mais aussi protecteur et favorable à la prospérité de la communauté dont il incarne, à l'échelon local, la divinité suprême. Ces trois aspects de sa personnalité, le guerrier, le fécond, le protecteur, sont en rapport avec la souveraineté.
Parce que le type cuirassé tend à souligner le caractère belliqueux de la divinité, sans disparaître il a fait place à un type nu, davantage en rapport avec le climat de la Pax Romana mis en avant par le gouvernement. Ce Mars est juvénile et imberbe, et d'un type voisin de celui de Mercure ou d'Apollon. Cet aspect juvénile se serait diffusé en Gaule au cours du Ier siècle, à partir de Néron ou de Domitien. Le Mars nu pourrait avoir été, sinon créé pour la Gaule romaine, du moins y avoir été délibérément promu et diffusé parce qu'il coïncidait avec le projet de transférer sur la personne de l'empereur la loyauté qui unissait les anciennes tribus à leur chef de guerre, et parce qu'il permettait de greffer sur le culte de l'ancienne divinité tribale, guerrière et protectrice, celui du souverain, achevant ainsi une transition culturelle entamée un siècle plus tôt.

302

303

302

SUPPORT DE LAMPE ET LAMPE À HUILE.

Lot composé d'un support de lampe tripode à fût cannelé, la base ornée de chevrons, et le plateau de points, et d'une lampe à huile à long bec et anse. (2 objets).

Terre cuite.

Époque Romaine, ca. Ier siècle.

H_33,5 cm (support) L_22 cm (lampe)

600 /800 €

Marché londonien, années 1990.

303

BALSAMAIRE À LA TÊTE DE JEUNE GARÇON.

Balsamaire plastique représentant la tête d'un jeune garçon, les yeux autrefois incrustés, les cheveux coiffés en mèches ondulées. Il est fermé par un couvercle amovible finement gravé.

Bronze.

Accident à une anse.

Art Romain, ca. Ier siècle.

H_10,5 cm

3 500 / 4 000 €

Ancienne collection Louis de Clercq (1836-1901).

Ancienne collection suisse, années 1960.

■ 304

STATUETTE DE JUPITER.

Statuette représentant le dieu Jupiter barbu, debout, en appui sur la jambe droite, la gauche en léger retrait. L'épaule gauche est couverte de la chlamyde et il tient de la main droite le foudre. Sa coiffure est ceinte d'une couronne de laurier.

Bronze.

Lacune du pied gauche.

Art Romain, début du IIe siècle.

H_12,2 cm

4 000 / 5 000 €

Ancienne collection suisse, années 1960-1970.

Dieu romain associé à Zeus, Jupiter est le grand dieu par excellence du panthéon romain. Il apparaît comme la divinité du ciel, de la lumière, de la foudre et du tonnerre. Son culte, associé au Mont Capitolin de Rome, rendait hommage à la diversité de ses formes. Si c'est sous son aspect Optimus Maximus (Très-Bon, Très-Grand) qu'il fut célébré le plus tardivement, Jupiter fut à l'origine le dieu suprême de la confédération des villes latines. Avec le développement et l'affermissement de l'armature politique de la cité romaine, il prit une place de plus en plus importante au sein de la religion, président au conseil des dieux. Partageant les éléments iconographiques de Zeus, il est également devenu l'une des divinités les plus présentes au sein de territoires éloignés de Rome, au profit de syncrétismes et polymorphismes religieux émaillant toute la Méditerranée.

305

306

307

305

MASQUE D'ATHIS.
Masque, probablement votif, représentant le visage du jeune Athis de face, coiffé du bonnet phrygien dégageant des mèches frontales.
Terre cuite.
Art Romain, Ier-IIIe siècles.
H_16 cm

600 / 800 €

Ancienne collection N. H., Jérusalem, avant 1970.

306

SOMMET DE PILIER HERMAÏQUE représentant Bacchus, les yeux autrefois probablement incrustés.
Porte une ancienne étiquette : "Avignon. Vers la Durance. 1916."
Marbre.
Lacunes.
Art Romain, Ier-IIe siècles.
H_13 cm

400 / 600 €

Acquis dans les années 1980, galerie Serres, rue Sainte Anne, Paris.

307

VASE plastique en forme de tête féminine, le cou paré d'un torque, la coiffure surmontée d'un col gravée de chevrons.
Terre cuite orangée.
Art Parthe, IIe-IIIe siècles.
H_24 cm

600 /800 €

Ancienne collection I. K.
Marché new-yorkais, 2000.

308

STATUETTE DE PRINCE OU DE SOUVERAIN.

Statuette représentant un jeune prince debout, légèrement déhanché, en appui sur la jambe gauche, en nudité héroïque. La tête juvénile, légèrement tournée vers la droite, présente une coiffure formée de mèches ondulées ceintes du bandeau princier. Les bras étaient fondus séparément et les tétons étaient incrustés.

Bronze.

Lacunes visibles.

Art Romain, IIe siècle, ca. 170-190 apr. J.-C.

H_15,7 cm

17 000 / 19 000 €

Ancienne collection britannique.

Acquis à Londres en 1998.

Reproduit dans *Art of the Ancient World*, vol. X, New York, 1999, Royal Athena Galleries, n° 48.

309

PORTRAIT DE MARC AURÈLE, EMPEREUR DE 161 À 180 APR. J.-C.

De style ample et sobre, ce portrait est dans la tradition sculpturale grecque des philosophes du IVe siècle av. J.-C. Sous une chevelure, formée de mèches bouclées travaillées au trépan et moins fouillée que dans la plupart des autres portraits de ce type, le visage grave, au regard lointain, la pupille des yeux à fleur de tête marquée, présente une barbe et une moustache fournies. L'expression générale qui s'en dégage est sereine, méditative et intériorisée.

Marbre.

Éclats, usure de la surface.

Art Romain, IIe siècle, 161-180 apr. J.-C.

H_19 cm

10 000 / 15 000 €

Oronti Antiques, Londres, 1997.

Successeur d'Antonin le Pieux, Marc Aurèle accède au pouvoir le 8 mars 161 et règne jusqu'à sa mort le 17 mars 180. Empereur-philosophe par excellence, il se distingue par la prospérité de son règne et sa capacité à gouverner au gré de difficultés ayant parfois émaillé son gouvernement. Premier exemple d'un exercice du pouvoir partagé, Marc Aurèle va régner durant huit années avec Lucius Verus, second Augustus nommé par Antonin le Pieux et décédé en 168. N'oubliant pas son rôle de protecteur des frontières, il s'attela à renforcer la présence des troupes aux frontières d'un empire immense menacé de toutes parts.

Appliquant dans sa politique comme dans sa vie personnelle des préceptes dont il se prétendait disciple, Marc Aurèle aura été un fervent défenseur des valeurs du stoïcisme que lui ont inspiré ses maîtres à penser : Apollonios de Chalcédoine et Épictère. En rédigeant ses Pensées, l'empereur s'est formé aux quatre vertus cardinales du philosophe selon Platon, Prudence, Justice, Courage et Tempérance. Si l'on fait aujourd'hui volontiers prévaloir la dimension philosophique de son règne, il reste un fin stratège et un empereur belliqueux n'ayant connu que quatre années de paix totale sur vingt-cinq de règne. Il mourut en 180, à proximité de Vienne, après avoir certainement contracté la "peste antonine" au cours de sa campagne le long du Danube.

Adoptant la barbe des philosophes selon le modèle de l'empereur Hadrien, Marc Aurèle, sur ses portraits, est particulièrement reconnaissable à sa chevelure bouclée et à sa longue barbe ondulante poussant parfois à la confusion avec son alter-ego Lucius Verus.

310

311

310

BUSTE DE MERCURE.

Buste représentant le dieu Mercure, vêtu de la chlamyde agrafée sur l'épaule droite. La tête, légèrement inclinée et tournée vers la droite, est coiffée du pétase.
Il est posé sur un socle antique mouluré.
Bronze.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_11 cm (18,5 avec le socle)

1 500 / 2 000 €

Ancienne collection des années 1920.

311

STATUETTE DE PRIAPE.

Statuette représentant Priape ithyphallique debout, nu, le dos couvert d'un manteau à capuche, tenant des fruits placés de chaque côté de son sexe.
Bronze.
Art Romain, Ier-IIIe siècles.
H_6 cm

1 400 / 1 600 €

Ancienne collection autrichienne, années 1980.

Bibliographie : E. Babelon & J. A. Blanchet, *Catalogue des Bronzes Antiques de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1895, p. 216, n° 502.

312

STATUE DE CHASSEUR.

Statue acéphale représentant un chasseur, probablement Méléagre, debout, en appui sur un tronc d'arbre, le corps déhanché en position de combat. Il est vêtu d'un chiton court ceinturé, et ses épaules sont couvertes d'une chlamyde s'enroulant sur le bras gauche.

Marbre.

Lacunes visibles, cassure à la jambe droite.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_40,5 cm

6 500 / 7 500 €

Ancienne collection française, acquis dans les années 1950-1960.

Méléagre est le fils d'Althée et du dieu de la guerre Arès. Il est le principal protagoniste de l'épisode mythologique de la "Chasse de Calydon". Alors que Méléagre était encore nouveau-né, les Moires apparurent à sa mère l'avertissant du lien unissant le destin de son fils avec l'un des tisons du foyer. Si ce dernier venait à être entièrement consumé, Méléagre mourait. Craignant pour la vie de son fils, Althée retira alors le tison du brasier et le plaça dans un coffre afin de protéger la vie de son fils. Devenu adulte, Méléagre se mit en devoir de débarrasser le pays du monstrueux sanglier de Calydon, bête envoyée par la déesse Artémis afin de détruire les champs de la région pour punir le roi Oenée de l'avoir oubliée lors des offrandes de la fête des Thalysies. Pour cela, Méléagre réunit un grand nombre de héros parmi lesquels Castor et Polux, les Dioscures de Sparte, Thésée, Jason, mais également une chasseresse, Atalante, venue d'Arcadie.

Alors que le sanglier se trouvait aux abois, la bataille débuta durant laquelle de nombreux participants succombèrent avant que la bête ne soit touchée d'abord par une flèche d'Atalante, puis par une d'Amphiaros. C'est alors que Méléagre, armé de sa lance, l'acheva. La dépouille animale fut remise à Atalante sous les critiques de ses oncles, frères d'Althée. Revendiquant leur droit au trophée en tant que parents les plus proches, ils firent entrer Méléagre dans une rage aveugle se concluant par la mort de ses oncles. Indignée par ce meurtre et laissant libre cours à ses émotions, Althée jeta immédiatement dans le feu le tison de la prophétie des Moires, condamnant alors son fils à la mort.

313

314

315

313

DEUX PIEDS DE MEUBLE.

Ensemble composé de deux pieds mobiliers en forme de patte de griffon, le sommet orné de feuilles d'acanthe. (2 objets).

Bronze.

Art Romain, ca. Ier siècle.

H_24,5 cm (chaque)

4 000 /5 000 €

Ancienne collection britannique, ca. 1956.

314

APPLIQUE AU BUSTE DE SATYRE.

Applique, probablement de fulchrum, représentant le buste d'un satyre tourné vers la gauche, l'épaule droite couverte d'une peau animale. La tête tournée présente les oreilles faunesques caractéristiques, et sa coiffure formée de mèches ondulées est couverte d'un pétase.

Bronze.

Art Romain, Ier-IIe siècles.

H_10,2 cm

2 000 / 2 500 €

Ancienne collection particulière, acquis en 1977.

Bonhams, Londres, 27 avril 2006, n° 135.

316

315

STATUETTE DE TÉLESPHORE.

Statuette représentant Télesphore, troisième fils d'Esculape, debout, le corps enveloppé dans une pèlerine à capuche lui couvrant la tête.

Bronze. Lacune des pieds.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_7,1 cm

1 500 / 1 800 €

Ancienne collection allemande.

Dans la mythologie grecque, Télesphore est le troisième fils d'Asklépios, le dieu de la médecine. Toujours vêtu d'une pèlerine à capuchon, habit de ceux qui relèvent de la maladie, il est une divinité associée à la convalescence, restaurant la force et rendant la vigueur que la maladie a ôtées. Son culte est probablement apparu au Ier siècle à Pergame et sa popularité augmenta au IIe siècle après qu'Épidaure eut adopté sa dévotion.

316

BUSTE D'APOLLON.

Grande applique représentant le buste d'Apollon de face, les cheveux coiffés en mèches ondulées sommées d'un nœud et retombant sur les épaules. (Beau style).

Bronze plaqué d'argent.

Plaquage d'argent partiellement disparu.

Art Gallo-romain, ca. IIe siècle.

H_10,3 cm

12 000 / 15 000 €

Ancienne collection Jérome Soubriez, Paris.

Aurait été trouvé en Normandie.

317

318

317

TÊTE DE FEMME VOILÉE.

Tête, provenant probablement d'un sarcophage, représentant une jeune femme portant un long voile, légèrement plissé frontalement.

Marbre.

Éclats visibles.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_11,5 cm

3 400 / 3 600 €

Ancienne collection allemande.

318

TÊTE représentant un jeune garçon souriant, les cheveux coiffés en mèches désordonnées.

Marbre.

Fragment, dépôt calcaire, affranchissement au sommet et à l'arrière.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

H_12 cm

600 / 800 €

Collection Gérard Wahl-Boyer.

319

STATUETTE D'ÉROS.

Statuette représentant Éros nu, ailé, debout, en appui sur la jambe gauche, la droite en léger retrait. Il tient de la main droite un rhyton à tête de caprin. Socle bobine.

Bronze.

Aile gauche partiellement restaurée.

Art Romain, IIe-IIIe siècles.

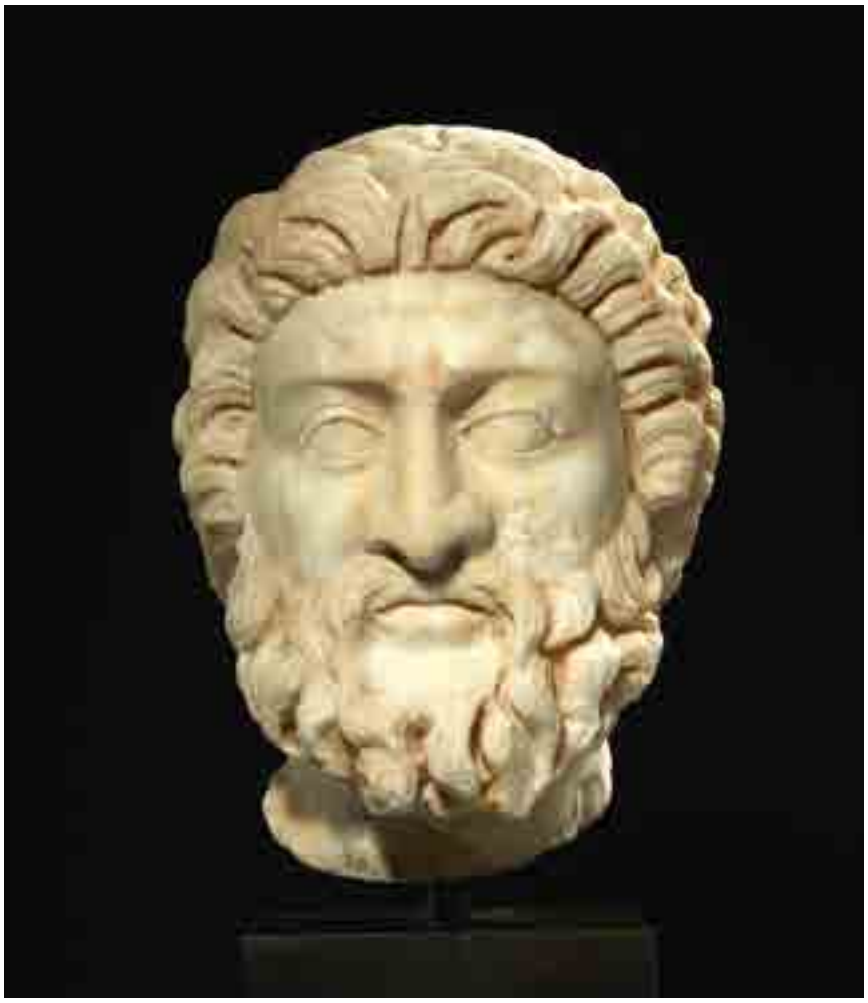
H_23 cm

10 000 / 12 000 €

Ancienne collection parisienne.

Acquis en mars 2001.

Dans la mythologie grecque, Éros est le dieu de l'amour. Ses origines, remontant au temps de la création de la Terre et du cosmos, en font une force fondamentale du monde. Il assure la continuité des espèces mais également la cohésion interne de l'univers. Sous l'influence des poètes, il a progressivement pris sa physionomie traditionnelle. On le représente sous la forme d'un enfant, souvent ailé, se plaisant à porter le trouble dans les cœurs. Il s'attaque notamment à Héraclès, à Apollon qui l'avait railler de "jouer à l'archer", mais également à Zeus, et bien sûr aux hommes. Attaché au culte d'Aphrodite, il joue parfois un rôle important dans certains mythes notamment dans l'épisode romanesque de Psyché.



320

TÊTE DE DIVINITÉ MASCULINE.

Tête de statue, plus grande que nature, représentant probablement Jupiter ou Esculape. Le visage puissant et austère présente des arcades sourcilières fortes, des yeux en amande aux paupières marquées, et des pommettes haut placées. Il porte une barbe et une moustache formées d'épaisses boucles et la masse capillaire présente des mèches frontales et temporales profondément travaillées.

Marbre blanc.

Nez refait.

Art Romain, ca. IIe siècle.

H_37 cm

32 000 / 35 000 €

Brok S. L., Barcelone, novembre 1984, n° 586.

Ancienne collection L. B. Godo, Barcelone.

321

322

323

321

ANSE AU MASQUE DE DÉESSE.
Extrémité d'anse ornée d'un masque de déesse de face, les cheveux ondulés et retombant en deux tresses temporales ceints d'un diadème.
Bronze.
Art Romain, ca. IIe siècle.
H_10,2 cm

3 200 / 3 500 €

Ancienne collection du Michigan, acquis en 1987.

Expositions :
Ball State University Art Museum, 1995-2004.
George Mason University, Fairfax, Virginie, 2004-2005.

322

POIDS en forme de tête de Nubien, les cheveux coiffés en courtes mèches pointues, le sommet du crâne muni d'un crochet de suspension.
Bronze.
Petites fissures.
Art Romain, ca. IIe siècle.
L_8 cm
Poids_888 grs

2 400 / 2 600 €

Ancienne collection Alcibiades N. Oikonomides (1937-1988), acquis dans les années 1970.
Ancienne collection californienne.

Bibliographie : F. M. Snowden Jr, *L'image du noir dans l'art occidental*, vol. 1, Houston, 1976, p. 232, fig. 305-306.

323

ARYBALLE À LA VÉNUS ANADYOMÈNE.
Rare aryballe sphérique fermé par un bouchon figurant Vénus anadyomène assise sur un dauphin. Il est muni d'une chaînette de suspension.
Bronze et fer.
Art Romain, IIe-IIIe siècles.
H_11,5 cm (sans la chaînette)

3 200 / 3 500 €

Ancienne collection britannique, début des années 1990.

■ 324

BUSTE DE PANISQUE.

Élément d'ornementation, probablement d'une lectica (lit portatif), représentant le buste d'un panisque, le torse en partie couvert d'une peau animale. Il tient de la main droite un lagobolon (bâton de jet), et de la gauche une guirlande. Sa coiffure, formée de longues mèches ondulées avec un nœud sommital, est ceinte à l'arrière d'une couronne végétale. À la base, sur trois côtés, des feuilles d'acanthe. À l'arrière, deux anneaux.

Bronze.

Art Romain, ca. IIe siècle.

H_15,2 cm

3 500 / 4 000 €

Dorotheum, Vienne, 6 juin 2000.

Ancienne collection du Dr A. L., Autriche.

Les panisques, au même titre que les satyres, font partie des créatures mythologiques accompagnant le cortège du dieu Dionysos. Leur origine, mal connue, en fait tantôt les enfants d'Aphrodite, tantôt les compagnons de Pan. Satyres enfantins facétieux, ils sont souvent les protagonistes de scènes légères auxquelles ils insufflent leur bonne humeur et leur facétie. On les retrouve généralement tirant les chevaux de Silène endormi, ou dérobant les armes du dieu Mars. Toujours représentés sous les traits d'un jeune garçon, ils peuvent indifféremment posséder des pattes de satyres ou portant sur les épaules des habits en peau de bête rappelant leur origine dionysiaque.

325

326

325

VASE reposant sur quatre courts pieds et muni au sommet de deux anses cylindriques.
Bronze.
Fin de l'Époque Romaine - début de l'Époque Byzantine.
H_20 cm

600 /700 €

Ancienne collection allemande, avant 1990.

■ 326

PLAQUE D'HARNACHEMENT.
Plaque d'harnachement ornée d'une applique représentant Actéon attaqué par ses chiens.
Bronze.
Art Romain, Ier-IIIe siècles.
H_15,5 cm

1 400 / 1 600 €

Ancienne collection allemande, années 1970.

■ 327

PAIRE D'APPLIQUES AUX BUSTES D'HÉRACLÈS.
Paire d'appliques, chacune représentant le buste d'Héraclès, la tête légèrement tournée, les épaules couvertes de la dépouille de lion dont la tête couvre le chef. (2 objets).
Bronze.
Art Romain, ca. IIe siècle.
H_11,4 cm (chaque)

4 500 / 5 000 €

Ancienne collection B. H. S., Saint Petersbourg, Floride, acquis dans les années 1950-1970.

328

329

330

328

MASQUE D'APPLIQUE.

Applique représentant un masque de théâtre à l'effigie de Dionysos barbu, la coiffure ceinte d'un bandeau flanqué de deux fleurs temporales.

Bronze.

Art Romain, ca. Ier siècle.

H_6 cm

1 800 / 2 000 €

Ancienne collection G. V., Allemagne, acquis en 1995-1996.

329

ORNEMENT DE GARDE D'ÉPÉE.

Rare ornement ajouré orné au centre d'un motif cruciforme dans des entrelacs. (Rare document des légions chrétiennes de la fin de l'époque romaine).

Bronze.

Fin de l'Époque Romaine, ca. IVe siècle.

L_8,6 cm

1 500 / 1 800 €

Ancienne collection autrichienne, années 1980.

330

LAMPE À HUILE, le disque orné d'une scène érotique montrant un couple sur un lit. Bec rond.

Terre cuite.

Cassure sur le fond.

Art Romain, IIe siècle.

L_10 cm

300 / 400 €

Collection Shlomo Moussaieff, constituée entre 1948 et les années 1990.

331

ÉPÉE BARBARE.

Épée à lame à double tranchant terminée par une poignée formée d'une garde losangique, d'une fusée cylindrique et d'un pommeau discoïdal convexe plaqués d'or.

Fer plaqué d'or.

Époque des migrations, ca. IVe-VIIe siècles.

L_97 cm

28 000 / 32 000 €

Ancienne collection allemande.

Ancienne collection M. S., Grande-Bretagne, début des années 1980.

331

332

333

332

GOBELET AUX IBEX.

Gobelet formé de deux parties globulaires réunies par une bande, le sommet orné au repoussé de six ibex couchés. Frise de méandres gravés sur la lèvre.

Bronze.

Petites déchirures.

Région des Balkans, ca. VIIIe siècle.

H_13,5 cm

2 200 / 2 500 €

Ancienne collection Hr. B., Suisse, acquis entre 1960 et 1980.

333

COLLIER formé de perles à décor ondulé ou mosaïqué.

Pâte de verre.

Montage moderne.

Art Islamique, Époque Médiévale.

L_75 cm

900 / 1 100 €

Hôtel George V, Paris, 29 octobre 1975, n° 293.

Ancienne collection Pierre Levy, Troyes, acquis lors de cette vente.

334

MOSAÏQUE AUX OISEAUX.

Mosaïque rectangulaire ornée d'entrelacs parmi lesquels figurent des oiseaux.

Marbre et calcite de différentes couleurs.

Époque Paléochrétienne, ca. Ve-VIe siècles.

H_95 cm L_140 cm

4 000 / 6 000 €

Collection Khawam, acquis en 1952.

334

335

335

MOSAÏQUE À L'AIGRETTE.

Mosaïque rectangulaire ornée d'une aigrette picorant vers la gauche sommée d'un branchage.

Marbre et calcite de différentes couleurs.

Époque Paléochrétienne, ca. Ve-VIe siècles.

H_78 cm L_111 cm

3 000 / 5 000 €

Collection Khawam, acquis en 1952.

336

MOSAÏQUE AU CALICE.

Mosaïque losangique représentant un calice surmonté d'un motif tréflé.

Marbre et calcite de différentes couleurs.

Époque Paléochrétienne, ca. Ve-VIe siècles.

H_120 cm L_52 cm

1 500 / 2 000 €

Collection Khawam, acquis en 1952.

336

CONDITIONS DE VENTE.//. CONDITIONS OF SALE

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : jusqu'à 50 000 €, 28,80 % TTC (soit 24 % HT + TVA 20%), de 50 000 à 500 000 € 24,6 % TTC (soit 20,5 % HT + TVA 20%) et au delà de 500 000 € 20,40 % TTC (soit 17 % HT + TVA 20%). Ce montant étant calculé par lot et par tranche. AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non - résident, l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication (lots signalés par ■) (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois).

The auction will be conducted in euros (€) and lots will be paid full in cash. As well as the hammer price, buyers will pay the following premium : up to 50 000 €, 28,80% inclusive of tax (either 24 % + 20% VAT), from 50 000 € to 500 000 €, 24,6% inclusive of tax (either 20,5% + 20% VAT) and over 500 000 € 20,40 % inclusive of tax (either 17% + 20%). For lots sold by a non - resident the buyer will pay a 5,5 % V. A. T. (lots marked by a ■) on the hammer price plus the premium (the buyer will be refunded of this VAT. when he will be presenting to our cashier the proof of export out of EEC). This calculation applies to each lot individually.

GARANTIES
Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire-Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation de ce fait, une fois l'adjudication prononcée. Les photographies du catalogue n'ont pas de valeur contractuelle. Les Antiques comportent généralement des accidents et des restaurations ; nous les avons notifiés dans la mesure de nos moyens. L'état des pièces est mentionné au catalogue à titre strictement indicatif.

GARANTEES
The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual annoucements made at the time of the sale noted into the legal records there of. An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the condition of the works offered for sale and therefore no claims will be accepted after the hammer has fallen.

DESCRIPTIF DES LOTS ET RAPPORT D'ETAT
Les lots sont vendus en l'état. L'acquéreur potentiel doit s'assurer par lui-même de l'état de chaque lot et de la nature et de l'étendue de tout dommage ou restauration en l'examinant avant la vente. L'exposition précédant la vente est ouverte à tous et n'est soumise à aucun droit d'entrée. Les spécialistes de Pierre Bergé & associés y sont à la disposition des enchérisseurs potentiels et du public pour fournir tous renseignement ou conseil. Ils peuvent notamment établir sur demande des rapports écrits ou verbaux sur l'état de conservation des objets. Les rapports écrits sur l'état des objets sont disponibles sur demande pour les objets ayant une valeur supérieure à 1000 euros. Toutes mentions comprises dans les descriptions du catalogue ou dans les rapports d'état d'un lot, toute déclaration orale ou écrite faite par ailleurs constituent l'expression d'une simple opinion et non l'affirmation d'un fait. Du fait de leur ancienneté et de leur nature, de nombreux lots ne sont pas dans leur état d'origine et certaines descriptions figurant au catalogue ou rapport d'état peuvent dans certains cas faire mention d'un dommage et/ou d'une restauration. Les références faites dans la description du catalogue ou dans le rapport d'état relatives à un accident ou à une restauration, sont faites pour faciliter l'inspection par l'enchérisseur potentiel et sont soumises à l'appréciation devant résulter d'un examen personnel de l'acheteur ou de son représentant compétent. L'absence d'une telle référence dans le catalogue n'implique aucunement qu'un objet soit exempt de tout défaut ou de toute restauration, de plus une référence à un défaut particulier n'implique pas l'absence de tous autres défauts. Les informations relatives aux dimensions d'un lot figurant dans la description du catalogue ou dans le rapport d'état sont communiquées à titre indicatif et ne sont pas garanties. Les estimations des prix de vente ne doivent pas être considérées comme impliquant la certitude que l'objet sera vendu pour le prix estimé ou que la valeur ainsi donnée est une valeur garantie.

DESCRIPTION OF LOTS AND REPORT CONDITION
Lots will be sold in condition. The potential buyer must ensure by himself of the condition of each lot and the nature and extent of any damage or restoration before considering the sale. The exhibition prior to the auction is open to everyone and isn't subject to any entrance fee. The Pierre Berge specialists are available to potential bidders and the public to provide any information or advice if needed. They can also establish, on demand, written or verbose reports about the conservation state of the objects. The written reports on the condition of the objects are available on demand for the lots with greater value than 1000 euros.

All references included on catalogue description or condition reports, any oral or written statement made otherwise constitute an expression of a mere opinion and not facts. Because of their age and their nature, many lots are not in their original condition and some descriptions in the catalogue or in the condition report may, in some cases, mention damages and / or restoration References in the catalogue description, or in the condition report, on an accident or a restoration are made to facilitate the inspection by potential bidders and are subject to the assessment that must be the result of a personal examination by the buyer or his appropriate representative. The absence of such a reference in the catalogue does not imply that an object is free of any defects or restoration ; furthermore a reference to a particular defect does not imply absence of all other defects. Information on the dimensions of a lot shown in the catalogue description or in the condition report is intended as information only and is not guaranteed. Estimated selling price should not be considered as implying the certainty that the object will be sold for the estimated price or that the value given here is a guaranteed value.

ENCHÈRES
Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. PBA est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par PBA, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxle mise en adjudication.

BIDS
Bidding will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by Pierre Bergé & associés, and will be in increments determinated by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should Pierre Bergé & associés recognise two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in thissecond opportunity to bid.

ORDRES D'ACHAT ET ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE
Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à PBA, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS
Those wishing to make a bid in writing or by telephone should use the form provided with the auction catalogue. This form, accompanied by the bidder's bank details, must be received by PBA no later than two days before the sale. In the event of identical bids, the earliest will take precedence. Telephone bids are a free service designed for clients who are unable to be present at auction. Pierre Bergé & associés cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

PRÉEMPTION
Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les œuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE-EMPTION
In certain cases, the French State is entitled to use its right of pre-emption on works of art or private documents. This means that the state substitutes itself for the last bidder and becomes the buyer. In such a case, a representative of the French State announces the exercise of the pre-emption right during the auction and immediately after the lot has been sold, and this declaration will be recorded in the official sale record. The French State will have then fifteen (15) days to confirm the pre-emption decision. Pierre Bergé & associés will not be held responsible for any administrative decisions of the French State regarding the use of its right of pre-emption.

© Pierre Bergé & associés, Paris.
© Photographies Stéphane Briolant et Studio Sebert. Imprimé par SNEL en août 2017.

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ORDRE D'ACHAT.//. BID FORM

☐ DEMANDE D'APPEL TÉLÉPHONIQUE.//. PHONE CALL REQUEST

ORDRE FERME.//. ABSENTEE BID

Vente aux enchères publiques

PARIS - DROUOT-RICHELIEU
MARDI 10 OCTOBRE 2017
ARCHÉOLOGIE

Nom et Prénom
Name

Adresse
Address

Téléphone
Phone

Fax
fax

E-mail

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)
I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)
Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank réferences (Please complete and join following page)
Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial réferences in Paris or London
Aucune demande de ligne de téléphone ne sera prise en compte pour les lots ayant une estimation inférieure à 800 euros ; veuillez pour ceux-ci laisser des ordres fermes
Please note that only commission bids in writing will be accepted for lots estimated under 800 euros. Telephone bids will not be registered for these lots.

LOT No LOT No	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN EUROS TOP LIMIT OF BID IN EUROS

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.

À envoyer à.//. Send to :
Pierre Bergé & associéS
92 avenue d'Iéna_75116 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 F. +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :
T. S. V. P

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

CE FORMULAIRE DOIT ÊTRE REMPLI PAR TOUT ENCHÉRISSEUR AVANT LA VENTE.
PLEASE NOTE THAT YOU WILL NOT ABLE TO BID UNLESS YOU HAVE COMPLETED THIS FORM IN ADVANCE.

Date de la vente
Sale date **MARDI 10 OCTOBRE 2017**

Nom et Prénom
Name and first name

Adresse
Adress

Agent ☐ Oui ☐ Non
Agent Yes No

Téléphone
Phone number

PIÈCES D'IDENTITÉ - PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER - PASSPORT COPY

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

No de compte
Acompt number

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
Acompt number

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER LE +33 (0)1 49 49 90 00 FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL +33 (0)1 49 49 90 00

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n° 2002-12892 avenue d'Iéna 75116 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 **www.pba-auctions.com**
S.A.S. au capital de 600.000 euros NSIRET 441 709 961 00029 TVA INTRACOM FR 91 441 709 961 000 29

Pierre Bergé & associés

Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02

Paris

92 avenue d'Iéna 75116 Paris

T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Bruxelles

Avenue du Général de Gaulle 47 Bruxelles 1050

T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

www.pba-auctions.com